

LES FRUITS DE L'ESPRIT

Shora Kuetu

Edition : ANJC Productions
Alliance des Nations pour Jésus-Christ

© 2013 Nouvelle édition : ANJC Productions
Alliance des Nations pour Jésus-Christ
5 av. de l'Orme à Martin / 91080 Courcouronnes
Tél. : 00 33 1 60 79 14 65 / Fax : 00 33 1 60 79 38 65
www.tv2vie.org

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

ISBN : 2-35194-019-8 / Dépôt légal : 3^e trimestre 2013
Imprimé en France par Graph-M / 77111 Soignolles

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
I : LES PREMICES DES FRUITS	11
1) La fête des prémices	11
2) Les fruits étaient amenés devant Dieu au temple	15
3) Le Messie, les prémices de ceux qui sont morts	17
4) Tous les chrétiens sont aussi des prémices	18
5) Fruits de l'Esprit, sentiments ou entrailles de Christ	20
6) Conclusion	27
II : SUPERIORITÉ DES FRUITS DE L'ESPRIT SUR LES DONS SPIRITUELS	29
III : LE FIGUIER	39
IV : LA VIGNE : JÉSUS, LA JOIE	45
V : L'OLIVIER : LA PAIX	63
VI : LES AUTRES FRUITS	79
1) L'amour	79
2) La patience	85
3) La bonté	89
4) La foi	90
5) La maîtrise de soi	95
6) La bienveillance ou la bénignité	105
7) La sanctification, un autre fruit de l'Esprit.....	106
VII : COMMENT FAIRE POUR PORTER DU FRUIT ?	111
VIII : LA MATURITÉ DES FRUITS	121
IX : CE QUI EMPECHE LES FRUITS DE SE DÉVELOPPER	143
X : LE JARDIN DE JÉSUS-CHRIST	163
CONCLUSION	173

*Nota : Les citations sont généralement empruntées à la **version Ostervald**, rév. 1996 (**OST**), sauf mention contraire. Les autres versions, s'il y a lieu, sont indiquées entre parenthèses :*

LSG = *version Louis Segond, rév. 1910 ;*

NEG = *Nouvelle Édition de Genève (Segond révisée, 1998) ;*

SER = *Bible Segond Révisée «La Colombe», 1999 ;*

NBS = *Nouvelle Bible Segond, 2002 ;*

SEM = *Bible du Semeur, 2000 ; etc.*

INTRODUCTION

Le premier couple de l'humanité, Adam et Ève, vivait dans le jardin d'Éden au milieu des arbres fruitiers. Ils mangeaient certainement tous les jours le fruit de l'arbre de vie et les premiers métiers de l'homme étaient l'agriculture, le jardinage et le gardiennage. Adam, le premier jardinier devait s'occuper du jardin d'Éden dont le Dieu était propriétaire. Dans le passé, le terme *jardinier* désignait aussi bien ceux qui concevaient et entretenaient des jardins pour de riches propriétaires nobles ou bourgeois que ceux qui produisaient des fruits et légumes pour l'approvisionnement des villes.

Adam était aussi un grand agriculteur avant sa chute. L'agriculture trouve son origine en Mésopotamie, entre le Tigre et l'Euphrate, où Dieu plaça l'homme pour cultiver la terre (Genèse 2:15). Ainsi, Caïn le fils aîné d'Adam et Ève était laboureur (Genèse 4:2.). Cette activité continua avec le peuple d'Israël au point où Dieu ordonna la fête des moissons en demandant les premiers fruits de la terre (Exode 23:16-19). Jésus se présente comme le Semeur ou l'Agriculteur.

Dès la Genèse, Dieu se présente comme le **Jardinier** par excellence. *«Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon»* Genèse 1:11-12.

Dans la parabole des quatre terrains, Jésus est le Semeur qui sème la Parole le long du chemin, dans les endroits pierreux, parmi les épines et dans la bonne terre (Matthieu 13:1-9).

Selon cette parabole, seulement un quart de chrétiens portent des fruits qui viennent à maturité.

Dans la Bible, les arbres et les plantes ont en général une valeur symbolique. Israël est comparé à un figuier, à une vigne et à un olivier (Esaïe 5 ; Zacharie 3:10 ; Matthieu 24:32).

*«L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Éternel Dieu fit pousser du sol **des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger**, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras. Le nom du premier est Pischon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or. L'or de ce pays est pur ; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx. Le nom du second fleuve est Guihon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch. Le nom du troisième est Hiddékel ; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate. L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras» Genèse 2 :7-17.*

Le lieu d'habitation d'Adam et Ève était le jardin d'Éden, un lieu plein d'arbres fruitiers de toutes espèces différentes et variées.

Le jardin d'Éden était entouré de quatre bras de fleuve, et chacun de ces fleuves portait un nom qui avait une signification particulière. Ces quatre fleuves étaient :

-Pischon : nom qui signifie augmentation.

-Guihon : nom qui signifie source jaillissante. Cette source était près de Jérusalem où Salomon fut oint et proclamé roi (1 Rois 1:38).

-Hiddékel : nom qui signifie rapide, ce fleuve est aujourd'hui connu sous le nom de Tigre.

-L'Euphrate : nom qui signifie fertilité.

Ces quatre bras de fleuve nous parlent des bénédictions que le Saint-Esprit nous accorde. Celui qui est arrosé par l'Esprit de Dieu connaîtra une augmentation (pischon) rapide (Hiddékel) des fruits dans sa vie. Il vivra une vraie fertilité (Euphrate) et sera une source (Guihon) de bénédictions pour les autres (Jean 4:13-15).

Éden, nom qui signifie «délices» ou «plaisirs», était un lieu de joie, de bonheur, de délices où l'homme s'épanouissait complètement grâce aux fruits de son jardin. Mais après sa chute, le Seigneur le chassa de ce jardin afin qu'il n'ait plus accès à l'arbre de vie (Genèse 3:22-24).

Par la suite, Dieu choisit Israël afin de faire de cette nation un autre jardin d'Éden provisoire. Mais comme Adam, Israël fut disqualifié à cause de ses péchés et du manque de fruits.

Si la plupart des juifs ont été retranchés de l'olivier franc selon Romains 11, c'est parce qu'en tant que première vigne de l'Éternel, ils n'ont pas porté les fruits que le Seigneur attendait : *«Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile. Il en remua le sol, ôta les pierres, et y mit un plant délicieux ; Il bâtit une tour au milieu d'elle, et il y creusa aussi une cuve. Puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins, mais elle en a produit de mauvais. Maintenant donc, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne ! Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? **Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ?** Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée ; J'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds. Je la réduirai en ruine ; elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; Les ronces et les épines y croîtront ; Et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent*

plus tomber la pluie sur elle. La vigne de l'Éternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé ! De la justice, et voici des cris de détresse !» (Esaïe 5:1-7).

*«Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ; **mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu**» Hébreux 6:7-8.*

Israël était la vigne du Seigneur, elle était arrosée et Dieu espérait qu'elle produirait de bons fruits mais elle en a produit de mauvais et a fini brûlée par le feu (destruction en l'an 70 du temple de Jérusalem par le feu).

Le peuple d'Israël a été rejeté, mis à l'écart par Dieu parce qu'il ne portait pas de fruits. En effet, le Seigneur envoya plusieurs de ses serviteurs vers ce peuple afin de les interpeller sur la nécessité de donner des fruits mais ils furent lapidés, chassés et certains d'entre eux tués. Il envoya aussi son propre fils qui fut également exécuté (Marc 12:1-12).

Jean-Baptiste demanda aux chefs des juifs de produire des fruits dignes de la repentance. *«En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieus est proche. Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain. **Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit***

digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham» Matthieu 3:1-10.

Selon Jean-Baptiste, Israël, la vigne de Dieu, était cet arbre qui ne portait pas de fruits. Il a prophétisé que les arbres qui ne porteraient pas de fruits seraient coupés. *«Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu»* Matthieu 3:10.

La prophétie de Jean-Baptiste s'est malheureusement accomplie puisque Paul dit dans ses écrits qu'Israël a été coupé parce qu'il ne portait pas de fruits. *«Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté (greffé) à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. Tu diras donc : Les branches ont été retranchées, afin que moi je fusse enté. Cela est vrai ; elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains ; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus»* Romains 11:17-21.

Ce qui s'est passé avec Israël se passera également avec les chrétiens qui ne portent pas de fruits. Ils seront coupés et jetés dans le feu de la Géhenne (Jean 15 :1-8) car l'histoire de l'Église est similaire à l'histoire juive.

«Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert.

Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! 1 Corinthiens 10:1-12.

Craignons Dieu et produisons du fruit afin de ne pas être retranchés et séparés de Christ notre Arbre car ce qui est arrivé à certains hébreux peut aussi arriver à chacun d'entre nous. Plusieurs histoires et paraboles dans les Évangiles nous démontrent bien que le désir du Seigneur est que nous portions des fruits selon les Écritures.

Le figuier stérile maudit par le Seigneur : Matthieu 21:18-22.

Les chrétiens stériles seront retranchés et jetés dans le feu (Matthieu 3:10).

La parabole des vigneron : Matthieu 21:33-41.

La parabole du figuier : Luc 13:6-9.

Nous verrons tout au long de ce livre que la condition sine qua non pour porter des fruits est de donner totalement sa vie à Jésus-Christ. Produire les fruits de l'Esprit n'est pas chose impossible car avec Dieu, «Tout est possible» et avec Lui, «nous ferons des exploits» (Psaumes 60:14).

CHAPITRE I :

LES PRÉMICES

DES FRUITS

Dès le début de la marche d'Israël avec l'Éternel des armées, la Bible nous enseigne combien Dieu accorde de l'importance aux fruits puisqu'Il a été jusqu'à établir une fête pour la récolte, la fête des prémices.

Les prémices, en Israël, consistaient dans le prélèvement des premiers fruits mûrs, offerts à l'Éternel, comme l'étaient les premiers-nés de l'homme et des animaux. Le Seigneur avait établi sept fêtes en Israël dont la fête des prémices afin de recueillir les premiers fruits des Hébreux.

1) La fête des prémices

*«L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël et tu leur diras : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, **vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson.** Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée : le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain du sabbat. Le jour où vous agiterez la gerbe, vous offrirez en holocauste à l'Éternel un agneau d'un an sans défaut ; vous y joindrez une offrande de deux dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile, comme offrande consumée par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel ; et vous ferez une libation d'un quart de hin de vin. Vous ne mangerez ni pain, ni épis rôtis ou broyés, jusqu'au jour même où vous apporterez l'offrande à votre Dieu. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez» Lévitique 23:9-14.*

Cette fête est la préfiguration de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ et des chrétiens qui sont les prémices de Dieu (1 Corinthiens 15:20).

La troisième fête de l'Éternel, la fête des prémices, en hébreu «Omer», tombait pendant la semaine de Pâque ; elle est présentée dans la Bible comme une fête d'actions de grâces pour la moisson. Elle avait un rapport avec le service des sacrifices.

Pendant cette fête, les juifs ne pouvaient manger des fruits de la nouvelle récolte avant le jour où la première gerbe de cette nouvelle récolte était apportée au sanctuaire et tournée devant Dieu en signe de reconnaissance pour la moisson : *«Vous ne mangerez ni pain, ni épis rôtis ou broyés, jusqu'au jour même où vous apporterez l'offrande à votre Dieu. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez»* (Lévitique 23:14).

Aux jours du roi Ézéchias : *«les fils d'Israël apportèrent en grande quantité les prémices du blé, du moût, et de l'huile, et du miel et de tous les produits des champs»* (2 Chroniques 31:5).

Au retour de la captivité : *«nous nous engageâmes à apporter les prémices de notre terre, et les prémices de tous les fruits de tous les arbres, chaque année, à la maison de l'Éternel, et les premiers-nés de nos fils et de nos bêtes, comme il est écrit dans la loi»* (Néhémie 10:35,36).

Les prémices, ainsi offertes à Dieu, étaient destinées aux sacrificateurs et aux lévites : *«Tout le meilleur de l'huile et tout le meilleur du moût et du froment, les prémices qu'ils donneront à l'Éternel», je les donne à Aaron* (Nombres 18:12). *«Tu lui donneras les prémices de ton froment, de ton moût et de ton huile, et les prémices de la toison de tes moutons»* (Deutéronome 18:4).

L'offrande des prémices consistait donc en un acte d'amour, d'obéissance et de reconnaissance. L'israélite manifestait son amour pour Dieu dans l'obéissance, en lui donnant une partie, la première et la meilleure de ce qu'il avait reçu de sa magnificence. Il reconnaissait d'autre part que Dieu était le Créateur, celui auquel appartiennent toutes choses, le Dispensateur de tout bien.

Et ce Dieu généreux, dans son infinie libéralité, veut encore bénir celui qui l'honore de ses biens : *«Honore l'Éternel... des prémices de tout ton revenu ; et tes greniers se rempliront d'abondance»* (Proverbes 3:9).

«Quand vous serez entrés dans le pays, et que vous y aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, vous en regarderez les fruits comme incirconcis ; pendant trois ans, ils seront pour vous incirconcis ; on n'en mangera point. La quatrième année, tous leurs fruits seront consacrés à l'Éternel au milieu des réjouissances. La cinquième année, vous en mangerez les fruits, et vous continuerez à les récolter. Je suis l'Éternel, votre Dieu» Lévitique 19:23-25.

Canaan était un pays où coulait le lait et le miel : *«Je vous ai dit : C'est vous qui posséderez leur pays ; je vous en donnerai la possession : c'est un pays où coulent le lait et le miel. Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai séparés des peuples»* (Lévitique 20:24).

Une fois libérés de l'Égypte et entrés en Canaan, les enfants d'Israël avaient reçu un ordre indiscutable du Seigneur, celui de ne pas manger les fruits de Canaan avant cinq ans. Cette interdiction formelle du Seigneur se justifiait par la malédiction de Canaan, petit fils de Noé. En effet, Noé avait maudit son petit-fils qui s'était ensuite installé à Canaan. Les enfants d'Israël entrèrent en terre promise environ 1 000 ans après que Noé eut prononcé cette malédiction sur son petit-fils. Pourtant la terre qu'ils trouvèrent à leur arrivée était maudite, polluée, pourrie spirituellement et il fallait du temps pour la purifier.

«Tu ne sèmeras point dans ta vigne diverses semences, de peur que tu ne jouisses ni du produit de ce que tu auras semé ni du produit de la vigne» Deutéronome 22:9.

Il ne fallait pas qu'il y ait diverses semences dans le même champ car il ne devait y avoir aucun mélange ; or, les cananéens mélangeaient tout.

La malédiction de Noé a eu de graves conséquences sur Canaan et ses descendants. Ces conséquences sont : l'idolâtrie, l'inceste, la prostitution, la divination, la rébellion, les sacrifices humains, etc.

Deux divinités étaient particulièrement vénérées par les Cananéens. Il s'agit de Baal et d'Astarté.

Baal, dont le nom signifie maître ou seigneur, chevauteur des nuées et maître de la foudre, était un dieu d'origine cananéenne. Or, rappelez-vous que Canaan était le petit-fils maudit de Noé.

Astarté, également appelée Achéra, était une grande divinité d'origine cananéenne. C'était une déesse de la fécondité, dont le culte à caractère sexuel était une source d'immoralité dégradante car ses prophétesses se livraient à une prostitution sacrée (Juges 2:13 ; 1 Rois 11:5 ; 2 Rois 21:7 ; 2 Rois 23:13). Cette divinité ou démon avait certainement pollué la terre ainsi que les fruits de Canaan et Baal les arrosait avec d'autres démons.

La terre de Canaan était donc une terre maudite et ses fruits devaient être considérés comme incirconcis ou impurs pendant 3 ans. La quatrième année, tous les fruits devaient être présentés en holocauste au Seigneur. Et ce n'était qu'à partir de la 5^{ème} année depuis leur arrivée en Canaan que les Hébreux pouvaient enfin les manger.

De même, lorsqu'une personne se convertit, le Seigneur doit la façonner pendant des années avant de lui confier une charge. Il lui faudra du temps pour que les fruits de l'Esprit mûrissent. Dans le Nouveau Testament, nous voyons qu'il a fallu trois ans pour faire des compagnons de Jésus des disciples accomplis. Les premières années, il n'y a donc pas de fruits consommables, car les fruits sont les conséquences d'un travail fait dans l'âme en amont. Et le travail de l'âme prend du temps car elle doit subir une métamorphose, une transformation. Une personne qui veut porter des fruits doit consacrer son âme à l'Éternel.

Les prémices prescrites dans l'Ancien Testament étaient les fruits de la terre, réservés pour Dieu, tant à l'état naturel qu'à l'état préparé : *«Tu ne différeras point de m'offrir les prémices de ta moisson et de ta vendange...»* (Exode 22:29).

«Tu apporteras à la maison de l'Éternel, ton Dieu, les prémices des premiers fruits de la terre».

L'ordonnance est répétée en Exode 34:26.

Les Hébreux, à l'origine, étaient nomades. Dieu leur a promis la sédentarité, et les prémices en sont la réalisation. Les juifs, heureux sur leur terre, cultivaient le souvenir des pérégrinations de leurs pères, et allaient à Jérusalem pour apporter au temple le fruit du sol.

2) Les fruits étaient amenés au temple devant Dieu

La pentecôte est la fête qui commémore la promulgation de la THORA sur le Mont SINAI. Mais elle est aussi la fête de la moisson ou le jour des prémices. Le temps de la récolte était un temps de fête et de réjouissances. Les fermiers savaient qu'ils devaient tout à Dieu.

La saison des moissons commençait à Pâque au début de la récolte du seigle, et en signe de gratitude, le peuple apportait le OMER en offrande à Jérusalem. Les cultures dans les champs et les fruits commençaient à mûrir, mais les offrandes des premiers fruits mûrs ne devaient pas être apportés au Temple avant la pentecôte. Les prémices apportées au temple lors de la pentecôte étaient le blé, l'orge, les raisins, les figes, les grenades, les olives et les dattes. Lorsqu'une personne traversait son champ, son verger ou sa vigne et remarquait un fruit mûr, il entourait celui-ci d'un brin de roseau et disait «voici le premier fruit» il résistait à la tentation de le consommer et l'apportait comme offrande au Temple. Après avoir cueilli toutes les prémices et y avoir ajouté encore beaucoup de fruits de première qualité, le fermier se rendait dans une ville principale et de là tous les fermiers allaient à Jérusalem.

Les fermiers qui habitaient près de Jérusalem apportaient des fruits frais, mais ceux qui venaient de loin apportaient des fruits séchés.

Les fruits étaient transportés dans des paniers décorés ; plus les pèlerins s'approchaient de la ville sainte, plus leur nombre allait en croissant ; les sacrificateurs qui travaillaient dans le Temple venaient à leur rencontre et disaient : «Frères, hommes de telle ville, soyez les bienvenus». Arrivés au Mont du Temple,

Chacun prenait son panier sur l'épaule et récitait la déclaration : «...et Il nous a amenés dans cette contrée où coule le lait et le miel et Il nous l'a donnée. Et maintenant, vois, j'apporte les premiers fruits que Toi , Seigneur, Tu m'a donnés». Il laissait alors son panier sur le côté de l'Autel, s'inclinait et sortait.

Après cette grande cérémonie, Jérusalem devenait une ville de gaieté et de joie.

«Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage, lorsque tu le posséderas et y seras établi, tu prendras des prémices de tous les fruits que tu retireras du sol dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu les mettras dans une corbeille, et tu iras au lieu que choisira l'Éternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom. Tu te présenteras au sacrificateur alors en fonctions, et tu lui diras : Je déclare aujourd'hui à l'Éternel, ton Dieu, que je suis entré dans le pays que l'Éternel a juré à nos pères de nous donner. Le sacrificateur recevra la corbeille de ta main, et la déposera devant l'autel de l'Éternel, ton Dieu. Tu prendras encore la parole, et tu diras devant l'Éternel, ton Dieu : Mon père était un Araméen nomade ; il descendit en Égypte avec peu de gens, et il y fixa son séjour ; là, il devint une nation grande, puissante et nombreuse. Les Égyptiens nous maltraitèrent et nous opprimèrent, et ils nous soumirent à une dure servitude. Nous criâmes à l'Éternel, le Dieu de nos pères. L'Éternel entendit notre voix, et il vit notre oppression, nos peines et nos misères. Et l'Éternel nous fit sortir d'Égypte, à main forte et à bras étendu, avec des prodiges de terreur, avec

des signes et des miracles. Il nous a conduits dans ce lieu, et il nous a donné ce pays, pays où coulent le lait et le miel. Maintenant voici, j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, ô Éternel ! Tu les déposeras devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te prosterneras devant l'Éternel, ton Dieu. Puis tu te réjouiras, avec le Lévite et avec l'étranger qui sera au milieu de toi, pour tous les biens que l'Éternel, ton Dieu, t'a donnés, à toi et à ta maison» Deutéronome 26:1-11.

Aujourd'hui, ce sont les fruits de l'Esprit que le Seigneur veut que nous lui apportions. Il demande que nous lui donnions nos cœurs, source de toute chose.

3) Le Messie, les prémices de ceux qui sont morts

Les premiers fruits que les juifs apportaient au Seigneur préfiguraient la mort et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ.

*«Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. **Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.** Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais*

chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement» 1 Corinthiens 15:12-23.

Jésus est le premier fruit qui a fleuri (ressuscité) après trois jours passés dans le royaume de la mort. C'est la raison pour laquelle les Écritures disent qu'il est le premier-né d'entre les morts : *«Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier»* (Colossiens 1:18). Le Seigneur Jésus est le premier homme à être ressuscité avec un corps glorieux qui n'est pas soumis aux problèmes que connaissent les hommes, c'est-à-dire, la maladie, la faim, la fatigue, la mort, etc.

La mort est considérée comme l'ensemencement (Jean 12:24) et la résurrection comme la floraison.

4) Tous les chrétiens sont aussi des prémices

En tant que disciples de Christ, tous les chrétiens sont des prémices par rapport au reste des hommes. *«Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures»* Jacques 1:18

«Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus, car ils ne supportaient pas cette déclaration : Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant ! Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des

justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel» Hébreux 12:18-24.

En tant que prémices des créatures de Dieu, les chrétiens morts seront ressuscités premièrement. *«Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur» 1 Thessaloniens 4:13-17.*

Les morts en Christ et les chrétiens qui sont en vie seront présentés à Dieu comme les premiers fruits lors de son retour. Il est vrai que l'enlèvement de l'Église aura lieu lorsque Dieu estimera que les fruits des chrétiens sont mûrs *«Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ» Éphésiens 4:11-13.*

Les fruits de l'Esprit proviennent du cœur de notre Père céleste. Ce sont les sentiments qui étaient en Christ et qui lui ont permis d'accomplir parfaitement l'œuvre que le Père lui avait confiée (Jean 17).

5) Fruits de l'Esprit, sentiments ou entrailles de Christ

Les fruits de l'Esprit sont aussi appelés des sentiments (entrailles) que les chrétiens sont appelés à manifester : *«Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous des **sentiments** de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience»* Colossiens 3:12

Dans ce passage, le mot «sentiments» vient d'un mot grec «splanchnon» qui a été traduit par entrailles dans Luc 1:78 ; Actes 1:18 ; 2 Corinthiens 6:12 ; Philémon 1:12 ; 1 Jean 3:17 ; Colossiens 3:12. Les entrailles représentent aussi les intestins, le cœur, les poumons, le foie, etc.

Les entrailles étaient considérées comme le siège des plus violentes passions, telles la colère, la haine, l'amertume... Mais pour les Hébreux, les entrailles représentent l'endroit où se développent les plus tendres affections, en particulier la bonté, la bienveillance, la compassion, etc. Les entrailles sont aussi la partie profonde de l'être humain, ce sont le siège des émotions et des sentiments.

Les entrailles représentent également le cœur de l'homme : *«J'ai, en effet, éprouvé beaucoup de joie et de consolation au sujet de ta charité ; car par toi, frère, le **cœur** des saints a été tranquilisé»* Philémon 1:7.

Les fruits de l'Esprit viennent des entrailles ou des cœurs purifiés par le sang du Seigneur Jésus-Christ. Ceux qui portent les fruits de l'Esprit ont été travaillés en profondeur par Dieu.

Dans la Bible le mot «entrailles» a plusieurs sens. Au sens restreint il s'agit des viscères intestinaux, siège de la digestion (Ezéchiel 3:3 ; Apocalypse 10:9).

Les entrailles sont le siège de la maternité (Genèse 15:4 ; 25:23 ; 2 Chroniques 32:21 ; Proverbes 31:2 ; Luc 23:29) et le fruit des entrailles désigne les enfants (Deutéronome 7:13, 28:4, 11, 18, 53 ; Psaumes 127:3 1, 32:11 ; Esaïe 49:15 ; Michée 6:7).

Les enfants sont des fruits qui viennent des entrailles de leurs parents.

Isaak, fruit des entrailles d'Abraham

Sarah femme d'Abraham ne pouvait pas être appelée mère car elle était stérile. Selon les Écritures, on reconnaît un arbre à ses fruits (Matthieu 7:20).

«Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande. Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Eliezer de Damas. Et Abram dit : Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier. Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier» Genèse 15:1-4.

Abraham et Sarah ont attendu plus de 25 ans avant d'avoir Isaak, fruit de leur union. Ils ont été éprouvés pendant des longues années avant de porter ce précieux fruit. Abraham fut mis à l'épreuve par le Seigneur après la naissance de son fils Isaak. Il alla à la montagne de Morijah pour offrir son fils, fruit de ses entrailles en holocauste (Genèse 22). C'est sur l'autel des parfums que le Seigneur nous invite à déposer les fruits qui viennent de nos cœurs. Pour avoir Isaak, Sarah a patienté plusieurs années. Isaak, fruit d'amour entre Abraham et Sarah est resté 9 mois dans le sein de sa mère avant sa naissance. C'est la gestation (la grossesse).

• La gestation

Avant la naissance d'un enfant, il faut absolument une période de gestation.

La gestation est la période de temps qui s'écoule entre la fécondation de l'ovule par le spermatozoïde et la naissance. Pendant toute cette période, l'embryon est porté dans l'utérus. La durée moyenne de la gestation (grossesse) chez la femme est de neuf (9) mois. L'utérus est le lieu secret dans lequel l'embryon se développe jusqu'à la maturité. Pour qu'un chrétien porte les fruits, il doit être dans le lieu secret qui représente les entrailles ou le cœur

de Dieu. C'est dans le cœur de Dieu que le chrétien doit se développer. Après la conversion, le jeune chrétien est mis dans une sorte d'utérus spirituel (les mains du Père) pour être façonné, émondé, brisé et préparé à porter les fruits. Il faut une période de gestation avant de porter les fruits murs. Ceux qui portent les fruits de l'Esprit ce sont ceux qui ont connu les entrailles du Père. Ils ont été formés dans les entrailles et non dans les écoles théologiques.

C'est dans les entrailles du Père que nous subissons une transformation *«Et ne vous conformez point à ce présent siècle, mais soyez **transformés** par le renouvellement de votre entendement, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, bonne, agréable, et parfaite»* Romains 12:2.

Dans ce passage, l'apôtre Paul nous apprend que la volonté de Dieu est que nous soyons transformés. Le verbe «transformer» est la traduction du mot grec «metamorphoo» qui a donné en français «transfigurer». C'est le même terme qui a été utilisé dans l'Évangile de Matthieu 17:2 pour parler de la transfiguration de Jésus. Si Paul recommandait cela à des personnes déjà converties, c'est parce que Dieu les appelait à aller plus loin. Ce verbe se réfère donc à un état permanent dans lequel un changement doit prendre place. Il est question de la transformation d'un corps à un autre, d'un être à un autre, au point qu'il ne soit plus reconnaissable. *«Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ»* Philippiens 3:12.

«Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature; les choses vieilles sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles» 2 Corinthiens 5:17.

Cette transformation correspond en réalité à la modification complète du caractère, de la forme et de l'état de quelqu'un. En effet, à la nouvelle naissance notre esprit est perfectionné pour toujours grâce à l'œuvre de la croix (Hébreux 10:14) mais notre âme (le cœur, les entrailles) subira une transformation jusqu'au retour du Seigneur *«C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été planté en*

vous, et qui peut sauver vos âmes» Jacques 1:21. Ainsi, un processus de purification en profondeur est nécessaire afin de porter les fruits. La transformation d'une chenille en papillon est un très bel exemple pour illustrer le changement radical que Dieu opère en nous. Pour atteindre ce stade, cet insecte passe par plusieurs étapes que nous allons décortiquer.

• La conception de l'œuf : l'appel

C'est l'ensemencement, Dieu nousensemence par sa Parole. La personne qui reçoit la Parole de Dieu est comme enceinte *«Comme la pluie et la neige descendent des cieux, Et n'y retournent pas Sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, Sans avoir donné de la semence au semeur Et du pain à celui qui mange, Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté Et accompli mes desseins*» Esaïe 55:10-11

De la même manière que la maturation d'un nourrisson prend neuf mois dans le ventre de sa mère, de même, il faut du temps pour que le Seigneur forme dans les coulisses l'ouvrier qu'il a choisi. C'est la première étape que l'on pourrait appeler «l'étape de l'œuf». C'est la conception ou la période d'incubation de la vision que l'ouvrier reçoit.

«Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. Il répondit : celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin...» Matthieu 13:36-38.

Dans la parabole du blé et de l'ivraie, les chrétiens sont appelés «semence», en grec «sperma», ce qui donne en français le mot sperme. Lors de rapports intimes entre un homme et sa femme, il y a plus de cent millions de spermatozoïdes qui sont libérés mais un seul doit atteindre l'ovule (l'œuf). Après avoir atteint l'objectif qui est l'ovule, le spermatozoïde doit maintenant subir une transformation à la fois intérieure et extérieure dans le secret le plus total.

Cette cellule contient tous les organes nécessaires à la survie du futur enfant bien qu'à ce stade ces derniers soient encore invisibles. L'ovule, l'œuf (la conception de l'appel) est donc le lieu de la première transformation de l'ouvrier en un être viable.

Lorsque l'enfant est dans le ventre de sa mère, celui-ci est lié à elle par le cordon ombilical qui lui permet de s'alimenter et de respirer. Ce cordon représente la dépendance totale de l'enfant à sa mère, image de la dépendance que doit avoir l'homme vis-à-vis de Dieu s'il veut porter les fruits de l'Esprit. Dans l'ovule, l'enfant est obligé d'absorber les mêmes aliments que sa mère. Et bien, pendant la formation que le Seigneur vous donnera dans l'ombre, sa nourriture sera la vôtre.

Lorsque vous recevez l'appel du Seigneur, vous êtes directement mis dans un utérus spirituel qui symbolise l'intimité avec Dieu, les entrailles du Père ou les lieux secrets selon Matthieu 6:6. Tout se passe dans le secret, personne ne sait que vous êtes dans l'œuf pour votre transformation.

Cette période de gestation a duré 30 ans pour le Seigneur Jésus-Christ et 40 ans pour Moïse, pour d'autres 10 ans et ainsi de suite. Si vous sortez précipitamment de cette période de gestation, vous serez un avorton et vous ne porterez aucun fruit. Alors soyez patients et attendez le temps de Dieu.

Sachez que votre empressement ne saurait fléchir la volonté du Seigneur, Dieu n'attendra que son temps pour vous donner les choses demandées. Par exemple, un enfant de trois ans a beau désirer avoir des moustaches, il ne les aura jamais, mais au temps marqué, les moustaches pousseront naturellement.

Ne faisons pas comme Moïse qui voulut répondre à l'appel avant la fin du temps de gestation, ce qui provoqua le rejet de ses frères.

«En ce temps-là, Moïse, devenu grand, se rendit vers ses frères, et fut témoin de leurs pénibles travaux. Il vit un Égyptien qui frappait un Hébreu d'entre ses frères. Il regarda de côté et d'autre, et, voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Égyptien, et le cacha dans le sable. Il sortit

le jour suivant ; et voici, deux Hébreux se querellaient. Il dit à celui qui avait tort : Pourquoi frappes-tu ton prochain ? Et cet homme répondit : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Penses-tu me tuer, comme tu as tué l'Égyptien ? Moïse eut peur, et dit : Certainement la chose est connue. Pharaon apprit ce qui s'était passé, et il cherchait à faire mourir Moïse. Mais Moïse s'enfuit de devant Pharaon, et il se retira dans le pays de Madian, où il s'arrêta près d'un puits» Exode 2:11-15.

• **Le stade larvaire : la naissance d'un ministère**

La larve est le premier stade du développement de l'individu après l'éclosion de l'œuf ou de la naissance. Le ministère, qui était encore au niveau du cœur, est désormais engendré. Cette étape représente premièrement la nouvelle naissance, ensuite la naissance du ministère spécifique pour lequel le Seigneur nous a appelés. Si vous êtes encore jeune dans le ministère, sachez que vous avez encore beaucoup de choses à apprendre. Vous devez, entre autre, faire attention à l'orgueil car les signes qui vous accompagnent (onction, miracles, prophéties...) ne sont pas synonymes de maturité spirituelle. Il est important de savoir que Dieu peut vous faire vivre un avant goût (miracles, prophéties, guérisons...) de ce que sera votre ministère des années avant qu'il ne soit effectif. Rappelez-vous que la larve est le premier stade de développement de l'individu après l'éclosion de l'œuf et que le chemin vers la maturité est encore long.

• **Le stade nymphal : une phase de transformation**

La nymphe représente le stade du développement intermédiaire entre la larve et l'adulte lors des mues de métamorphose de certains insectes. Le stade nymphal commence donc par la mue d'une larve en nymphe et se termine par la mue de la nymphe en insecte adulte.

Une des caractéristiques de la nymphe est qu'elle ne se nourrit pas et qu'elle vit uniquement sur ses réserves. De même, cette étape de transformation est absolument nécessaire pour l'ouvrier du Seigneur.

La «mue» c'est la transformation, elle correspond au dépouillement du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau. Elle permet aux chenilles, en changeant périodiquement leur cuticule, de grandir en taille (mue de croissance) ou d'acquérir de nouveaux organes, voire de changer de forme (mue de métamorphose). Comme l'ancienne carapace devient trop petite, l'animal l'abandonne pour en avoir une nouvelle qui lui est mieux adaptée (Esaïe 54:2-3). Il est ici question tout d'abord de la croissance spirituelle car tout enfant de Dieu est appelé à devenir mature, à passer du stade de petit enfant à celui de jeunes gens, et de celui de jeunes gens à celui de père (1 Jean 2:12-14). Ensuite, d'un point de vue ministériel, Dieu nous invite à adopter un point de vue global, c'est-à-dire panoramique et non sectaire. En effet, il faut que le ministre du Seigneur ait la vision du Corps du Christ. Dieu a aboli les frontières culturelles, sociales, raciales en Jésus-Christ afin que les hommes de tous horizons aient accès à l'Évangile.

«Élargis l'espace de ta tente, qu'on déploie les couvertures de ta demeure, ne te retiens pas ! Allonge tes cordages et affermis tes pieux ! Car tu te répandras à droite et à gauche ; ta postérité envahira des nations et peuplera des villes désertes» Esaïe 54:2-3.

• **L'âge adulte : la maturité**

Les chenilles qui arrivent à maturité doivent se transformer en papillons. Or, une si grande transformation nécessite une phase particulière pendant laquelle la chenille ne bouge pas : c'est la nymphose. A ce stade, l'insecte doit s'enfermer pour sa transformation finale. Elle produit alors un gros cocon de soie où elle séjournera tout au long de sa métamorphose. Mais cette période de repos n'est qu'apparente. En effet, tout l'organisme de l'animal se transforme. Certains organes disparaissent, d'autres apparaissent (les ailes ou les pattes par exemple) grâce à des amas cellulaires qui étaient restés jusque-là en attente. La mue qui précède la courte vie adulte est relativement longue. Le Père a pris 30 ans pour former son Fils Jésus-

Christ, soit 10 ans de formation dans l'ombre pour 1 an de ministère public.

L'ouvrier qui atteint la maturité dans le ministère doit subir encore d'autres transformations pour pouvoir prendre son envol. Le cocon est l'image de l'intimité avec le Seigneur qu'il ne faut jamais négliger.

6) Conclusion

Nous sommes appelés à avoir les mêmes sentiments. *«Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix»* Philippiens 2:5-8.

C'est un ordre que nous avons reçu du Seigneur : «Ayez» EN VOUS LES SENTIMENTS QUI ÉTAIENT EN JÉSUS, en d'autres termes, AYEZ LES ENTRAILLES (CŒUR) DE DIEU.

Dans le monde, il existe des sentiments d'amour, de joie, de paix mais ils n'ont rien à voir avec les fruits de l'Esprit. La naissance d'un enfant, le mariage, l'obtention d'un diplôme, d'un permis de conduire, l'acquisition d'une maison sont des événements qui réjouissent les cœurs des hommes païens ou chrétiens. Mais les fruits de l'Esprit sont la manifestation de la vie de l'Esprit dans nos cœurs. Ce sont des sentiments qui viennent du cœur de Père.

La différence entre la joie éprouvée lors de la naissance d'un enfant et la joie fruit de l'Esprit, est dans le fait que le fruit de l'Esprit se manifeste dans les critiques, les tribulations, les mauvaises nouvelles (Philippiens 4:6).

Ces manifestations sont inébranlables et se manifestent souvent dans les épreuves.

Par exemple, c'est dans les épreuves qu'il faut manifester la joie, la paix se manifeste dans le trouble, la maîtrise de soi dans les critiques et les provocations, etc.

Les païens sont abattus faces aux mauvaises nouvelles, mais ceux qui ont les fruits de l'Esprit se réjouissent car Christ est leur joie (Néhémie 8:10).

Ceux qui ont les fruits de l'Esprit, ne réagissent pas de la même manière que les païens face aux problèmes. Leur cœur ne s'ébranle pas facilement car ils savent en qui ils ont cru.

Les mauvaises nouvelles, les critiques, les persécutions, les attaques de l'ennemi et les propos des hommes ne font pas peur aux personnes qui ont les fruits de l'Esprit. Et s'il arrivait qu'elles soient attristées, elles se ressaisissent rapidement car la paix de Christ les garde.

CHAPITRE II :

SUPÉRIORITÉ

DES FRUITS DE L'ESPRIT

SUR LES DONS SPIRITUELS

Bien que ce livre traite des fruits de l'Esprit, j'aimerais quand même parler un peu des dons spirituels car ils sont beaucoup plus demandés et recherchés par des chrétiens que les fruits de l'Esprit. Je voudrai montrer la supériorité des fruits de l'Esprit par rapport aux dons.

Les fruits de l'Esprit poussent dans l'âme tandis que les dons spirituels se situent au niveau de l'esprit humain. Une personne qui vient de se convertir peut manifester les dons de l'Esprit avec beaucoup de facilité. L'esprit humain est régénéré à la nouvelle naissance (Tite 3) mais l'âme doit subir plusieurs transformations afin de produire les fruits de l'Esprit (Jacques 1:2-4).

Beaucoup de chrétiens mettent plus l'accent sur les dons spirituels que sur le perfectionnement de l'âme. Vous serez parfois étonnés de constater chez certains qui se disent enfants de Dieu des comportements inappropriés (péchés), des caractères acariâtres, irascibles, alors qu'ils prophétisent, parlent en langues, chantent avec des voix angéliques, font des miracles, prêchent avec onction. Beaucoup alors se posent la question de savoir comment est-il possible que des gens qui ont reçu tant de dons du Seigneur puissent être aussi charnels ?

D'autres, en revanche, sont séduits par les dons que manifestent ces personnes sans les avoir éprouvées et sont par la suite déçus.

• Les dons spirituels

Depuis le IV^e siècle après Jésus-Christ, certains théologiens et membres du clergé ont enseigné que le «**Charismata**», la puissance surnaturelle du Saint-Esprit (appelée «dons spirituels» dans 1 Corinthiens 12) n'existait plus.

Par la suite, une autre doctrine issue du Calvinisme, le «**cessationisme**» est apparue. Cette doctrine soutient que les dons spirituels et les ministères d'apôtres et de prophètes ont cessé avec la mort des apôtres de l'Église primitive. Ils fondent leur argumentation sur un seul et unique passage biblique : *«L'amour ne périt jamais. Quant aux prophéties, elles seront abolies, et les langues cesseront, et la science sera abolie. Car nous ne connaissons qu'imparfaitement, et nous ne prophétisons qu'imparfaitement ; mais quand ce qui est parfait viendra, alors ce qui est imparfait sera aboli»* (1 Corinthiens 13:8-10). Le verset 8 dit que *«les langues cesseront»* et le verset 10 dit *«quand ce qui est parfait viendra»*.

Le cessationisme y a vu le rassemblement final de tous les livres de la Bible. Les partisans de cette doctrine enseignent que *«ce qui est parfait»*, dans ce verset, se rapporte à l'achèvement du canon des Saintes Écritures (le Nouveau Testament), et dont la date remonterait à l'année 397, celle du concile de Carthage. Mais si nous suivons ce raisonnement, le «parler en langues» n'existe donc plus non plus (verset 11) et, désormais, pour le chrétien mature, seul l'amour est déterminant.

Or ici, ce qui est *«parfait»* ne se rapporte pas à la Bible. Dans le bon contexte, ce qui est *«parfait»* n'est pas un objet tel que la Bible, mais c'est plutôt une condition dont tous les croyants feront l'expérience comme résultat de la seconde venue du Seigneur (1 Corinthiens 15:50-57).

Cette théorie comporte donc plusieurs conséquences contestables. Il est évident que la connaissance partielle ne

disparaîtra pas avant que nous voyions le Seigneur face à face (1 Corinthiens 13:12), alors seulement les prophéties prendront fin et les langues cesseront.

Si «*ce qui est parfait*» concernait le canon biblique, la seule étude de la Bible nous permettrait de connaître Dieu autant qu'il nous connaît. Certes, les Réformateurs ont permis aux chrétiens de revenir à la Parole qui leur avait été confisquée par la hiérarchie ecclésiastique. Mais la théorie du cessationisme n'a pas de fondement biblique car elle s'écroule en examinant le contexte des versets cités ci-dessus.

Les dons spirituels sont encore accordés aux chrétiens aujourd'hui pour leur édification personnelle et mutuelle.

«Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon que vous étiez conduits. C'est pourquoi je vous déclare que nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème ! et que nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit. Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut» 1 Corinthiens 12:1-11.

Les dons spirituels sont donnés aux chrétiens pour l'utilité commune, c'est-à-dire pour qu'ils s'édifient les uns les autres.

Les dons spirituels (prophéties, parler en langues, vision, guérison, miracles, parole de connaissance, parole de sagesse, interprétation des langues, discernement des esprits) peuvent être contrefaits et ne sont en aucun cas des preuves d'une conversion réelle et de la présence du Saint-Esprit, car les démons, les satanistes, les marabouts, les sorciers, les voyants ont aussi des «**dons spirituels**», mais, ce qu'ils n'ont pas, ce sont les fruits de l'Esprit.

• Tous les chrétiens n'ont pas les mêmes dons

Par rapport aux dons de l'Esprit, Paul dit que, à l'un est donné par l'Esprit la prophétie, à l'autre le don d'opérer des miracles, etc. Et dans 1 Corinthiens 12:28- 30, il nous déclare : *«Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils le don des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ?*

- Tous sont-ils apôtres ? La réponse est NON.
- Tous sont prophètes ? La réponse est NON.
- Tous sont-ils docteurs ? La réponse est NON.
- Tous ont-ils le don des miracles ? La réponse est NON.
- Tous ont-ils le don des guérisons ? La réponse est NON.
- Tous parlent-ils en langues ? La réponse est NON.
- Tous interprètent-ils ? La réponse est encore NON.

Vous voyez bien que l'on peut être sauvé sans avoir le don des miracles, de guérison, sans être apôtre ni prophète, etc. En revanche tous les chrétiens doivent avoir tous les fruits de l'Esprit.

La diversité des dons crée une interdépendance des uns envers les autres. Vous pouvez adorer Dieu sans avoir le don de parler en langues, sans avoir le don de prophétie,

des miracles, de discernement des esprits. Au ciel, les dons spirituels ne serviront à rien **«La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra»** (1 Corinthiens 13:8).

Les Corinthiens avaient tous les dons spirituels et une grande connaissance de la Parole de Dieu : *«le témoignage de Christ ayant été solidement établi parmi vous, de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ»* (1 Corinthiens 1:6-7), mais il leur manquait l'essentiel, l'**AMOUR** qui est le fruit de l'Esprit et Dieu lui-même (Galates 5:22 ; 1 Jean 4:8). Malgré la connaissance et les dons qu'ils avaient reçus de Dieu, ils étaient les pires de tous les chrétiens du premier siècle. Ils étaient charnels et les péchés les plus graves étaient pratiqués dans leurs assemblées. Paul leur disait : *«Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout»* (1 Corinthiens 13:1-7).

C'est l'amour, fruit de l'Esprit, qui nous donne de la valeur et non les dons spirituels. Beaucoup cherchent les dons au lieu de chercher le DONATEUR qui est Jésus-Christ. La puissance d'opérer des miracles, de faire tomber les gens par terre ne sauvera personne.

Au lieu de chercher la puissance, l'onction et les miracles, cherchez plutôt LE TOUT-PUISSANT.

• **Les fruits de l'Esprit sont des signes d'une vraie conversion**

Les fruits de l'Esprit sont des signes d'une vraie conversion et tous les chrétiens sont appelés à **tous** les porter. Il n'est pas dit que Dieu a donné à l'un la joie, à l'autre l'amour, à un autre la paix, à un autre la patience, à un autre la bienveillance, à un autre la douceur, à un autre la foi ou la fidélité, etc. Nous sommes appelés à porter tous les fruits de l'Esprit sans exception.

*«Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain. Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? **Produisez donc du fruit digne de la repentance**, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. **Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu**» Matthieu 3:4-10.*

Les dons «spirituels», «charis» en grec, sont des faveurs imméritées, tandis que les fruits de l'Esprit ne peuvent être produits sans la mort et le brisement : *«En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit»* (Jean 12:24). Rappelez-vous bien que nous sommes le sel de la terre selon Matthieu 5:13. Le sel doit être dissout pour que sa saveur soit effective. Notre vieil homme doit mourir afin de permettre aux fruits de l'Esprit de produire

en nous cette saveur qui redonnera le goût de la vie de Dieu à toutes les âmes en perdition dans ce bas monde.

Le vieil homme est la nature adamique corrompue avec sa disposition innée à faire le mal, disposition latente en chaque individu.

Le vieil homme est aussi l'homme naturel ou animal dont Paul parle en 1 Corinthiens 2:14 : *«Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge».*

Jésus a crucifié l'homme animal ou le vieil homme sur la croix, selon Romains 6:6 : *«sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché».* C'est par cet acte que nous bénéficions de la délivrance du péché, obstacle majeur à l'appel du Seigneur. En effet, le vieil homme aime le péché plus que Dieu.

Il représente également les œuvres de la chair dénoncées par Paul dans Galates 5:19-21 : *«Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu».*

Vous comprenez donc que les dons sont une bonne chose mais que les fruits sont indispensables. Nous sommes sauvés pour faire partie de la même plante que Christ **afin de porter ses fruits, c'est-à-dire SA VIE.**

«En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection» Romains 6:5.

Le mot *«plante»* dans ce passage vient d'une racine qui signifie engendrer, produire, rapporter, être né, jaillir, croître, pousser ou grandir.

Ceux qui portent les fruits de l'Esprit sont nés de Dieu. Pour porter des fruits, il faut expérimenter la MORT en Christ (Jean 12:24).

«Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples» Jean 15:1-9.

Les chrétiens ont été sauvés pour porter des fruits qui glorifient le Seigneur **«Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance»** Galates 5:22.

Les chrétiens sont comparés à des sarments qui portent des bons fruits qui glorifient le Père. Construire des grands bâtiments pour Dieu ne sauvera personne. Gagner des âmes, faire des disciples, voyager pour prêcher l'Évangile c'est bien, mais porter des fruits, c'est mieux. Les hommes dans les autres religions construisent aussi des bâtiments, font des adeptes mais ils ne peuvent porter les fruits de l'Esprit. Les fruits de l'Esprit nous transforment en des hommes spirituels (1 Corinthiens 2:15-16). Être pasteur, apôtre, prophète, docteur, évangéliste, diacre, ancien, directeur d'un centre de formation biblique, c'est bien, mais avoir la vie de l'Esprit pour porter ses fruits, c'est mieux.

• Les fruits de l'Esprit, marques d'identification

Les fruits de l'Esprit sont les preuves qui authentifient les vrais chrétiens. *«Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez»* Matthieu 7:16-20.

Les chrétiens sont reconnus par leurs fruits (ceux de l'Esprit) et non par les dons spirituels. Comme nous l'avons vu, les fruits de l'Esprit viennent de l'âme ou du cœur de l'homme alors que les dons spirituels se situent dans l'esprit de l'homme. Satan ne peut pas imiter les fruits de l'Esprit car il est charnel et démoniaque et ne peut donc produire que les fruits de la chair. Alors que les dons spirituels comme la prophétie, la parole de connaissance, la langue et l'interprétation des langues, les guérisons, les miracles, la parole de sagesse, etc. peuvent être imités par Satan, les démons et les satanistes.

Nous ne pouvons pas parler des fruits de l'Esprit sans parler des arbres qui les portent. Les Écritures nous parlent de plusieurs arbres qui sont très riches en symbolique.

«Abimélec, fils de Jerubbaal, se rendit à Sichem vers les frères de sa mère, et voici comment il leur parla, ainsi qu'à toute la famille de la maison du père de sa mère : Dites, je vous prie, aux oreilles de tous les habitants de Sichem : Vaut-il mieux pour vous que soixante-dix hommes, tous fils de Jerubbaal, dominant sur vous, ou qu'un seul homme domine sur vous ? Et souvenez-vous que je suis votre os et votre chair. Les frères de sa mère répétèrent pour lui toutes ces paroles aux oreilles de tous les habitants de Sichem, et leur cœur inclina en faveur d'Abimélec, car ils se disaient : C'est notre frère. Ils lui donnèrent soixante-dix sicles

d'argent, qu'ils enlevèrent de la maison de Baal-Berith. Abimélec s'en servit pour acheter des misérables et des turbulents, qui allèrent après lui. Il vint dans la maison de son père à Ophra, et il tua ses frères, fils de Jerubbaal, soixante-dix hommes, sur une même pierre. Il n'échappa que Jotham, le plus jeune fils de Jerubbaal, car il s'était caché. Tous les habitants de Sichem et toute la maison de Millo se rassemblèrent; ils vinrent, et proclamèrent roi Abimélec, près du chêne planté dans Sichem. Jotham en fut informé. Il alla se placer sur le sommet de la montagne de Garizim, et voici ce qu'il leur cria à haute voix : Ecoutez-moi, habitants de Sichem, et que Dieu vous écoute ! Les arbres partirent pour aller oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier : Règne sur nous. Mais l'olivier leur répondit : Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure les hommages de Dieu et des hommes, pour aller planer sur les arbres ? Et les arbres dirent au figuier : Viens, toi, règne sur nous. Mais le figuier leur répondit : Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit, pour aller planer sur les arbres ? Et les arbres dirent à la vigne : Viens, toi, règne sur nous. Mais la vigne leur répondit : Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller planer sur les arbres ?» Juges 9:1-13.

Le mot hébreu pour arbre, «**Ets**», est même l'un des mots les plus fréquents de la Bible hébraïque. Il signifie aussi «**bois**», du bois, et encore «**poteau**».

Dans le Nouveau Testament, le mot grec «**xulon**» a été traduit par «**poteau**» ou «**bois**» dans Actes 5:30 ; et par «**arbre de vie**» dans Apocalypse 2:7. C'est l'image de la croix. Dieu se sert de la croix pour nous façonner afin que nous portions des fruits.

CHAPITRE III : LE FIGUIER



Le figuier est un arbre méditerranéen, il résiste bien à la chaleur et aux terrains arides et pauvres. C'est un arbre particulier dans la Bible. Le figuier a une spécificité, c'est qu'aucune de ses feuilles ne se ressemble. Le figuier est souvent utilisé comme l'image d'Israël et ses fruits servent aussi en médecine.

C'est également l'image de la Torah parce que selon les sages juifs, on peut prendre un verset de la Torah et trouver des explications différentes et variées, raison pour laquelle les feuilles du figuier ne se ressemblent pas les unes avec les autres. De plus, le figuier n'aime pas l'ombre et il requiert un emplacement chaud et ensoleillé nécessaire au mûrissement des figues.

• **Le figuier annonce le retour du Messie**

Le figuier est un arbre messianique puisqu'il annonce la venue du Messie. À ce propos, Jésus disait à ses disciples : *«Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte»* (Matthieu 24:32).

Le figuier est un des premiers arbres à fleurir.

• L'arbre sous lequel on étudie

Les Juifs avaient coutume d'aller méditer la Torah à l'ombre d'un figuier. Sous le figuier, ils vivaient l'expérience d'une ouverture d'esprit (d'intelligence) qui leur permettait de comprendre plus aisément la Torah.

De plus à l'ombre d'un figuier, nous ne sommes pas visibles des autres mais de Dieu seul et c'est donc un endroit propice à la méditation de la Parole de Dieu qui permet une intimité profonde pour entendre la voix du Seigneur. L'histoire de Nathanaël nous le montre d'ailleurs très bien : *«Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? Philippe lui répondit : Viens, et vois. Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. D'où me connais-tu ? lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu»* (Jean 1:45-48).

LA FIGUE



La figue est considérée à l'heure actuelle comme le plus ancien fruit domestiqué. Elle était recommandée aux athlètes pour sa valeur énergétique, «nourriture des athlètes par excellence» selon Platon. Pourvu de vitamines A et B, ce fruit protège efficacement les vaisseaux sanguins ainsi que les voies respiratoires. La figue offre tonicité et énergie à votre corps permettant aux malades en convalescence de retrouver leur force physique et morale.

Nécessaire à la cicatrisation, la vitamine C permet à ce fruit d'être diurétique tout en étant un remède naturel contre le vieillissement.

Riche en potassium (232mg/100g), ce fruit rééquilibre naturellement votre alimentation.

Ses fibres (2,3g/100g) jouent un rôle majeur sur le transit intestinal mais pour faciliter la digestion, il est important de choisir de préférence des figues bien mûres. Aliment ne contenant ni lipides ni sodium et ni cholestérol, il est préconisé aux personnes souhaitant perdre du poids. D'ailleurs, la figue renferme jusqu'à 87.55g/100g d'eau.

Le fer qu'elle contient (2.3g/100g), quant à lui, agit directement sur les globules rouges apportant aux tissus l'oxygène dont ils ont besoin.

Ses teneurs en calcium, en phosphore, en magnésium et en oligo-éléments sont aussi importantes et nécessaires à votre bien-être. Consolidant vos os, la figue est un bon stimulant de la croissance chez les enfants. Elle favorise le bon fonctionnement neuromusculaire du corps.

• Le symbole du figuier est la douceur et l'humilité

«Mais le figuier leur répondit : Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit, pour aller planer sur les arbres ?» Juges 9:11.

«Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance» Galates 5:22.

Le figuier, symbole de la douceur, nous parle de Jésus-Christ notre Seigneur. *«Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger»* Matthieu 11:28-30.

Le figuier est un arbre qui nous parle du repos. Jésus dans Matthieu 11:28 nous propose ce repos. Le Seigneur se présente comme le figuier et quand on médite sa Parole sous son ombre (Psaumes 91:1-2) on reçoit clairement ses instructions. Il ne nous brutalise pas car c'est dans la

douceur et le repos que le maître nous enseigne et nous révèle le cœur du Père. Pour bien recevoir les instructions du maître, il nous faut ce fruit.

Les Écritures nous demandent d'être doux et humble les uns vis-à-vis des autres. L'humilité et la douceur vont ensemble et font de nous des serviteurs de Dieu et non des servis.

*«Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec **un esprit de douceur**. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté» Galates 6:1.*

*«Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, **en toute humilité et douceur**, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité» Éphésiens 4:1-2.*

*«Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, **d'humilité, de douceur, de patience» Colossiens 3:12.***

*«Pour toi, homme de Dieu, fais ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, **la douceur»** 1 Timothée 6:11.*

*«Il doit redresser avec **douceur** les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité» 2 Timothée 2:25.*

*«De ne médire de personne, d'être pacifiques, modérés, pleins de **douceur** envers tous les hommes» Tite 3:2.*

• La figue, ou la douceur, représente le miel et l'Agneau de Dieu

La Parole de Dieu est souvent comparée au miel (Psaumes 19:10 ; 119:103 ; Ézéchiël 3:3). La manne, image de la Parole de Dieu, avait le goût du miel *«La maison d'Israël donna à cette nourriture le nom de manne. Elle ressemblait à de la graine de coriandre ; elle était blanche, et avait le goût d'un gâteau au **miel»** Exode 16:31.*

Jésus, la Parole de Dieu est aussi le Rocher duquel coule le miel. *«Il l'a fait monter sur les hauteurs du pays, et Israël*

a mangé les fruits des champs ; Il lui a fait sucer le miel du rocher, l'huile qui sort du rocher le plus dur» Deutéronome 32:13.

Comment un rocher peut-il produire du miel, c'est-à-dire de la douceur ? Du fort sort le doux, nous enseigne l'énigme de Samson. C'est le mystère de Dieu. La Parole doit d'abord tuer le lion que je suis afin que les gens sucent le miel qui en sortira.

«Samson descendit avec son père et sa mère à Timna. Lorsqu'ils arrivèrent aux vignes de Timna, voici, un jeune lion rugissant vint à sa rencontre. L'esprit de l'Éternel saisit Samson ; et, sans avoir rien à la main, Samson déchira le lion comme on déchire un chevreau. Il ne dit point à son père et à sa mère ce qu'il avait fait. Il descendit et parla à la femme, et elle lui plut. Quelques temps après, il se rendit de nouveau à Timna pour la prendre, et se détourna pour voir le cadavre du lion. Et voici, il y avait un essaim d'abeilles et du miel dans le corps du lion» Juges 14:5-8.

Samson a dû tuer le lion (le fort) pour manger le miel (le doux) car du fort est sortie la douceur. Le vieil homme est l'homme fort qui doit être crucifié afin que le fruit de la douceur soit manifesté.

Après la conversion, le Seigneur crucifie notre chair (l'homme fort) avant de nous donner la vie. L'histoire de Samson montre bien comment Dieu brise nos cœurs de pierres afin de nous transformer en agneau. Les cadavres ne répondent plus, ils ne réagissent plus aux insultes...

Jean-Baptiste mangeait du miel sauvage (Matthieu 3 :4). Le miel est un antiseptique puissant, un conservateur, un émoullient voire un soporifique et un adoucissant. Le miel (la douceur, l'Agneau de Dieu) apporte la guérison. Grâce à ses nombreuses vertus et ses propriétés antibiotiques, il entrait dans de nombreuses compositions pharmaceutiques contre les digestions difficiles, les maladies des reins, du foie, de la vessie, contre la phtisie, les rhumes, les maux de gorge, l'influenza, la toux, les angines, les bronchites, la catarrhe, les douleurs intestinales, la diphtérie, les maladies de poitrine.

À l'extérieur, il servait de baume sur les blessures, les brûlures, les abcès, les ulcères, avec d'autres substances contre les sciatiques, douleurs rhumatismales, maux d'yeux, gerçures, crevasses.

• L'Agneau de Dieu

*«Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un **agneau** qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche»* Esaïe 53:7.

Au 8^e siècle avant Jésus-Christ, Esaïe, le prophète de l'Éternel prophétisa sur le caractère doux, innocent, honnête, obéissant et respectueux de Jésus l'Agneau de Dieu.

Dans l'Agneau, Jésus apparaît comme le **Sauveur** : *«Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle»* (Jean 3:16). *«Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde»* Jean 1:29.

Il faudrait manger l'Agneau pour avoir la vie.

«Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour» Jean 6:54.

Dans l'Agneau, Jésus apparaît aussi comme l'**Eau de Vie** : *«Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai, deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle»* Jean 4:13-14, et le **Pain de Vie** : *«Moi, Je suis le pain de Vie»* Jean 6:48.

Les chrétiens sont des brebis ou des agneaux de Christ (Matthieu 10:16 ; Jean 10 ; 21:15-17), et ils sont appelés à manifester les mêmes caractéristiques que le Seigneur possède, c'est-à-dire l'innocence, l'honnêteté, la douceur, l'obéissance au Père, ne pas chercher à se justifier devant ceux qui les accusent fausement.

CHAPITRE IV : LA VIGNE



C'est l'arbre de vie. Le mot «arbre de vie» dans Apocalypse 2:7 se dit «xuon» ou «xuolon» en grec. Ce mot donne «bois» dans le passage d'Actes 5:30. Le seul arbre dans la Bible dont le jus des fruits est assimilé au sang est la vigne. C'est l'arbre de vie, l'arbre de la Nouvelle Alliance.

«Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron» Jean 15:1.

• Israël, l'ancienne vigne

*«Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile. Il en remua le sol, ôta les pierres, et y mit un plant délicieux ; Il bâtit une tour au milieu d'elle, et il y creusa aussi une cuve. Puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins, mais elle en a produit de mauvais. Maintenant donc, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, soyez juges entre moi et **ma vigne** ! Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ? Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée ; J'en abattraï la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds. Je la réduirai en ruine ; elle ne sera plus taillée,*

*ni cultivée ; Les ronces et les épines y croîtront ; Et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle. **La vigne de l'Éternel des armées, c'est la maison d'Israël**, et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé ! De la justice, et voici des cris de détresse»* Esaïe 5:1-7.

La parabole de Matthieu 21:33-41 nous parle du jugement qu'Israël, la première vigne de Dieu, a subi parce qu'elle ne portait pas de fruits.

Cette parabole nous parle aussi de la plupart des églises qui sont devenues les propriétés des pasteurs. Ces derniers refusent d'écouter les envoyés du Seigneur et ont pris en otage les enfants de Dieu. Parce qu'ils ne portent pas de fruits, le Seigneur les jugera sévèrement.

• Les sarments : les chrétiens

«Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit» Jean 15:1-2.

Les sarments (les enfants de Dieu) qui sont en Lui doivent porter du fruit. Les personnes dans le corps de Christ qui ne portent pas de fruits seront retranchées, c'est-à-dire fini le salut !

Et tout sarment qui porte du fruit, Il l'émonde, autrement dit, Il le débarrasse du superflu, il le dépouille pour qu'il porte encore plus de fruits.

Le sarment porte les fruits mais aussi les feuilles. Celles de la vigne ont une forme très particulière car elles ressemblent à un cœur (le cœur de l'homme). C'est donc le cœur de l'homme que le Seigneur vise afin qu'il soit transformé en un cœur de chair.

Les sarments sont greffés sur le vrai cep qui est Jésus. Le greffage est un travail pénible qui fait mal pour que la greffe prenne et que le sarment greffé porte les fruits du cep.

Le vrai Cep, c'est Jésus, la source, l'origine, la tige, le pied. Il est la vraie source de vie et c'est Lui qui opère la greffe. La vie du Cep peut désormais couler dans le sarment et ce dernier peut alors porter le fruit de la vigne.

Le **sarment** est le rameau vert de la vigne qui pousse chaque année.

LES RAISINS



Il est important que vous connaissiez les bienfaits de ce fruit (le raisin) car ce n'est pas un hasard si le Seigneur nous demande de porter des fruits.

Le raisin est le fruit de l'énergie par excellence car il contient de nombreux sucres facilement assimilables (glucose et fructose), des vitamines C et B, des sels minéraux et des oligo-éléments tels le calcium, le potassium, le fer ou encore le magnésium. Il possède tout ce que la nature a de meilleur à nous donner. C'est pourquoi il a un rôle très bénéfique sur le fonctionnement des systèmes nerveux et musculaire. Fruit du tonus, il est indiqué pour tous ceux dont les besoins énergétiques sont importants comme les enfants en pleine croissance, les sportifs. En cure, à l'automne, il permet ainsi de mieux résister à tous les petits maux de l'hiver.

Il est bon à savoir aussi que le raisin est l'un des fruits les plus riches en glucides avec la figue fraîche et la banane.

Très riche en polyphénols, puissants antioxydants, le raisin possède des vertus protectrices qui agissent à différents niveaux. Il protège le système cardio-vasculaire

en freinant son vieillissement, il limite la formation du mauvais cholestérol, et améliore la résistance des vaisseaux sanguins.

Par ailleurs, la feuille de vigne permet de lutter contre les jambes lourdes. Par son action fluidifiante, elle draine les toxines et améliore ainsi la circulation sanguine et réduit les problèmes de rétention d'eau.

Bon à savoir également, les polyphénols sont présents en plus grande quantité dans le raisin noir. Présents principalement dans les pépins, les polyphénols piègent également les radicaux libres, la pollution, responsable du vieillissement cutané. Dix-mille fois plus actifs que la vitamine E, ils renforcent le collagène et l'élastine de la peau.

L'huile de pépins de raisins pressée à froid est la seule huile au monde qui contient de la procyanidine, l'antioxydant le plus efficace contre l'oxydation de la peau, c'est-à-dire son vieillissement. Elle possède aussi des propriétés anti-cholestérol reconnues.

• SYMBOLE DU FRUIT DE LA VIGNE : LA JOIE

Joie se dit en grec «**gil**» et veut dire «sauter, bondir de joie», «**simhah**» ou «**sameah**» signifie «briller» ou «être lumineux», et enfin le terme grec «**chara**» se traduit par «joie intense».

Le mot traduit par «**joie**» en français recouvre plusieurs mots hébreux ou grecs qui ont des significations différentes et importantes pour saisir le sens profond de la joie.

Ce mot est de la même famille que «**charis**», c'est-à-dire «la grâce». Nous pouvons donc dire que la joie découle de la grâce. David nous dit dans le Psaume 16 au verset 11, «*Tu me feras connaître le chemin de la Vie : **plénitude de joie** en ta présence, et bonheur éternel auprès de toi*». Dans ce verset, nous voyons que Dieu est la source de la joie et lui-même la joie et l'allégresse de Son peuple.

La joie est aussi un fruit de l'Esprit de Dieu puisqu'il nous commande d'être toujours joyeux (1 Thessaloniens

5:16), car telle est sa volonté à notre égard. Et dans le Psaume 43:4, il est écrit : *«Et j'entrerai vers l'autel de Dieu, vers Dieu, ma joie et mon allégresse ; et je te louerai avec la harpe, ô Dieu, mon Dieu !»*.

Même la nature est appelée à vivre la joie de Dieu car c'est Lui qui l'a créée. *«Cieux, chantez de joie ! Terre, réjouis-toi ! Montagnes, éclatez en cris d'allégresse ! Car l'Éternel a consolé son peuple ; il a compassion de ses affligés»* (Esaïe 49:13).

La joie découle aussi de la relation de l'homme avec Dieu, elle est liée au salut comme nous le montre le Psaume 51:12-14 : *«Rends-moi la joie de ton salut, et que l'esprit de bonne volonté me soutienne !»*. Le prophète Esaïe au chapitre 61, verset 10, nous parle aussi de cette joie liée au salut : *«Je me réjouirai pleinement en l'Éternel. Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; Car il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert du manteau de la justice...»*. Ces bénédictions sont données aux chrétiens qui vivent une vie spirituelle fondée sur Christ.

La joie, fruit de l'Esprit de Dieu (Galates 5:22), est liée à l'annonce de la bonne nouvelle qui est l'Évangile du royaume (Philippiens 1:18). *«Car le royaume de Dieu ne consiste ni dans le manger, ni dans le boire, mais dans la justice, la paix, et la joie par le Saint-Esprit»* Romains 14:17.

Jésus est venu aussi afin que les hommes aient sa joie en eux, une joie parfaite. Dans Jean 17:13, Il nous dit : *«Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite»*. Ce verset nous montre que la joie est un attribut de Dieu et le Seigneur Jésus veut nous donner sa joie, à nous ses enfants.

«Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie» Jean 15:11.

«Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie» Jean 16:24.

La joie accompagne tous ceux qui sont disciples de Jésus-Christ, car tous ceux qui marchent par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu et la joie leur est donnée par le Saint-Esprit.

«*Et les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit*» Actes 1:52.

La joie accompagne aussi les miracles qui sont opérés au nom de Jésus-Christ. «*En effet, beaucoup de personnes qui avaient des démons en elles en furent délivrées ; ils sortaient d'elles en poussant de grands cris, et de nombreux paralysés et des infirmes furent guéris. Aussi, toute la ville était-elle dans une grande joie*» Actes 8:7-8.

Les temps de rafraîchissement spirituel sont source de grandes joies pour ceux qui les vivent.

• Le foulage

Pour produire du vin, les raisins doivent être foulés aux pieds. Le foulage a pour but de faire éclater les grains de raisin pour en faire sortir la pulpe et le jus sans écraser les pépins, afin de favoriser la macération durant la fermentation. Avant, le foulage se faisait par l'écrasement des raisins à la main puis avec les pieds dans des cuves de bois. Ce rôle était souvent laissé aux jeunes femmes. Il avait pour but de faire sortir le jus que le vigneron laissait s'écouler dans les barriques à fermentation.

Le foulage représente la souffrance, les persécutions, les outrages, les calomnies subis à cause du Nom de Jésus. Les souffrances (la croix) sont indispensables à la production des fruits.

La souffrance n'a jamais été facile pour qui que ce soit, pourtant c'est un moyen que le Seigneur utilise pour nous perfectionner, nous rendre obéissants et pour édifier notre foi. «*C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et*

ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel» Hébreux 5:7-9.

Souvenez-vous des trois compagnons de Daniel, Shadrac, Méshac et Abed-Nego, qui ont dû passer par le feu de l'épreuve malgré leur piété (Daniel 3). Après leur épreuve, ils ont porté beaucoup de fruits.

«C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvée par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra» 1 Pierre 1:6-7.

Comme nous l'avons vu plus haut, la joie est l'un des fruits de l'Esprit selon Galates 5:22 et elle ne se laisse pas affecter par les circonstances contraires ou douloureuses de la vie. Quelles que soient les épreuves de la vie, les persécutions, l'emprisonnement, les maladies etc., celui qui est en Jésus-Christ a cette joie en lui car c'est Dieu Lui-même qui la lui donne.

Le Seigneur permet les combats dans nos vies afin de faire éclater sa joie en nous.

«Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien» Jacques 1:2-4.

La joie est la conséquence directe de la vie de Christ en nous. La souffrance est le moyen que le Seigneur utilise pour mettre en évidence ce fruit. Nous devons regarder les épreuves qui nous font souffrir comme un sujet de joie complète puisqu'elles produisent en nous un fruit excellent. Alors, au lieu d'accuser Dieu ou les autres lorsque nous sommes persécutés, soyons plutôt joyeux d'être jugés

dignes par l'Éternel de souffrir pour Lui. Étienne a été lapidé et pourtant, pendant son supplice, il bénissait le Seigneur ainsi que ses persécuteurs et il était dans la joie.

Pour savoir s'il y a la joie (fruit de l'Esprit) dans le cœur d'un enfant de Dieu, il faut qu'il soit exposé aux persécutions, aux outrages, aux calomnies etc. Car c'est dans ces moments d'épreuves que ce fruit peut se manifester réellement.

Jésus viendra chercher des sarments qui portent les fruits de l'Esprit. De même que les feuilles de vigne ressemblent au cœur humain, les chrétiens doivent porter les fruits dans leurs cœurs. Ce sont des cœurs que le Seigneur viendra chercher, des cœurs purs. Plus nous serons foulés aux pieds, plus nous porterons de fruits et plus nous réjouirons le cœur de Dieu.

L'Éternel nous purifie, nous émonde par les persécutions, les souffrances à cause de la Parole, les calomnies, etc. Le Seigneur travaille et purifie nos cœurs pour que nous nous approchions de plus en plus de Lui afin d'être prêts à son retour. Voilà pourquoi Dieu permet que nous soyons blessés en se servant de nos familles, de nos frères et sœurs, de nos amis, de nos collègues de travail, des nos employeurs, etc. Ces persécutions sont indispensables à la transformation de nos caractères afin que nos cœurs manifestent le fruit de l'Esprit de Christ. Tout cela n'a qu'un seul but, nous préparer à son retour imminent.

Les épreuves les plus dures sont les outrages, les critiques et les médisances de la part des personnes les plus proches de nous.

Nous ne devons toutefois pas ignorer que Satan a recours à une arme redoutable pour tuer et décourager les enfants de Dieu et cet instrument est la **LANGUE** *«Et ils ont dit : Venez, complotons contre Jérémie ! Car la loi ne périra pas faute de sacrificateurs, Ni le conseil faute de sages, ni la parole faute de prophètes. Venez, tuons-le avec la langue ; Ne prenons pas garde à tous ses discours !»* Jérémie 18:18.

Les chefs, les sacrificateurs, les prophètes, les rois et le peuple juif voulaient tuer, détruire et briser Jérémie le prophète par la langue ou la calomnie.

La langue est utilisée par Satan pour proférer des calomnies et amener la dépression, la tristesse, le découragement et la mort.

«Voici, même les navires, qui sont si grands et que poussent des vents impétueux, sont dirigés par un très petit gouvernail, au gré du pilote. De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt. La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptées et ont été domptées par la nature humaine ; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu» Jacques 3:4-9.

La calomnie, c'est le fait de parler faussement contre quelqu'un ou de le diffamer dans le but de le détruire. Il est important de savoir que le mot «diable» vient du grec «diabolos» et signifie «calomniateur». Donc la calomnie est l'arme que Satan utilise contre les saints. Il se sert de la langue pour allumer des feux dans les ministères, les foyers, etc.

«Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain» Exode 20:16.

Témoigner faussement contre quelqu'un c'est aussi le diffamer, c'est-à-dire l'accuser mensongèrement de quelque chose de grave. La calomnie, comme la médisance, sortent du cœur de l'homme (Marc 7:22).

Interdite par la loi de l'Ancien Testament (Lévitique 19:16), la calomnie vient d'un cœur mauvais et doit être bannie de la communauté chrétienne (2 Corinthiens 12:20 ; Éphésiens 4:31 ; Colossiens 3:8 ; 1 Pierre 2:1).

«Et ils ont dit : venez, complotons contre Jérémie ! Car la loi ne périra pas faute de sacrificateurs, ni le conseil faute de sages, ni la parole faute de prophètes. Venez, tuons le avec la langue ; ne prenons pas garde à tous ses discours !» Jérémie 18:18.

La langue est un petit membre mais elle est capable de faire plus de mal qu'une épée quelconque nous enseigne Jacques au chapitre 3 de son épître. Elle est comparée au monde de l'iniquité, à du feu, à un mal que l'on ne peut réprimer et à du venin.

Le monde de l'iniquité se réfère à toute la méchanceté cachée dans le cœur et exprimée par la langue.

«Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle» Matthieu 12:34.

La langue est capable d'allumer un feu et de détruire des vies, des relations, causer des querelles entre frères (Proverbes 15:4). Elle est si difficile à contrôler qu'il faut la discipliner en la réprimant chaque jour (Proverbes 13:3).

Elle est pleine de venin. Le venin des animaux provoque des effets neurotoxiques sur le système nerveux, le cerveau et la moelle épinière, la paralysie du système respiratoire, la coagulation du sang. L'altération des vaisseaux sanguins déclenchent ainsi des hémorragies, la destruction des globules rouges, une action sur le cœur, une baisse de la tension artérielle, une salivation intense pouvant provoquer un étouffement, une altération des cellules, des tissus et même des organes (reins, etc.) ou encore un étouffement si la morsure est faite sur le visage ou le cou.

Les animaux injectent leur venin en piquant ou mordant leurs proies. Jézabel se sert de la calomnie pour paralyser, étouffer et détruire ses victimes aussi bien intérieurement (mort spirituelle) qu'extérieurement (perte de la santé physique). Ce qu'elle veut c'est détruire le témoignage des serviteurs de Dieu qui marchent dans la justice et vivent dans la simplicité. La langue de Jézabel est tellement remplie de venin que ceux qu'elle mord peuvent être détruits toute leur vie. En effet, elle sait *«qu'une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum»* (Ecclésiaste 7:1).

Satan cherche également à produire de la dépression et du découragement pour amener sa cible à abandonner le ministère. Dans 1 Rois 19, les Écritures nous parlent des menaces de Jézabel dont les propos destructeurs avaient tellement affecté Élie qu'il sombra dans une dépression telle qu'il demanda la mort.

«Jézabel envoya un messenger à Élie, pour lui dire : que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux ! Élie, voyant cela, se leva et s'en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Beer-Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur. Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant : c'est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères» 1 Rois 19:2-4.

La langue malfaisante de Jézabel derrière laquelle il y avait Satan parvint donc à pousser Élie à abandonner son ministère.

Il faut bien comprendre que le but de l'ennemi est de détruire votre ministère dans l'œuf. Or, beaucoup de chrétiens abandonnent le ministère et la vie chrétienne à cause de la calomnie et des intimidations venant des autres chrétiens.

À cause des intimidations de Jézabel, Élie a abandonné son poste pour se retrouver là où Dieu ne l'avait pas établi.

«Et là, il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en ces mots : que fais-tu ici, Élie ?» 1 Rois 19:9.

Pour ne pas sombrer dans la dépression à cause des épreuves, il nous faut garder la joie et rester dans la présence de Dieu.

«Mes bien-aimés, ne trouvez point étrange quand vous êtes comme dans une fournaise pour votre épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Mais en ce que vous participez aux souffrances de Christ, réjouissez vous ; afin qu'aussi à la révélation de sa gloire,

vous vous réjouissiez avec allégresse. Si vous êtes outragés pour le Nom de Christ, vous êtes bienheureux : car l'Esprit de gloire et de Dieu repose sur vous» 1 Pierre 4:12-14.

Pierre n'utilise pas le mot «outrage» dans ce passage de façon hasardeuse.

Un outrage est une offense extrêmement grave constituant une atteinte à l'honneur et à la dignité d'une personne. Il peut s'agir d'une parole, d'un geste, d'une menace, d'un écrit, d'un dessin ou encore de l'envoi d'objet de nature à porter atteinte au respect dû à une personne établie dans un ministère public.

En tant qu'ouvriers de Dieu, vous subirez forcément des outrages à cause de votre appel. Tous ceux qui veulent répondre à l'appel du Seigneur doivent se préparer à subir toutes sortes de calomnies de la part de personnes souvent très proches. Si le diable n'arrive pas à vous détruire par le sexe, l'amour de l'argent ou l'orgueil, il utilisera les langues des hommes pour vous atteindre.

Si vous êtes victimes du pouvoir malfaisant de la langue des autres, accrochez-vous au Seigneur et continuez à le craindre. Gardez surtout la joie et sachez que c'est une occasion pour manifester le fruit de l'Esprit.

«Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os» Proverbes 17:22.

«Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous» Matthieu 5:10-12.

«En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé

par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse»
1 Pierre 1:6-8.

Paul, bien qu'étant en prison, demandait aux chrétiens de toujours se réjouir dans le Seigneur *«Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous»* Philippiens 4:4.

Paul, le prisonnier de Christ, devait plutôt être encouragé par les chrétiens qui étaient en liberté mais c'est lui au contraire qui encourageait les saints. Si c'était vous qui étiez en prison n'auriez-vous pas fait des reproches au Seigneur ?

Les apôtres étaient dans la joie quand ils subissaient la persécution à cause la Parole de Dieu. *«Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ»* Actes 5:41-42.

Les épreuves subies à cause de la Parole de Dieu n'entamaient nullement le moral des premiers chrétiens. Les apôtres ont pu le dire car ils se sont rappelés l'enseignement de Matthieu 5. L'Éternel se sert de nos frères, de nos sœurs, de nos patrons, etc., pour nous écraser comme du raisin. Comment réagissons-nous ? Est-ce la joie qui sort de notre cœur durant les persécutions, comme les apôtres ou est-ce autre chose ?

Le Seigneur nous demande de nous réjouir des critiques, des outrages, des épreuves, des rejets et de toute autre souffrance liée à notre appel.

Jacques nous demande de considérer les épreuves comme un sujet de joie : *«Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles*

vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience» (Jacques 1:2-3).

Pierre nous exhorte à tenir ferme face aux souffrances liées au nom que nous portons. *«D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés ; Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrivent votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit»* 1 Pierre 3:14-18.

Par la souffrance, la joie se manifeste mieux. Dans le monde, les épreuves font tomber les gens dans la dépression, mais les vrais chrétiens s'en réjouissent.

• **Le fruit de la vigne (la joie) réjouit le cœur du Père**

«Mais la vigne leur répondit : Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller planer sur les arbres ?» Juges 9:13.

Les raisins, fruits de la vigne et dont on tire le vin, sont des fruits qui doivent être foulés aux pieds afin de donner tout leur jus et leur arôme. Pour réjouir le cœur de Dieu, il faut la joie. Or, nous sommes comme le raisin et les persécutions doivent nous rendre heureux et joyeux.

Le cœur du Père n'est pas touché parce que nous prophétisons ni parce que nous accomplissons des miracles. Mais il est touché par notre attitude joyeuse face à l'épreuve.

Quand le cœur du Père est réjoui, il nous confie d'autres responsabilités avec la force de tenir face aux problèmes :

«Ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel sera votre force» (Néhémie 8:10).

L'histoire de Job est riche en enseignements ; il perdit en un jour ses dix enfants, ses troupeaux et sa santé mais il garda la joie et refusa d'accuser Dieu et de lui attribuer ses malheurs *«Sa femme lui dit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu, et meurs ! Mais Job lui répondit : Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevrons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres»* Job 2:9-10.

Le Seigneur qui connaissait le cœur de Job témoigna de lui en disant à deux reprises qu'il n'y avait personne comme lui sur terre :

«L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal» Job 1:8.

«L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif» Job 2 :3.

• Le fruit de la vigne (le vin) réjouit les hommes

«On fait des repas pour se divertir, le vin rend la vie joyeuse, et l'argent répond à tout» Ecclésiaste 10:19.

«Le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et fait plus que l'huile resplendir son visage, et le pain qui soutient le cœur de l'homme» Psaume 104:15. La joie est aussi une médecine pour le cœur de l'homme.

Dans les Écritures, le vin est synonyme de la vie qui vient de Dieu. Il est aussi l'image de la Nouvelle Alliance.

«Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour

plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père» Matthieu 26:27-29.

Aux noces de Cana, le Seigneur Jésus-Christ transforma l'eau en un vin qui réjouit les cœurs des invités (Jean 2).

Le vin est le symbole de la vie, du sang de Jésus-Christ par lequel nous avons été libérés du péché et des démons (Apocalypse 12:11).

De nombreuses enquêtes d'épidémiologie réalisées au cours des 35 dernières années dans les pays industrialisés ont confirmé que les populations consommatrices de vin présentaient des taux bas de mortalité pour les maladies cardiovasculaires. Certaines études suggèrent que le vin pourrait diminuer de 40% les risques d'infarctus du myocarde et de 25% les risques de thromboses vasculaires cérébrales.

Sur la base des données cliniques et expérimentales, l'effet favorable de consommation modérée d'alcool résulte de son action sur le profil lipidique, les paramètres de coagulation et la réduction des marqueurs d'inflammation. Ces composés sont de puissants vasodilatateurs, c'est-à-dire qu'ils augmentent le diamètre des vaisseaux sanguins par dilatation de leurs fibres musculaires.

L'aspect cardio-protecteur du vin est attribué à sa contenance en resvératrol, un polyphénol que l'on trouve principalement dans le vin rouge issu de l'agriculture biologique.

Les polyphénols sont des antioxydants. Ils sont présents dans la peau de raisin et seraient une solution aux problèmes cardio-vasculaires. Le resvératrol réduirait à lui seul, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, 40% des risques d'accident cardiovasculaire.

• **Le péché affecte la joie**

La joie peut néanmoins s'éteindre par le péché. En effet, quand nous péchons, l'Esprit de Dieu en nous est attristé

(Éphésiens 4:30) et nous n'éprouvons donc plus de joie. Cette tristesse selon l'Esprit nous pousse à la repentance, qui, lorsqu'elle est sincère, produit en nous la joie. Pour garder cette joie, il nous faut l'entretenir par la prière et rester connectés à la présence de notre Seigneur Jésus.

«Soyez toujours dans la joie. Priez sans cesse. Remerciez Dieu en toute circonstance : telle est pour vous la volonté que Dieu a exprimée en Jésus-Christ» 1 Thessaloniens 5:16-18.

Nous voyons clairement dans ce verset que la prière et la joie sont intimement liées car la prière est aussi une source de joie.

À la fin des temps, tous les chrétiens nés de nouveau du monde entier seront réunis avec Jésus-Christ dans une joie éternelle. *«Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée»* Apocalypse 19:7.

Quelle joie extraordinaire de vivre pour l'éternité avec le Roi de Gloire qui nous a préparé une place auprès de Son père ! Un cœur qui a la joie, c'est un cœur qui garde les commandements de Dieu et qui demeure dans Son Amour (Jean 15:10-11).

• La tristesse produit la mort

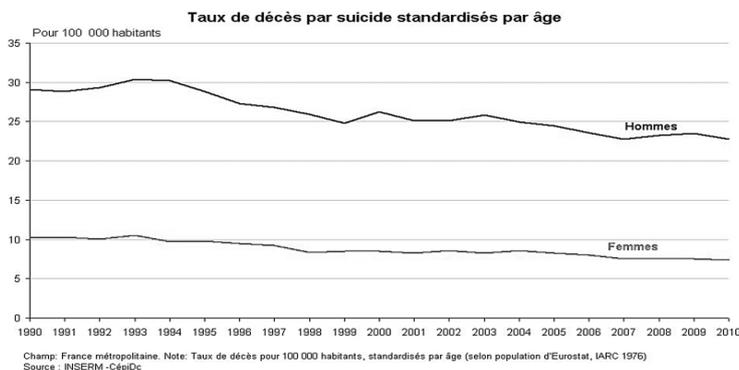
«En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort» 2 Corinthiens 7:10.

Notre génération compte beaucoup de personnes dépressives à cause de différents problèmes que traverse le monde, à savoir les maladies incurables, les troubles, les crises politico-économiques, etc.

Dans toutes les civilisations il y a une forme de joie mais la joie, fruit de l'Esprit, nous permet de supporter les épreuves et nous fait espérer une vie après la mort.

Selon une enquête de l'Insee, il y a eu environ 10 400 décès par suicide en France métropolitaine en 2010. Avec un taux standardisé global de 14,7 pour 100 000 habitants, la France se situe dans le groupe des pays à fréquence élevée de suicide (moyenne 10,2 pour 100 000 habitants dans l'UE à 27).

Les taux de décès par suicide ont diminué d'environ 20% entre 1990 et 2010, ce qui représente une baisse du nombre de suicides de 8%.



En 2010, 10 334 décès par suicide ont été enregistrés en France métropolitaine.

Les hommes sont les plus touchés par le suicide (environ 75%). Le taux de suicide augmente avec l'âge, plus fortement pour les hommes que pour les femmes. Les taux de décès par suicide les plus élevés sont le fait des veufs et des divorcés.

Sur l'ensemble des suicides, 10% surviennent entre 25 et 34 ans. À cet âge, les suicides constituent la première cause de mortalité pour les hommes (24 % des décès), et la deuxième pour les femmes (16 % des décès), derrière les tumeurs.

Ceux qui ont la joie comme fruit de l'Esprit sont appelés à donner de l'espérance à ce monde qui périt. La joie dont il est question ici n'a rien à voir avec les sentiments de joie que manifestent les gens de ce monde.

CHAPITRE V : L'OLIVIER



L'olivier est un arbre qui symbolise la paix et le témoignage. (Aggée 2-19 ; Amos 4-9 ; Apocalypse 11-4)

Il est toujours vert et pousse bien partout, même au milieu des pierres. C'est grâce à sa feuille que l'olivier peut survivre en milieu désertique. Quand il pleut, les cellules foliaires s'allongent pour emmagasiner l'eau et en cas de sécheresse, les feuilles se rétractent et bloquent l'activité de photosynthèse au détriment des fruits. Les orientaux les cultivent surtout pour ses fruits, les olives. On mange les olives crues. On les presse aussi pour obtenir une huile qui sert à la vie de tous les jours. Grâce à elle, on cuit les aliments, on soigne les blessures et on se parfume les jours de fête !

En faisant brûler de l'huile d'olive dans une lampe, on peut également éclairer toute la maison.

L'OLIVE



Consommée à l'état brut, l'olive verte ou noire est encore plus riche en bienfaits naturels, notamment en antioxydants, en minéraux, en calcium et en magnésium. Sa forte teneur en vitamine E préserve la peau et la protège des rayons U.V., elle améliore la circulation cutanée et favorise la diminution des rides. Faible en calories (37kcal pour 25 grammes), c'est un aliment à consommer particulièrement en hiver puisqu'il aide à renforcer les défenses naturelles du corps.

L'OLIVE, SYMBOLE DU TÉMOIGNAGE ET DE LA PAIX

Grâce à l'huile ou l'onction nous pouvons rendre témoignage de Jésus et apporter la paix dans le monde (Actes 1:8). Les Juifs utilisaient l'huile d'olive non seulement pour leur nourriture, mais aussi pour leur éclairage (Matthieu 25). Jésus dit que les chrétiens sont la lumière du monde (Matthieu 5:14). Par notre vie sanctifiée, les païens sont éclairés (Actes 11). Vous ne pouvez pas témoigner efficacement de Jésus sans la puissance de l'Esprit symbolisée par l'huile.

Sous la Loi de Moïse et dans le Nouveau-Testament, personne ne pouvait répondre à l'appel de Dieu sans avoir auparavant reçu une onction spéciale avec l'huile d'olive concassée.

«Tu ordonneras aux enfants d'Israël de t'apporter pour le chandelier de l'huile pure d'olives concassées, afin d'entretenir les lampes continuellement. C'est dans la tente d'assignation, en dehors du voile qui est devant le témoignage, qu'Aaron et ses fils la prépareront, pour que les lampes brûlent du soir au matin en présence de l'Éternel. C'est une loi perpétuelle pour leurs descendants, et que devront observer les enfants d'Israël» Exode 27:20-21.

L'huile obtenue par le broyage ou le pressurage des olives était déjà dans l'Antiquité un produit important, qui était utilisé, selon les Écritures, pour l'alimentation, l'éclairage du chandelier et l'onction. Elle fournissait la lumière au chandelier dans la tente d'assignation (Exode 27:20-21 ; Lévitique 24:2).

Les sacrificateurs (Exode 29:7-21), les rois (1 Samuel 10:1 ; 16:13) et les prophètes (1 Rois 19:16) étaient oints d'huile. L'huile est un type de la lumière, mais plus particulièrement de l'onction ou de la puissance du Saint-Esprit (Luc 4:18 ; Actes 10:38 ; 2 Corinthiens 1:21 ; 1 Jean 2:20 et 27).

Pour l'huile de l'onction, qui était utilisée lors de la consécration des sacrificateurs et de la tente d'assignation dans l'Ancien Testament, on devait prendre les «aromates» les plus excellents.

«L'Éternel parla à Moïse, et dit : Prends des meilleurs aromates, cinq cents sicles de myrrhe, de celle qui coule d'elle-même ; la moitié, soit deux cent cinquante sicles, de cinnamome aromatique, deux cent cinquante sicles de roseau aromatique, cinq cents sicles de casse, selon le sicle du sanctuaire, et un hin d'huile d'olive. Tu feras avec cela une huile pour l'onction sainte, composition de parfums selon l'art du parfumeur ; ce sera l'huile pour l'onction sainte. Tu en oindras la tente d'assignation et l'arche du témoignage, la table et tous ses ustensiles, le chandelier et ses ustensiles, l'autel des parfums, l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la cuve avec sa base. Tu sanctifieras ces choses, et elles seront très saintes, tout ce qui les touchera sera sanctifié. Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras : Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte, parmi vos descendants. On n'en répandra point sur le corps d'un homme, et vous n'en ferez point de semblable, dans les mêmes proportions; elle est sainte, et vous la regarderez comme sainte. Quiconque en composera de semblable, ou en mettra sur un étranger, sera retranché de son peuple. L'Éternel dit à Moïse : Prends des aromates, du stacté, de l'ongle odorant, du galbanum, et de l'encens pur, en parties égales. Tu feras avec cela un parfum composé selon l'art du parfumeur ; il sera salé, pur et saint. Tu le réduiras en poudre, et tu le mettras devant le témoignage, dans la tente d'assignation, où je me rencontrerai avec toi. Ce sera pour vous une chose très sainte. Vous ne ferez point pour vous de parfum semblable, dans les mêmes proportions; vous le

regarderez comme saint, et réservé pour l'Éternel. Quiconque en fera de semblable, pour le sentir, sera retranché de son peuple» Exode 30:22-33.

- **La myrrhe** : 500 sicles de myrrhe franche. La myrrhe est une gomme-résine aromatique produite par l'arbre à myrrhe. La myrrhe est utilisée comme composant de médicaments, mais c'est surtout la parfumerie qui continue à en faire sa gloire, notamment en orient. On obtient la myrrhe par exsudation (suintement) naturelle ou incisions (image de la souffrance) par l'homme de l'écorce de l'arbre à myrrhe. Le liquide obtenu, blanchâtre et épais se colore par oxydation pour devenir brun. On obtient ensuite une essence par distillation à la vapeur d'eau.

- **Le cinnamome** : 250 sicles de cinnamome aromatique. C'est un arbre aromatique de l'Extrême-Orient. Dans l'antiquité, on considérait le cinnamome comme un parfum de séduction. Mêlé à la myrrhe et à l'aloès, les femmes amoureuses en aspergeaient leurs lits afin de séduire les hommes.

- **250 sicles de roseau aromatique** : Le roseau aromatique est connu depuis longtemps, principalement en Asie, pour ses propriétés médicinales. Dans certains pays, il est employé pour parfumer de l'eau-de-vie. Autrefois, il entrainait également très fréquemment dans la composition des pots pourris, grâce à son parfum et à ses propriétés insecticides.

- **500 sicles de casse** : On extrait des fleurs une huile utilisée en parfumerie.

- **Un hin d'huile d'olive** : C'est une unité de mesure, d'environ 6 litres.

L'huile de l'onction sainte ainsi obtenue ne pouvait pas être produite ou utilisée à d'autres fins. Les aromates dans l'huile de l'onction parlent des gloires de Christ que les croyants peuvent discerner.

Le mot hébreu pour le nombre (8) huit est «shmonah», qui contient la racine «shémén» c'est-à-dire l'huile et plus particulièrement l'huile d'onction. Ce nombre nous parle de la circoncision, du renouvellement et de la résurrection.

Voici le conseil du roi Salomon, roi d'Israël : **«*Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point sur ta tête*»** (Ecclésiaste 9:8).

• Les trois types d'onctions sous l'Ancienne Alliance

L'onction était un équipement divin accordé à trois catégories de personnes :

- **Les sacrificateurs.** L'huile dont ils étaient oints avait une composition particulière et ne pouvait servir à un usage profane (Exode 30:22-25, 30). Elle était répandue sur la tête du sacrificateur et l'on en faisait l'aspersion sur ses vêtements (Exode 29:21 ; Lévitique 8:12, 30 ; Psaumes 133:2). Le souverain sacrificateur recevait une onction spéciale qui le distinguait des autres sacrificateurs (Lévitique 21:10).

- **Les rois.** Nous n'avons pas d'indications sur la composition de l'huile utilisée en vue de l'onction royale. Le sacrificateur ou le prophète consacrant avait une corne remplie d'huile qu'il versait sur le nouveau roi (1 Samuel 10:1 ; 16:3, 13 ; 1 Rois 1:39 ; 19:15, 16 ; 2 Rois 9:6 ; 11:12).

- **Les prophètes.** Dès que ces derniers recevaient l'onction, ils débutaient aussitôt leur ministère. Ils étaient oints, soit directement par Dieu, comme ce fut le cas d'Élie, ou alors par d'autres prophètes comme Élisée (1 Rois 19:16).

Ceux qui avaient reçu l'onction étaient appelés «oints» (en hébreu Messie, dont l'équivalent grec est Christ). Ce titre fut notamment appliqué à Saül (1 Samuel 24:11 ; 26:9 ; 2 Samuel 1:16). Dans les Psaumes, l'oint peut être tantôt le roi terrestre, tantôt le Messie promis (Psaumes 2:2 ; 20:7 ; 28:8). Dans certains passages, ce terme désigne uniquement le Rédempteur promis à la fin des temps (Daniel 9:25-26).

• L'onction sous la Nouvelle Alliance

Dans le Nouveau Testament, l'onction est tout naturellement le privilège du Seigneur Jésus lui-même (Luc 4:18 ; Actes 4:27 ; 10:38 ; Hébreux 1:9). Cette onction n'a pas été matérielle, mais résultait directement de l'intervention du Saint-Esprit (Actes 10:38). Elle le mettait à part pour son triple ministère de sacrificateur, de roi et de prophète. Le titre de Christ, Oint, qui lui est appliqué plus de 550 fois dans le Nouveau Testament, souligne l'importance de cette onction.

Tous les disciples de Christ, étant mis à part pour Dieu, rois et sacrificateurs (1 Pierre 2:5,9 ; Apocalypse 1:6; 5:10), ont aussi reçu une onction spirituelle (2 Corinthiens 1:21) par la venue du Saint-Esprit dans leur cœur. Cette onction demeure sur eux et leur permet de distinguer la vérité de l'erreur (1 Jean 2:20,27).

«L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante» Genèse 2:7.

Le verbe souffler dans ce passage se dit «Naphach» en hébreu. Ce mot signifie aussi allumer. C'est l'équipement, le revêtement ou encore l'onction du Saint-Esprit. Sans l'Esprit, il n'y a pas de vie, pas de mouvement, pas d'exploits possibles. L'onction est la puissance de l'Esprit qui vient sur nous afin de nous rendre capables de répondre à l'appel.

«Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain, de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois, et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages» Exode 31:2-5.

Dieu conféra donc à Betsaleel des aptitudes artistiques afin de confectionner les ustensiles du tabernacle.

L'onction nous confère également une autorité sur les puissances des ténèbres et sur la maladie (Luc 10:19).

«Mais vous avez été oints par le Saint-Esprit, et vous connaissez toutes choses. Je ne vous ai pas écrit comme si vous ne connaissiez point la vérité, mais parce que vous la connaissez, et qu'aucun mensonge n'est de la vérité. Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'Antéchrist qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils, n'a point non plus le Père ; quiconque confesse le Fils, a aussi le Père. Que donc ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, car si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi au Fils et au Père. Et c'est ici la promesse qu'il vous a annoncée, savoir la vie éternelle. Je vous ai écrit ces choses touchant ceux qui vous séduisent. Mais l'Onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme

la même Onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable, et n'est pas un mensonge, et selon qu'elle vous a enseignés, vous demeurerez en lui» 1 Jean 2:20-27.

L'onction nous donne aussi la connaissance. En effet, une personne ointe reçoit la connaissance sur Dieu et sur le péché.

Il est important de savoir que l'œuvre de Dieu est très difficile à accomplir, et seule l'onction du Saint-Esprit qualifie l'ouvrier. *«Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu» 2 Corinthiens 3:5.*

L'onction nous permet de prier (Romains 8:26), de comprendre la Bible (Actes 8), de témoigner (Actes 1:8), d'exercer les dons de l'Esprit (1 Corinthiens 12), d'enseigner (Marc 13), de former de vrais disciples (2 Timothée 2), de diriger selon Dieu (Jean 16) et de craindre le Seigneur (Jean 16:7-8).

Les apôtres attendaient dans la chambre haute d'être équipés avant de sortir pour proclamer l'Évangile. *«Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ; c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus» Actes 1:13-14.*

En effet, Jésus leur avait donné un ordre bien clair : *«Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut» (Luc 24:49).*

Ne vous précipitez pas pour répondre à l'appel, car si Dieu ne vous a pas bien équipé, vous finirez aux oubliettes. Moïse avait fait cette erreur et s'était précipité en répondant à l'appel de libérateur sans être formé et bien équipé par Dieu. *«Il sortit le jour suivant ; et voici, deux hébreux se querellaient. Il dit à celui qui avait tort : pourquoi frappes-tu ton prochain ? Et cet homme répondit : qui t'a établi chef et juge sur nous ? Penses-tu me tuer, comme tu as tué l'Égyptien ? Moïse eut peur, et dit : certainement la chose est connue» Exode 2:13-14.*

Ses frères lui demandèrent *«qui t'a établi chef sur nous ?»* parce qu'ils ne voyaient pas l'onction sur lui ni les miracles qui accompagnent les envoyés de Dieu. Mais une fois formé et équipé du bâton de commandement, tout le monde reconnut la main de Dieu sur sa vie.

«L'Éternel dit à Moïse : en partant pour retourner en Égypte, vois tous les prodiges que je mets en ta main, tu les feras devant Pharaon. Et moi, j'endurcirai son cœur, et il ne laissera point aller le peuple» Exode 4:21.

«Moïse et Aaron poursuivirent leur chemin, et ils rassemblèrent tous les anciens des enfants d'Israël. Aaron rapporta toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Moïse, et il exécuta les signes aux yeux du peuple. Et le peuple crut. Ils apprirent que l'Éternel avait visité les enfants d'Israël, qu'il avait vu leur souffrance ; et ils s'inclinèrent et se prosternèrent» Exode 4:29-31.

Nous pouvons avoir reçu un appel authentique, mais si nous répondons à l'appel avant le temps, notre ministère sera vide et sans fruits. Nous ne pouvons pas servir Dieu avec nos propres qualifications (diplômes, argent, etc.). Nous avons besoin d'être équipés par le Seigneur pour accomplir la mission qu'il nous confie. Ne faisons pas confiance à nos aptitudes humaines, à nos biens matériels, à nos diplômes théologiques car Satan n'a pas peur de nous, ni de ce que nous pouvons représenter, mais il a peur de Celui qui est en nous, Jésus-Christ.

«Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» Actes 1:8.

Le Seigneur Jésus-Christ demandait aux apôtres de ne pas s'éloigner de Jérusalem avant qu'ils ne soient revêtus de l'Esprit. En tant que témoins, nous sommes appelés à faire comme les apôtres.

Les deux témoins d'Apocalypse seront aussi appelés à témoigner de Christ *«Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre»* Apocalypse 11:3-4.

Dans le grec, le mot «témoin» signifie généralement «martyr», donc les personnes qui sont appelées par le Seigneur et qui portent les fruits de l'Esprit peuvent être égorgées, lapidées, etc.

• L'extraction d'huile, Gethsémané

La manière dont l'huile d'olive est extraite nous montre comment Dieu presse ses ouvriers avant de les équiper. L'utilisation principale de l'olive est cependant l'extraction de l'huile d'olive qui est considérée par beaucoup comme la meilleure huile alimentaire qui existe.

La technique d'extraction de l'huile d'olive est une opération uniquement mécanique. C'est-à-dire que le produit final est du pur jus de fruit qui n'a subi aucune transformation chimique. On va d'abord broyer les olives afin d'en faire une pâte, puis pressurer la pâte obtenue pour en extraire le jus, et enfin centrifuger ce jus pour séparer l'huile de l'eau. L'huile est ensuite mise à décanter dans des cuves puis elle est filtrée pour éliminer les dernières particules (péchés).

«Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier» Matthieu 26:36.

«Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je prierai» Marc 14:32.

«Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent du Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples» Jean 18:1.

Le premier Adam a été vaincu par Satan dans le jardin d'Éden (Genèse 3) et le Dernier Adam a été pressé tel un citron afin de nous libérer de la mort.

Le Seigneur Jésus-Christ a agonisé (combattu) dans le jardin de Gethsémané, nom qui signifie «pressoir à huile». C'est le nom d'un jardin qui se trouve au pied du Mont des Oliviers, au delà du torrent du Cédron. Gethsémané n'était pas un jardin de fleurs, mais un verger, un jardin d'oliviers. Son emplacement présumé est encore soigneusement conservé et gardé par des moines franciscains. C'est un jardin dans lequel il y a plusieurs oliviers très anciens et un chêne extrêmement vieux.

• L'huile pour le chandelier

Le fruit de l'olivier est l'olive et le fruit de l'olive est l'huile. Dans la parabole des dix vierges de Matthieu 25, le manque d'huile a fait rater l'enlèvement aux cinq vierges folles. Elles n'avaient pas pris de l'huile en réserve, c'est-à-dire qu'il leur a manqué le Saint-Esprit, le brisement et les fruits de l'Esprit (Galates 5:22).

Les cinq vierges sages partirent avec le Seigneur parce qu'elles avaient de l'huile en réserve autrement dit, elles manifestèrent les fruits de l'Esprit dans leur vie *«Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure»* Matthieu 25:1-13.

Les cinq folles avaient des lampes (la Parole de Dieu - Psaumes 119:105) mais le témoignage de Christ leur a manqué.

Paul disait que la connaissance enfle mais l'amour édifie : *«Pour ce qui concerne les viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la connaissance : la connaissance enfle, mais la charité édifie»* (1 Corinthiens 8:1-2).

Le premier homme, Adam a été vaincu dans le jardin d'Éden, le dernier Adam, Jésus-Christ a été pressé telle une olive dans le jardin de Gethsémané et il a vaincu Satan qui voulait le sortir de la volonté du Père qui est la croix.

LA PAIX, FRUIT DE L'OLIVIER

Le fruit de l'olivier est aussi la paix, car elle est associée au témoignage de l'Évangile (Matthieu 10).

«Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures ; ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture. Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelque homme digne de vous recevoir ; et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. En entrant dans la maison, saluez-la ; et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous» Matthieu 10:7-13.

En tant que témoins de Jésus, les chrétiens sont des porteurs de la paix *«Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !»* Romains 10:15.

Le terme «**paix**» vient du grec «**eirene**», qui est l'état tranquille de l'âme assurée de son salut à travers Jésus-Christ.

La paix est un fruit de l'Esprit selon Galates 5:22. Le contraire de la paix, c'est le trouble, l'agitation... Le monde cherche à établir la paix par tous les moyens, qu'ils soient matériels, militaires ou encore diplomatiques, mais ses efforts n'aboutissent à rien.

- **La paix avec Dieu**

Chaque individu doit faire la paix avec son Créateur car *«tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu»* Romains 3:23.

Ceux qui ont reçu l'onction du Saint-Esprit sont établis comme ambassadeurs pour annoncer aux hommes la paix. Ils ont la mission d'amener les païens à faire la paix avec Dieu. *«Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec*

lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !»
2 Corinthiens 5:19-20.

La mission que le Seigneur a confié aux chrétiens n'est pas des moindres. Le monde doit entendre le message de la paix afin d'être réconcilié avec le Créateur (Colossiens 1:27-8).

L'homme doit faire cette paix avec Dieu pendant qu'il vit car, après la mort vient le jugement et il est trop tard, *«et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement...»* (Hébreux 9:27).

Cette paix a été rendue possible par la mort de notre Seigneur Jésus-Christ à la croix et nous a permis la réconciliation avec Son Père (Hébreux 2:9-18). Cette réconciliation, obtenue grâce au sang de Jésus, nous assure le salut (Romains 5:6-11, 1 Jean 5:10-16). La paix nous apporte l'assurance du salut et nous permet d'appeler Dieu «Père» et de nous approcher de son trône pour l'adorer (Hébreux 10:19-22 ; 4:16). Pour obtenir cette paix ou cette réconciliation avec Dieu, il n'y a pas d'autre moyen ou d'autre chemin que Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu. Il est le seul Chemin, la seule Vérité et la seule Vie (Jean 14:6). Il est le seul Médiateur entre Le Dieu Vivant et les hommes (1 Timothée 2:5).

«Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» Jean 3:16.

«Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés» Actes 4:12.

- La paix du cœur : l'assurance

«Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur» Romains 8:38-39.

La paix du cœur est cette assurance que Dieu met dans nos cœurs que rien ne pourra nous arriver sans la volonté parfaite du Père. Cette assurance se manifeste quand on est face aux problèmes, dans les tourments (Marc 4:35-41). La maladie, la mort, les mauvaises nouvelles, les attaques des sorciers et des démons, les crises économico-politiques n'ébranlent jamais les personnes qui ont cette paix. Cette assurance est le résultat de la paix avec Dieu. La révélation du Père nous donne une telle assurance que les païens nous prennent pour des fous car face aux problèmes nous gardons notre calme.

Cette assurance (la paix) est l'un des fruits de l'Esprit de Dieu dont parle Galates 5:22. La paix du cœur n'est rien d'autre que la confiance, l'assurance ou la foi dans le Dieu qui ne ment jamais.

L'argent ne peut procurer cette paix que seul le Saint-Esprit donne. Un homme peut avoir toute la richesse du monde et manquer de paix.

Cette paix est le contraire de la peur. Celui qui a la paix de Dieu dans son cœur n'a plus peur de rien. Quelles que soient les difficultés, si nous avons la paix de Dieu, les problèmes qui inquiètent les païens ne nous troubleront pas. Les mauvaises nouvelles ne nous perturberont pas non plus si nous plaçons notre foi dans notre Dieu.

Jésus-Christ disait à ses disciples : *«que votre cœur ne se trouble point, croyez en Dieu et croyez en moi»* (Jean 14:1). Celui qui a la paix du cœur n'abandonne pas la foi, quels que soient les problèmes dans lesquels il peut se trouver, il garde confiance en Dieu.

«Nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme» Hébreux 10:39.

Dans le livre des Psaumes, David dit : *«l'Éternel est mon berger ; je ne manquerai de rien (...). Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles... Il restaure mon âme, (...) quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal (...) sa houlette et son bâton me rassurent. (...) Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie»* (Extraits du Psaume 23). Un cœur qui a la paix est un cœur qui connaît les promesses de Dieu et qui s'y attache.

Les ennemis de la paix du cœur sont les intimidations ou les menaces, les inquiétudes et les mauvaises nouvelles.

L'intimidation est une attitude intentionnelle qui a pour but de provoquer chez l'homme la peur d'être humilié, blessé ou tué. Il n'est pas nécessairement prouvé que le comportement d'une personne doit être assez violent pour causer une peur et que la victime soit troublée, paniquée ou effrayée. L'intimidation peut être verbale ou être un comportement menaçant envers des personnes bien ciblées.

Achaz et les enfants de Juda étaient agités comme les arbres de la forêt par les menaces des rois d'Israël et de Syrie. *«Il arriva, du temps d'Achaz, fils de Jotham, fils d'Ozias, roi de Juda, que Retsin, roi de Syrie, monta avec Pékach, fils de Remalia, roi d'Israël, contre Jérusalem, pour l'assiéger ; mais il ne put l'assiéger. On vint dire à la maison de David : Les Syriens sont campés en Ephraïm. Et le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple furent agités, comme les arbres de la forêt sont agités par le vent. Alors l'Éternel dit à Esaïe : Va à la rencontre d'Achaz, toi et Schear-Jaschub, ton fils, vers l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon. Et dis-lui : Sois tranquille, ne crains rien, et que ton cœur ne s'alarme pas, devant ces deux bouts de tisons fumants, devant la colère de Retsin et de la Syrie, et du fils de Remalia, de ce que la Syrie médite du mal contre toi, de ce qu'Ephraïm et le fils de Remalia disent : Montons contre Juda, assiégeons la ville, et battons-la en brèche, et proclamons-y pour roi le fils de Tabeel»* Esaïe 7:1-6.

Beaucoup de chrétiens perdent la paix du cœur à cause des paroles des hommes. Le Seigneur disait aux juifs de ne pas avoir peur de l'homme mortel. *«C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu, pour avoir peur de l'homme mortel, et du fils de l'homme, pareil à l'herbe ? Et tu oublierais l'Éternel, qui t'a fait, qui a étendu les cieux et fondé la terre ! Et tu tremblerais incessamment tout le jour devant la colère de l'oppresseur, parce qu'il cherche à détruire ! Où donc est la colère de l'oppresseur ?»* Esaïe 51:12-13.

Que les menaces des hommes ou des démons ne vous troublent point car le Seigneur est au contrôle. Élie le prophète avait perdu cette paix à cause des menaces de

Jézabel. Au Mont Carmel, imputrescible, il affronta seul les 400 prêtres d'Astarté et les 450 prophètes de Baal. Mais étrangement, à la première menace de Jézabel, il s'enfuit et perdit la paix (l'assurance en son Dieu) car cette femme le terrifiait. En effet, cette dernière n'avait pas hésité à mettre à mort les prophètes de l'Éternel et allait certainement en faire autant avec Élie (1 Rois 18:4 ; 1 Rois 19:2).

La peur qu'Élie avait de Jézabel l'a conduit à s'éloigner de la Samarie, le lieu où Dieu l'avait établi pour sauver sa vie. Il fut disqualifié et dut établir Élisée comme prophète à sa place. À cause de la peur, ce grand prophète a pris des décisions sans consulter Dieu, ce qui arrêta son ministère prématurément.

- La paix avec son prochain

Si nous avons fait la paix avec Dieu, nous devons aussi faire la paix avec notre prochain. On ne peut pas dire avoir fait la paix avec Dieu et haïr son frère **«S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien»** Romains 12:18-21.

Dans ce passage, il est dit que si cela dépendait de nous, il nous faut faire la paix avec tout le monde. Il y a des personnes qui refusent de faire la paix avec les autres mais cela ne doit pas venir de vous.

Le Seigneur nous donne un ordre **«Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur»** Hébreux 12:14.

Cet ordre est clair et précis : Recherchez la paix avec TOUS. Il n'est pas dit avec vos amis seulement mais avec TOUS. C'est-à-dire même avec les personnes qui sont dures et méchantes.

Jean dit : **«Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime point son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?»** (1 Jean 4:20).

Le Seigneur nous a laissé deux commandements : *«Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même»* (Marc 12:30-31).

Beaucoup de personnes disent aimer le Seigneur alors que leur cœur est rempli de haine contre leur prochain. D'autres ont décidé de ne pas pardonner à ceux qui leur ont fait du mal. Pourtant, la paix est un fruit de l'Esprit que chaque enfant de Dieu doit porter. Le Seigneur a dit à Pierre qu'il devait pardonner jusqu'à soixante-dix fois sept fois (Matthieu 18:22).

«Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez point» Romains 12:14.

«Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va-t'en premièrement te réconcilier avec ton frère ; et après cela viens, et présente ton offrande» Matthieu 5:23.

La paix est un fruit de l'Esprit qui se travaille mais c'est aussi un don de Dieu qui a énormément de valeur. Les gens de ce monde la recherchent inlassablement. Mais c'est un don qui, contrairement à la joie ou à la douceur qui peuvent être éphémères dans ce monde, est inaccessible à ceux qui ne sont pas de Dieu. Accéder à la paix ne peut se faire sans Dieu.

«Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point» Jean 14:27.

CHAPITRE VI :

LES AUTRES

FRUITS

1 - L'AMOUR

C'est le fruit par excellence car Dieu est AMOUR (1 Jean 4:8). Les prophéties, les dons spirituels ne sont pas des preuves d'une conversion réelle ni de la présence du Saint-Esprit dans une vie, car les démons, les satanistes, les marabouts, les sorciers, les voyants ont eux aussi des «dons spirituels», mais, ce qu'ils n'ont pas, c'est l'amour.

L'amour est une personne et cette personne est le Père du Seigneur Jésus-Christ, le Dieu tout-puissant. La nature de Dieu est visible dans la vie de quiconque reçoit Jésus. Cette nature se caractérise par les fruits du Saint-Esprit énumérés dans Galates 5:22.

Le Tanack exprime l'amour par des vocables variés et précis, qu'il est difficile de rendre exactement en français. Le mot le plus courant et le plus fort sans doute se trouve dans le «Shema» Israël : *«Écoute (Shema) Israël, Yahvé notre Dieu est seul Yahvé ; tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toutes tes forces»*. (Deutéronome 6:4). Dans ce passage, le verbe «**AHaB**» semble dériver du mot «'AB» = Père. Jean, l'apôtre de l'amour, nous apprend que *«Dieu est Amour»* (1 Jean 4:8). Le Seigneur Jésus-Christ est venu pour nous révéler le cœur du «Père» précisément. Le Tanack disait déjà : *«Dieu est un Père pour Israël»*. Ainsi l'amour est rattaché au Père (Jean 3:16).

Une fois que l'on a reçu l'amour du Père, il est plus facile d'aimer son prochain comme soi-même. *«Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel»* Lévitique 19:18.

«Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ? Jésus répondit : Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. Le scribe lui dit : Bien, maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osa plus lui proposer des questions» Marc 12:28-34.

«Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi» Romains 13:8-10.

Les Grecs utilisaient plusieurs mots pour dire «amour», selon la force et la nature de l'amour en question. En français, il existe un seul mot pour parler de l'amour, et c'est pour cela qu'on les traduit tous par le même mot. Il est intéressant de savoir quels sont les différents mots que les grecs employaient pour parler de l'amour ainsi que leurs nuances.

Éros : Il s'agit de l'amour passionné que nos sens peuvent provoquer. Il a donné en français «**érotique**». Éros est le dieu de la passion, de l'amour et de la puissance créatrice chez les Grecs. Le mot érotisme provient d'Éros. Il s'agit de

l'attrance physique qu'un homme peut éprouver pour une femme ou une femme pour un homme. **C'est ce mot que les Grecs utilisaient pour parler du «coup de foudre» ou de la «séduction».**

Storgé : Il s'agit, premièrement, de l'amour familial, c'est-à-dire de la tendresse naturelle que chacun éprouve pour les membres de sa famille charnelle. Deuxièmement, il s'agit de l'amitié au vrai sens du mot, c'est-à-dire de la tendresse née entre deux personnes qui se considèrent comme de la même famille alors qu'ils n'ont aucun lien de parenté. Il y a l'exemple de David et Jonathan (1 Samuel 18:1).

Philos : ou Philadelphie, l'amitié fraternelle. Il s'agit de l'affection que chacun de nous peut avoir pour quelqu'un de sympathique que l'on fréquente régulièrement et pour qui l'on a de la bienveillance. Il peut s'agir d'un collègue de travail, d'un camarade de classe, etc.

Agapè : Il s'agit de l'Amour dans le sens le plus noble et le plus solide, d'où le fait qu'il soit souvent écrit avec un «A» majuscule. C'est un **Amour totalement divin**, actif et désintéressé. Il est sincère, et indestructible. Cet amour est répandu dans les cœurs des chrétiens par le Saint-Esprit (Romains 5:5). Il peut englober les trois autres, leur donnant ainsi à chacun sa noblesse et sa solidité. Il est capable, par la simple volonté, de dépasser le cadre des trois autres et de s'appliquer à des personnes peu fréquentées ou inconnues. Il peut enfin détruire progressivement la haine éprouvée pour quelqu'un. **C'est ce mot qui est utilisé dans le Nouveau Testament lorsqu'on parle de l'Amour de Dieu pour les hommes, de l'Amour des chrétiens pour Dieu et de l'Amour que les chrétiens doivent manifester les uns envers les autres et de l'amour que les chrétiens doivent manifester envers ceux qui ne connaissent pas Dieu.** Cet amour est aussi traduit par «charité».

*«Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la **charité**, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de*

*prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la **charité**, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la **charité**, cela ne me sert de rien» 1 Corinthiens 13:1-3.*

Comment se fait-il qu'une personne qui donne tous ses biens aux pauvres, qui accepte de mourir pour les autres ne puisse avoir l'amour ? La réponse est simple, LA CHARITÉ, selon 1 Jean 4:8 est Dieu lui-même.

L'amour selon 1 Corinthiens 13 n'est point envieux, l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, il se réjouit de la vérité, il est patient, il est bon, il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout, il ne passera jamais.

Beaucoup de chrétiens ont de la haine les uns envers les autres. Il est important de manifester *l'amour* de Dieu si nous sommes réellement dans le Royaume de Dieu. Le Royaume de Dieu est caractérisé par l'amour, et celui des ténèbres par la haine, la méfiance, les soupçons, la jalousie,...

«Que l'amour soit sans hypocrisie ! Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques» Romains 12:9-10.

L'amour est toujours éprouvé par le feu et, si vraiment nous sommes du Seigneur, nous n'aurons pas de problèmes pour pardonner et aimer nos ennemis. Étienne, pendant qu'on le lapidait, a imploré le pardon du Seigneur pour ses assassins (Actes 7:60).

«L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné» Romains 5:5.

• L'église d'Éphèse avait perdu le premier amour

«Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira» Matthieu 24:12.

Beaucoup de chrétiens à l'instar de l'église d'Éphèse ont perdu le premier amour, l'amour de la prière et de la vérité à cause des choses de ce monde, d'autres l'ont perdu à cause des faux ouvriers qui les ont abusés, trompés, déçus, volés et arnaqués, dans tous les sens du terme.

Dieu nous avertit des dangers qu'encourent ceux qui aiment le monde. *«N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement»* 1 Jean 2:15-17.

Le verbe «aimer» que Jean utilise dans ce passage est «agapao» et représente l'amour que nous devons témoigner à notre Dieu. Ainsi, le fait de mettre le monde à la place de Dieu n'est rien d'autre que de l'idolâtrie. Ne laissons pas toutes les futilités passagères et superficielles de ce monde nous priver de la grâce de Dieu. Ces belles choses ne sont que de la boue.

«Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour» Apocalypse 2:4.

Le premier amour, ici, est l'amour de la Vérité et pour la Vérité.

Le Seigneur nous avertis lorsqu'Il a dit dans Matthieu 24:12 : *«Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira»*.

Il s'agit de l'amour «agapè», celui qui est répandu dans les cœurs des personnes qui ont donné leur vie à Christ (Romains 5:5).

Lorsqu'un chrétien perd son premier amour, il s'expose à l'apostasie. *«L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés»* 2 Thessaloniens 2:9-12.

La Bible parle de l'apostasie qui doit caractériser la fin des temps, l'iniquité de ces jours où le péché augmentera dans les nations (2 Timothée 3). Ceux qui n'ont pas l'amour sont animés par la haine.

• La haine

Le contraire de l'amour c'est la **haine**. *«Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui»* 1 Jean 3:11-15.

Les racines de la haine sont la jalousie, l'envie, la convoitise, etc. Avant de tuer son frère Abel, Caïn était jaloux, envieux, dans la convoitise. Il aurait voulu avoir les œuvres de son frère. Cette haine a eu pour conséquence le meurtre, le mensonge et l'apostasie.

Les conséquences de la haine sont les médisances, les critiques, la calomnie, le meurtre, les divisions, la rébellion, les troubles, etc.

2 - LA PATIENCE

Nous vivons une époque où tout va vite. Les hommes ont de moins en moins le temps pour bien faire les choses. C'est la génération du Mac Drive, des micro-ondes, des avions supers soniques, du prêt-à-porter, des trains à grande vitesse, etc. Pour beaucoup de personnes, la patience est un fruit du passé.

Pourtant, c'est ce fruit qui nous aide à faire confiance au Seigneur dans les temps difficiles. *«Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion»* (Jacques 5:10-11).

Ce fruit nous empêche de murmurer contre Dieu à cause de nos souffrances. Il doit être manifesté pendant la souffrance. *«Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment»* (Jacques 1:12).

Lorsque qu'on reçoit une promesse qui semble tarder, il faut l'attendre patiemment. *«L'Éternel m'adressa la parole, et il dit : Écris la prophétie : Grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement»* Habacuc 2:2-3.

C'est la confiance totale en Dieu qui accomplit toujours ses promesses. *«Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien»* Jacques 1:4.

Lorsque nous souffrons, nous devons manifester ce fruit afin de tenir ferme face à toutes les pensées que l'ennemi nous envoie.

«Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel» Lamentations 3:26.

Par manque de ce fruit, beaucoup de personnes ont pris des décisions qui leur coûtent chères aujourd'hui. Des mariages ont été célébrés dans la précipitation, d'autres sont rentrés dans leur ministère avant le temps de Dieu et souffrent. Lorsque vous recevez l'appel du Seigneur, vous êtes directement mis dans un ovule spirituel qui symbolise l'intimité avec Dieu ou les lieux secrets selon Matthieu 6:6. Tout se passe dans le secret, personne ne sait que vous êtes dans l'œuf pour votre transformation.

Cette période de gestation a duré 30 ans pour le Seigneur Jésus-Christ et 40 ans pour Moïse, pour d'autres 10 ans et ainsi de suite. Si vous sortez précipitamment de cette période de gestation, vous serez un avorton et détruirez votre appel. Alors soyez patients et attendez le temps de Dieu.

Sachez que votre empressement ne saurait fléchir la volonté du Seigneur. Dieu n'attendra que son temps pour vous donner les choses demandées. Par exemple, un enfant de trois ans a beau désirer avoir des moustaches, il ne les aura jamais, mais au temps marqué, les moustaches pousseront naturellement.

Ne faisons pas comme Moïse qui voulut répondre à l'appel avant la fin du temps de gestation, ce qui provoqua le rejet de ses frères.

«En ce temps-là, Moïse, devenu grand, se rendit vers ses frères, et fut témoin de leurs pénibles travaux. Il vit un Égyptien qui frappait un Hébreu d'entre ses frères. Il regarda de côté et d'autre, et, voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Égyptien, et le cacha dans le sable. Il sortit le jour suivant ; et voici, deux Hébreux se querellaient. Il dit à celui qui avait tort : Pourquoi frappes-tu ton prochain ? Et cet homme répondit : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Penses-tu me tuer, comme tu as tué l'Égyptien ? Moïse eut peur, et dit : Certainement la chose est connue. Pharaon

apprit ce qui s'était passé, et il cherchait à faire mourir Moïse. Mais Moïse s'enfuit de devant Pharaon, et il se retira dans le pays de Madian, où il s'arrêta près d'un puits» Exode 2:11-15.

Les dix vierges de Matthieu 25 s'étaient assoupies et endormies parce qu'il leur manquait la patience. *«Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent» Matthieu 25:5.*

«Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même : Mon maître tarde à venir, s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents» Matthieu 24:45-50.

«Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée» 2 Pierre 3:11-15.

Grâce à ce fruit, nous pouvons éviter beaucoup de pièges de l'ennemi et attendre le retour glorieux de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Le contraire de la patience, c'est l'impatience ou la précipitation.

• La patience des laboureurs

Les Écritures nous demandent d'avoir la patience que les laboureurs juifs avaient après avoir ensemencé la terre.

«Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche» Jacques 5:7-8

Les laboureurs juifs attendaient patiemment les pluies de l'arrière saison et celle de la première saison. Ces pluies étaient attendues avec patience car elles étaient indispensables à la semence et à la récolte des fruits.

Le peuple hébreu était un peuple d'agriculteurs, il dépendait totalement de ces deux saisons de pluie (Jérémie 5:24).

La pluie de la première saison (fin octobre, donc l'automne), «morech» en hébreu, signifie «torrentielle». Celle-ci ouvrait l'année agricole en amollissant le sol durci par la sécheresse de l'été et préparait ainsi les surfaces cultivables à la semence. Cette pluie était tombée dans Actes 2. Après 400 ans de sécheresse spirituelle (depuis le départ la gloire de Dieu du temple de Jérusalem -Ézéchiel 11- et le ministère de Jean-Baptiste) la pluie de première saison fut envoyée sur les 120 disciples de Jésus (Actes 2). Les disciples devaient attendre cette pluie avec patience (Luc 24:49-53).

La pluie de l'arrière saison («maigowsh» en hébreu, qui signifie «pluie de printemps»), était constituée de lourdes averses, très appréciées par les laboureurs du fait qu'elles tombaient juste avant la moisson et les longues sécheresses des mois d'été.

Après des années de sécheresse spirituelle, nous attendons avec patience la dernière effusion de l'Esprit qui va préparer l'Épouse au retour du Seigneur. Sans cette pluie, les fruits de l'Esprit ne pourront mûrir.

3 - LA BONTÉ

C'est la qualité qui consiste à se soucier des autres. *«Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience»* Colossiens 3:12.

La racine grecque de la bonté qui est «agatos» se traduit par bonne constitution ou nature, utile, salutaire, bon, agréable, plaisant, joyeux, heureux, excellent, distingué, droit et honorable.

Le contraire de la bonté c'est la méchanceté. 1 Samuel 25 relate l'histoire de Nabal, un homme de Carmel très dur et méchant. Il refusa de venir en aide à David et le méprisa. Et alors qu'il avait échappé à la vengeance de David grâce à l'intervention de sa femme Abigail, Nabal mourut étouffé à cause de sa méchanceté. Abigail, qui avait manifesté de la bonté à l'égard de David, devint son épouse.

*«Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de **bonnes dispositions** remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres»* Romains 15:14.

«Bonté» est traduit dans ce passage par les termes «bonnes dispositions». Une personne qui a de la bonté aura de bonnes dispositions, de bonnes intentions dans son cœur. La bonté nous empêche de faire les choses avec des motivations impures.

Une personne qui a le cœur bon est comme un enfant. *«En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux»* Matthieu 18:1-4.

Dans la bonté il y a la pureté, l'innocence, l'humilité, la compassion, la miséricorde, etc.

• Joseph, un homme avec un cœur plein de bonté

Ceux qui ont la bonté comme fruit de l'Esprit refusent de calomnier, de diffamer les autres. Même si on leur fait du mal, ils refusent de se faire justice et préfèrent se retirer en douceur.

«Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus» Matthieu 1:18-24

Le mot «bien» dans ce passage signifie «juste», «raisonnable», «innocent», etc. Dans un sens judiciaire ce mot signifie porter un juste jugement sur les autres. Joseph s'était senti trahi et trompé par la femme qu'il aimait mais au lieu de la dénoncer aux anciens pour qu'elle soit lapidée selon la loi de Moïse (Deutéronome 22:23-24), il proposa de se séparer d'avec elle discrètement afin de lui éviter la mort par lapidation.

4 - LA FOI

La foi est définie comme une ferme assurance des choses qu'on espère et une démonstration de celles qu'on ne voit pas (Hébreux 11:1).

D'abord il y a la ferme assurance des choses espérées. Cette assurance est inébranlable. Une personne dont la voiture est assurée ne craint rien. Ensuite la foi est la démonstration ou la matérialisation des choses invisibles.

La foi est aussi l'affirmation, la promesse formelle que quelque chose est vrai, certain et sûr. C'est aussi une garantie donnée au sujet de quelque chose.

Avec la foi comme fruit de l'Esprit, on plaît à Dieu car *«...sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherche»* (Hébreux 11:6).

La foi est indispensable au salut : *«Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut»* (Romains 10:8-10).

La foi est un fruit qui sera abandonné par beaucoup de chrétiens dans cette fin des temps où nous sommes. *«Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?»* Luc 18:8. *«Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons»* 1Timothée 4:1.

• Caleb, un homme de foi

«À leur arrivée, ils se rendirent auprès de Moïse et d'Aaron, et de toute l'assemblée des enfants d'Israël, à Kadès dans le désert de Paran. Ils leur firent un rapport, ainsi qu'à toute l'assemblée, et ils leur montrèrent les fruits du pays. Voici ce qu'ils racontèrent à Moïse : Nous sommes allés dans le pays où tu nous as envoyés. À la vérité, c'est

un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits. Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes ; nous y avons vu des enfants d'Anak. Les Amalécites habitent la contrée du midi ; les Héthiens, les Jébusiens et les Amoréens habitent la montagne ; et les Cananéens habitent près de la mer et le long du Jourdain. Caleb fit taire le peuple, qui murmurait contre Moïse. Il dit : Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs ! Mais les hommes qui y étaient allés avec lui dirent : Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous. Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré. Ils dirent : Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants ; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille ; et nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants : nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles» Nombres 13:26-33.

La foi est cette capacité que le Seigneur nous donne, elle nous permet de prendre des risques. Elle nous donne l'audace de nous lancer dans des dimensions nouvelles non exploitées. Avec la foi, nous franchissons toutes les barrières. Les pionniers sont ces personnes qui ne voient pas les choses comme les autres.

Les espions que Moïse avait envoyés explorer le pays de Canaan étaient découragés et apeurés devant les géants qui habitaient ce pays. À cause du manque de foi, ils découragèrent leurs frères et les empêchèrent de prendre possession de leur héritage. Leur rapport était démoralisant. Voici leurs propos : *«Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants ; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille ; et nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants : nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles»* (Nombres 13:33).

Caleb était un homme de foi, il refusa de se voir comme une sauterelle et prit possession de son héritage par la foi en disant : *«Caleb fit taire le peuple, qui murmurait contre*

Moïse. Il dit : Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs !» (Nombres 13:30). Il comprit qu'avec la foi en la promesse que Dieu fit à Abraham, celle de lui donner ce pays (Genèse 15), il pouvait renverser les géants et prendre possession de Canaan.

Vous devez vous approprier toutes les promesses que le Seigneur vous a faites par la foi.

La plupart des personnes que le Seigneur guérissaient avaient foi en lui : *«Mais Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal»* (Marc 5:34).

La prière doit avoir la foi pour fondement. *«C'est pourquoï je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir»* Marc 11:24 et Jacques 1:6-8.

Là où tout le monde dit que c'est difficile et impossible, les hommes de foi disent au contraire que c'est possible.

Avec la foi, les montagnes, les géants, les problèmes insurmontables sont vaincus au Nom de Jésus.

Il y a trois sortes de foi :

- La foi, don de l'Esprit (1 Corinthiens 12)
- La foi, synonyme de l'évangile (Galates 1:23)
- La foi, fruit de l'Esprit (Galates 5:22 ; Hébreux 11).

Le Seigneur veut que ses enfants dépendent de lui totalement : *«Mais le juste vivra par sa foi»* (Habacuc 2:4).

«Si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel...» Colossiens 1:23.

• Les ennemis de la foi

- **Le doute** : *«Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent*

et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies» (Jacques 1:5-8).

- **La peur** : «Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit : Passons à l'autre bord. Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait ; il y avait aussi d'autres barques avec lui. Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ? S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! Tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme. Puis il leur dit : **Pourquoi avez-vous ainsi peur ? Comment n'avez-vous point de foi ?** Ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils se dirent les uns aux autres : Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer ?» (Marc 4:35-41).

- **L'incrédulité** : «Lorsqu'ils furent arrivés près de la foule, un homme vint se jeter à genoux devant Jésus, et dit : Seigneur, aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement ; il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir. **Race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi ici.** Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même. **Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible»** (Matthieu 17:14-20).

- **Les inquiétudes** : «C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-

*elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? **Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ?** Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ?» (Matthieu 6:25-31) et (Luc 8:14).*

- **Le raisonnement** : *«Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ» (2 Corinthiens 10:5).*

Toutes ces choses étouffent la foi et nous paralysent. Le raisonnement est une pensée qui pousse les hommes à trop réfléchir sur les choses au lieu d'agir. Celui qui raisonne cherche toujours à connaître la position et les avis de tout le monde avant d'agir de peur de les décevoir. Paul ne cherchait pas à plaire aux hommes mais à plaire à Dieu (Galates 1:10).

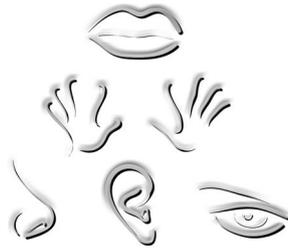
5 - LA MAÎTRISE DE SOI

Ce fruit vous évitera beaucoup de problèmes. Grâce à ce fruit, vous allez réfléchir avant de parler, de juger, de répondre, etc.

«Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté» 1 Thessaloniens 4:6.

La maîtrise de soi est en réalité la maîtrise de nos sens.

LES CINQ SENS



- **La langue** : La langue est un petit membre mais elle est capable de faire plus de mal qu'une épée quelconque nous dit Jacques au chapitre 3 de son épître. Celui qui a la maîtrise de soi aura une langue exercée. *«Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu»* Esaïe 50:4.

Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher nous dit la Parole de Dieu. Avoir le contrôle de sa langue c'est s'épargner des soucis : *«Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue Préserve son âme des angoisses»* (Proverbes 21:23).

- **Les yeux** : La convoitise fait beaucoup de dégâts dans les cœurs des chrétiens et dans les assemblées *« Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur. Si ton oeil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne »* Matthieu 5:28-29.

La maîtrise de soi vient du grec «*egkrateia*» et est dérivée de «*egkrates*» qui signifie «être fort dans une chose» ou «en maîtrise» et, de là, il signifie «le contrôle dans l'appétit et la modération».

La signification de ce dérivé est le contrôle de soi-même et, particulièrement, la chasteté, qui concerne le contrôle de l'appétit sexuel (voir l'*Oxford Universal Dictionary*).

«N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement» 1 Jean 2:15-17.

Le verbe aimer utilisé dans ce passage est le mot grec «agapao», généralement utilisé pour parler de l'amour divin. Malheureusement, beaucoup de chrétiens ont détourné l'adoration due au Seigneur sur les biens de ce monde et c'est bien regrettable.

«Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme» 1 Pierre 2:11.

Le mot guerre utilisé dans ce verset vient du grec «strateuomai» qui n'est pas sans nous rappeler le mot «stratégie», et signifie «faire une expédition militaire, conduire des soldats à la guerre ou à la bataille».

Trop de chrétiens tombent dans le piège des stratégies publicitaires qui excitent les convoitises et les rendent esclaves de la société de consommation. Combien sont dépendants de la télévision, des écrans plasma, des téléphones portables, des voitures de luxe, des vêtements dernier cri alors que Jésus nous a montré un exemple de simplicité ?

Voici le processus de la convoitise selon Jacques 1:13-15 : *«Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort ».*

Satan aime beaucoup se servir de nos yeux afin que nous convoitions les choses de ce monde, les femmes, les hommes, etc.

La convoitise des yeux est la source des pensées mauvaises ou impures. L'histoire de David est riche en enseignements (dans 2 Samuel 11). L'année où les rois allaient en guerre, David resta à Jérusalem et convoita la femme d'Urie son serviteur. Il coucha avec elle, fit assassiner son mari à cause de l'enfant qu'elle portait de lui, enfant que le Seigneur tua par la suite.

Dans Jacques 1:13-15, l'apôtre fait une comparaison entre les attaques de Satan et le processus de la grossesse d'une femme. En effet, il y a :

- D'abord, la convoitise qui représente la relation intime. Une personne qui convoite pèche dans son cœur, secrètement. *«Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur»* Matthieu 5:28. La convoitise est le désir ardent d'un interdit. Convoiter un homme ou une femme dans son cœur, cela revient selon les Écritures à commettre le péché sexuel en esprit. Comme c'est un péché caché, la personne qui en est affectée peut garder l'apparence de la piété pendant des années. *«Celui qui ferme les yeux pour se livrer à des pensées perverses, celui qui se mord les lèvres, a déjà consommé le mal»* Proverbes 16:30.

- Ensuite, la conception qui correspond à la grossesse. Une grossesse dure 9 mois mais elle n'est pas visible les premières semaines. D'ailleurs, quand une femme est fécondée, elle ne sait pas tout de suite qu'elle est enceinte. De même, quand on a conçu le péché, on ne se rend pas forcément compte que notre homme intérieur est engrossé de son levain. Plusieurs chrétiens sont remplis de toutes sortes de choses mauvaises qui les alourdissent et les rendent infructueux (vie de prière et de méditation affectée).

- Enfin, l'enfantement ou la naissance qui est la concrétisation du péché. David, l'homme selon le cœur de Dieu, s'est retrouvé dans cette situation : il a d'abord convoité Bath-Schéba, il a couché avec elle, elle a conçu et ensuite il y a eu la mort de l'enfant issu de cette union adultérine (2 Samuel 11 et 12). Les conséquences de l'acte de David sont immenses. Son fils Amnon a violé sa propre sœur Tamar, son autre fils Absalom s'est rebellé contre lui et a couché avec trente des concubines de son père. David

a dû quitter le pouvoir précipitamment suite au putsch d'Absalom, lequel a fini par mourir. Le péché ne reste jamais impuni.

«Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal» Ecclésiaste 8:11.

Vous devez discipliner vos yeux car ils peuvent vous conduire en enfer. *«Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne»* Matthieu 5:27-29.

Avec un regard charnel sur les autres, on peut les juger et les condamner : *«Lorsqu'ils entrèrent, il se dit, en voyant Eliab : Certainement, l'oint de l'Éternel est ici devant lui. Et l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. **L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur**»* 1 Samuel 16:6-7.

Les hommes ont souvent un regard charnel, nous jugeons les autres par rapport à leur apparence (couleur de la peau, taille, tenue vestimentaire, etc.).

- **Les oreilles** : *«Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière»* Esaïe 50:4-5.

Les oreilles sont des portes de la foi, car la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu (Romains 10:17). Vous êtes la conséquence de ce que vous écoutez. Raison pour laquelle, vous devez faire attention à ce que vous entendez et écoutez.

Le sage écoute avant de juger ou de répondre. «*Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion*» Proverbes 18:13.

Dans la gestion des conflits entre les hommes, celui qui a la maîtrise de soi écoutera les deux parties avant de porter un jugement. «*Le premier qui parle dans sa cause paraît juste ; Vient sa partie adverse, et on l'examine*» Proverbes 18:17. À force d'écouter les mauvaises paroles, les critiques sur les autres, vous finirez par les juger avant de les avoir entendu (Jean 7:51). Votre jugement sur les autres peut être altéré par les propos malsains et méchants tenus à leur encontre. Si nous avons deux oreilles et une bouche, c'est pour écouter deux fois avant de parler.

- **L'odorat** : L'odorat réveille des souvenirs affectifs, que ce soit par l'évocation d'une odeur ou le fait de sentir un parfum ou encore l'odeur d'un repas. L'industrie alimentaire stimule l'odorat pour augmenter les ventes. Les boulangeries - pâtisseries ont su faire appel à ces techniques depuis de nombreuses années. L'odorat amplifie le goût, et l'utilisation de l'olfactif peut attirer une clientèle des plus réticente. Des études notent que le sens de l'odorat est le stimulus le plus puissant des cinq sens humain. En effet, l'olfactif a la capacité de déclencher des réactions émotionnelles significatives sur la clientèle, et ainsi de déclencher des achats impulsifs. Les ventes du secteur de la boulangerie ont soudainement triplé après qu'un arôme de pain ait été diffusé dans un supermarché américain.

Dans l'antiquité, on considérait le cinnamome comme un parfum de séduction. Mêlé à la myrrhe et à l'aloès, les femmes amoureuses en aspergeaient leurs lits afin de séduire les hommes par son odeur. La myrrhe est utilisée comme composant de médicaments (propriétés stimulantes et antispasmodiques), mais c'est surtout la parfumerie qui continue à en faire sa gloire, notamment en orient, où elle accroît la sensualité. La personne ayant l'esprit de Jézabel dégage une odeur spirituelle de parfum de myrrhe tellement séduisante, qu'elle provoque une attirance physique irrésistible et suscite en vous des désirs sexuels et des

pensées impures à son contact. Si vous vous sentez attiré irrésistiblement par une personne et que votre corps réagit malgré votre volonté de résister, sachez que vous avez affaire à l'esprit de séduction. Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi certaines marques de parfum portent des noms à connotation sexuelle ?

- **Le toucher** : Paul demandait à Timothée de ne pas imposer les mains avec précipitation et de ne pas participer aux péchés d'autrui. *«N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui ; toi-même, conserve-toi pur»* 1 Timothée 5:22.

Beaucoup de jeunes ministères imposent les mains aux gens avec précipitation et subissent des attaques des démons, d'autres reçoivent des esprits impurs.

Par le toucher, on peut aussi guérir. La femme qui perdait son sang avait simplement touché le Seigneur et son mal cessa (Marc 5:24-34). En touchant une personne, vous pouvez susciter en elle des désirs impurs. Beaucoup de chrétiens sont trop tactiles avec leurs frères et sœurs. La chair aime les caresses, vous devez veiller à votre manière de vous comporter avec les autres. Nous vivons dans une époque où beaucoup sont tactiles. Plusieurs frères et sœurs se touchent, se caressent alors qu'ils ne sont même pas mariés.

Les chrétiens doivent contrôler leurs pensées et les garder dans la sainteté car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit.

«Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez» Galates 5:16-17.

Les désirs de la chair sont les œuvres de la chair dont il est question dans Galates 5:19-21.

Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont :

- **L'impudicité** : les relations sexuelles avant le mariage ;
- **L'impureté** : les pensées impures, la masturbation ;
- **La dissolution** : le manque de moralité ;
- **L'idolâtrie** : ne pas pouvoir se passer de quelque chose ou d'une personne. Toute chose ou personne dont on a du mal à se passer devient une idole. L'idolâtrie englobe également la pratique de la fausse religion et de l'occultisme (le Yoga, la méditation transcendante, l'astrologie, l'invocation des morts... -Esaïe 8:19) ;
- **La magie** : le mot «magie» vient de «pharmakeia» de la racine «pharmakeus» en grec et se traduit en français par «enchanteurs», «sorcières» ou «magiciens». *«Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort»* Apocalypse 21:8 ;
- **La sorcellerie** est synonyme de sortilège, d'enchantement, de magie, de divination ;
- **Les inimitiés** : la haine ;
- **Les querelles** : la médisance, la colère ;
- **Les jalousies** : vouloir posséder ce que les autres ont ou désirer être à la place des autres ; critiquer les autres à cause de leurs grâces, leurs biens, leurs réussites, etc. ;
- **Les animosités** : la guerre, les conflits ;
- **Les disputes** : le manque de maîtrise de sa langue (Proverbes 21:23) ;
- **Les divisions** : l'esprit de rébellion ;
- **Les sectes** : l'esprit sectaire, le racisme, le tribalisme, etc. ;
- **L'envie** : vouloir posséder les mêmes choses que les autres. L'impossibilité de se passer d'une chose. Devant la cigarette comment réagissez-vous ? Vouloir les dons et les ministères des autres, leurs femmes ou maris ;
- **L'ivrognerie** : l'alcool vous domine-t-il ? C'est la débauche ;
- **Les excès de table** : êtes vous boulimique ? La crise de boulimie se caractérise par une irréprouvable envie de manger sans nécessairement ressentir la faim. Par exemple, vous faites un jeûne, mais quand vous voyez la nourriture, vous le rompez automatiquement.
- **Et les choses semblables.**

Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

C'est contre toutes ces œuvres que la chair doit mener une lutte permanente. Le Seigneur veut que les chrétiens marchent par l'Esprit afin de mener à bien le combat qu'est la «maîtrise de soi».

Le manque de maîtrise de soi produit la frustration et le désespoir. *«Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?(...) Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !(...) Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché» Romains 7:14-25.*

Le manque de maîtrise de soi provoque beaucoup de troubles et d'angoisses. Le contraire de la maîtrise de soi est la colère, l'excitation, l'impulsivité, le fait de parler avant d'écouter, la précipitation.

Ceux qui manquent de ce fruit font des promesses qu'ils ne peuvent réaliser. Ils répondent avant d'écouter les autres. Ils ont du mal à contrôler leurs émotions ou leurs sentiments. Ce sont des personnes très sentimentales et charnelles.

«Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu ; approche-toi pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés, car ils ne savent pas qu'ils font mal. Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu ; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre : que tes paroles soient donc peu nombreuses. Car, si les songes naissent de la multitude des occupations, la voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles. Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés : accomplis le vœu que tu as fait. Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles, et détruirait-il l'ouvrage de tes mains ? Car, s'il y a des vanités dans la multitude des songes, il y en a aussi dans beaucoup de paroles ; c'est pourquoi, crains Dieu» Ecclésiaste 5:1-8.

La colère en soi n'est pas un péché, mais les actes que l'on pose sous son effet peuvent nous conduire à pécher (Éphésiens 4:26).

L'enfant de Dieu doit être capable de maîtriser sa colère et ne pas s'emporter. Il faut qu'il soit modéré : *«Celui qui est prompt à la colère fait des sottises»* (Proverbes 14:17).

«Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu» Jacques 1:19-20.

«Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents

que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien» Romains 12:17-21.

6 - LA BIENVEILLANCE OU BÉNIGNITÉ

Être bienveillant c'est avoir de l'indulgence, de l'amabilité, de la douceur envers les autres. Bénignité vient du grec ancien «chrestotes» qui est la racine en grec ancien du Nom «Christ» et ce nom a été donné à notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. «Chrestotes» est le dérivé de «chrestos» qui signifie «l'utilité», c'est-à-dire «l'excellence morale dans le caractère ou le comportement» et, de là, «la douceur», «la bienveillance», «l'amabilité». Le sens est donc une piété et une douceur de nature qui est, par conséquent, capable d'être utilisée pour l'œuvre de Dieu. Il correspond à une bonté intrinsèque de caractère.

La bienveillance est un fruit qui nous permet d'exercer la miséricorde de Dieu. C'est la disposition d'esprit inclinant à la compréhension, à l'indulgence envers son prochain. C'est la qualité d'une volonté qui vise le bien et le bonheur des autres. *«Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres»* Philippiens 2:3-4.

Dans Jean 8, le Seigneur Jésus-Christ a exercé de la bienveillance envers cette femme surprise en flagrant délit d'adultère alors que les pharisiens voulaient la lapider. Celui qui possède ce fruit, cherchera à aider constamment les autres avec beaucoup de douceur, d'attention et de compassion.

La bienveillance est la disposition favorable envers les autres quelque soit leur origine, race, niveau socio-culturel.

Bienveillance vient de l'hébreu «chesed». Implicitement, il signifie «la piété» quand elle est dirigée vers Dieu.

De là, il a le sens compliqué de faveur, de bonne action, de bienveillance, de miséricordieux, de la miséricorde, de la pitié.

7 - LA SANCTIFICATION, UN AUTRE FRUIT DE L'ESPRIT

*«Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort. Mais **maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle**» Romains 6:20-22.*

«Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification» 1 Thessaloniens 4:3-7.

*«Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, **vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint.** Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage» 1 Pierre 1:14-17.*

Selon les Écritures il existe trois types de sanctifications :

- **La justification** : *«Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ» (Romains 5:1) et «C'est en vertu de cette volonté que nous*

sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. Car, **par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés**» (Hébreux 10:10-14).

Dieu nous a déclarés saints grâce au sacrifice de son Fils. En effet, la justification provient de la grâce.

«Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, **justifiés par sa grâce**, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle» (Tite 3:4-7).

- **La sanctification personnelle** : «Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage» 1 Pierre 1:15-17

«Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur» Hébreux 12:14

«Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore» Apocalypse 22:1

Le Seigneur appelait l'église d'Éphèse à la sanctification. «Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as

éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaites, œuvres que je hais aussi. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie: Je connais ta tribulation et ta pauvreté bien que tu sois riche, et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort» (Apocalypse 2:2-11).

Chaque chrétien doit fournir un effort, en se servant quotidiennement de la Parole de Dieu et de la prière pour se maintenir dans la sanctification (2 Pierre 1:3-7).

- La rédemption totale : «Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et

tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! »
1 Corinthiens 15:42-57.

Il s'agit de l'incorruptibilité totale du corps, de l'âme et de l'esprit lorsque nous serons auprès du Seigneur.

La sanctification, qui implique la séparation d'avec le mal et des mauvaises compagnies (2 Corinthiens 6:14-18), se fait aux prix de nombreuses souffrances et de multiples sacrifices (Romains 12:1-3).

«Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant» 2 Corinthiens 6:14-18.

*«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, **saint**, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun» Romains 12:1-3.*

Sans ce fruit de Christ qu'est la sanctification (Hébreux 12:14), il est impossible de voir Dieu dans sa vie de tous les jours et de partir lors de l'enlèvement de l'Épouse.

«Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur» Hébreux 12:14.

Tous les fruits de l'Esprit sont la marque du Seigneur qui authentifie notre chrétienté. Selon 1 Corinthiens 13:13, il y a trois piliers dans la vie chrétienne qui sont : l'amour, la foi et l'espérance, mais l'amour est le plus grand. Car à partir de l'amour, nous développons tous les autres fruits de l'Esprit. Or, Dieu est AMOUR donc sans lui, il n'y a pas de fruits (Jean 15 ; 1 Jean 4:8).

CHAPITRE VII :

COMMENT FAIRE POUR PORTER DU FRUIT ?

Beaucoup de chrétiens se rendent compte qu'ils ne portent pas les fruits de l'Esprit et se demandent comment faire pour porter du fruit afin de plaire à Dieu.

Pour qu'un chrétien porte du fruit, il lui faut être greffé par le Seigneur, demeurer en Christ, être émondé, mourir et enfin il lui faut de l'eau.

• LE GREFFAGE

*«Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été **enté** (greffé) à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier» Romains 11:17.*

Le greffage est une opération qui consiste à implanter dans les tissus d'une plante un rejeton ou un fragment quelconque, prélevé sur une autre plante ou de la même plante, pour que celui-ci continue à croître en faisant corps avec la première. Par la greffe, le chrétien fait corps avec Jésus-Christ et devient participant de la nature divine (2 Pierre 1:3-4).

«Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage, et greffé contrairement à ta nature sur l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils greffés selon leur nature sur leur propre olivier» Romains 11:24.

Avant d'être greffés sur le Corps de Christ, Dieu nous retranche ou nous coupe de l'olivier sauvage (le monde). Il faut une rupture avec les choses du monde ou encore le péché.

Le greffage n'est pas l'adhésion intellectuelle à une église locale, à une organisation religieuse ou à une dénomination. C'est l'acte divin par lequel Dieu nous intègre dans le Corps de Christ. C'est la nouvelle naissance opérée par la Main du Seigneur.

• DEMEURER EN CHRIST

«Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi» Jean 15:4.

«Ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte» Romains 11:18.

L'histoire de Myriam (Marie) et de Marthe est riche en enseignements et est un bel exemple à suivre pour ceux qui veulent demeurer en Christ afin de porter des fruits.

Myriam et Marthe

«Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée» Luc 10:38-42.

Marthe dont le nom signifie «maîtresse» ne voulait pas laisser le Seigneur du ciel et de la terre régner dans sa maison. Elle pensait pouvoir toucher le cœur du Seigneur par le service ou l'exercice du ministère. Elle était plus préoccupée par le service que par l'adoration. Elle était inquiète et agitée par beaucoup de choses.

Elle est l'archétype des chrétiens qui pensent gagner le cœur de Dieu par le ministère. Ceux qui veulent toucher le Seigneur par le service croient qu'ils seront agréés par Dieu s'ils gagnent beaucoup d'âmes. D'autres construisent des grands bâtiments pour abriter des milliers de personnes, voyagent dans le monde, organisent des grands séminaires, etc.

Marthe n'avait pas de temps à consacrer au Seigneur. Pourtant le Seigneur veut que nous lui accordions du temps. «*Rachetez le temps, car les jours sont mauvais*» Éphésiens 5:16.

Le temps est de plus en plus précieux en ces temps de la fin et les choses vont de plus en plus vite.

Prenons l'exemple de Jacques, un chrétien vivant à Paris, marié et père de deux enfants. Sachant que, dans une journée de 24 heures, Jacques a besoin de 8 heures de sommeil, 8 heures pour travailler, 2 heures pour son transport, 2 heures pour cuisiner et manger, 1 heure pour Internet (Skype, MSN, etc.), 1 heure pour suivre les informations à la télévision, 1 heure pour téléphoner à ses amis et sa famille et 1 heure pour aller chercher ses enfants chez la nourrice.

Jacques est dans l'activisme sans même s'en rendre compte. En effet, tous les soirs il se rend à son assemblée pour différents programmes ; le lundi répétition avec la chorale, le mardi réunion d'enseignement, le mercredi réunion d'intercession, le jeudi réunion des hommes, le vendredi réunion des jeunes, le samedi réunion des anciens de l'assemblée. Jacques ne travaille pas le week-end mais il doit s'occuper des jeunes de son église et le dimanche, il doit rester parfois toute la journée à l'assemblée pour aider les frères et sœurs.

Vous voyez que les 24 heures sont utilisées à plein régime et notre brave frère Jacques n'a presque pas le temps pour parler avec notre Père céleste en priant et en méditant sa Parole afin de recevoir la sève spirituelle nécessaire pour porter des fruits. Il n'a presque pas de temps pour sa famille, sa femme et ses enfants, qui au passage peuvent se sentir délaissés et frustrés de cette situation.

Jacques, tout comme Marthe, n'a pas compris qu'il devait laisser la place au Maître des maîtres. Il croit impressionner le Seigneur par le service. Plusieurs personnes à l'instar de Marthe et de Jacques veulent toucher le cœur de Dieu par le service (programmes, séminaires, missions, voyages, etc.). Ces personnes n'accordent pas assez de temps au Seigneur.

Marie ou Myriam signifie «rébellion» (Nombres 12). Marie avait choisi la bonne part, c'est-à-dire la compagnie de Yéhoshua. Elle était assise aux pieds du Seigneur pour écouter sa Parole. *«Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne !»* Esaïe 52:7. Elle était en pleine adoration, pendant que Marthe cherchait à plaire au Seigneur par le service. Marie savait que seule la présence du Seigneur pouvait la délivrer de la rébellion.

• L'ÉMONDAGE

«Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit» Jean 15:2.

L'émondage est un travail de purification qui consiste dans l'ablation de certaines parties inutiles de l'arbre ou de tout autre objet. Comprenons que ce travail ne cessera jamais, le but étant de nous faire passer de gloire en gloire. Chaque fois que Dieu voudra nous élever, nous confier une nouvelle responsabilité, il nous émondera pour nous qualifier.

- L'émondage d'Esther

Avant qu'Esther ne soit présentée au roi Assuérus, elle subit un toilettage pendant 12 mois. Elle se lava six mois avec de l'huile de Myrrhe et six autres mois avec des aromates et des parfums en usage parmi les femmes.

«Chaque jeune fille allait à son tour vers le roi Assuérus, après avoir employé douze mois à s'acquitter de ce qui était prescrit aux femmes ; pendant ce temps, elles prenaient soin de leur toilette, six mois avec de l'huile de myrrhe, et six mois avec des aromates et des parfums en usage parmi les femmes» Esther 2:12.

Le mot «toilette» dans ce passage signifie littéralement «GRATTAGE». La racine de ce mot signifie «polir», «nettoyer». Avant qu'elle ne soit admise dans la présence du roi, Esther fut grattée, nettoyée, polie et sanctifiée grâce à l'huile (l'olive, le témoignage). Elle a été émondée pendant un an à l'insu de tout le monde, dans les lieux secrets.

Je me souviens d'une période où je me plaignais beaucoup au sujet de la rébellion de certaines personnes que j'avais formées. Le Seigneur m'a alors donné dans une vision le passage de Jean 15:1-2 et j'ai alors compris qu'Il permettait cela pour me former.

Ne vous découragez donc pas si vos proches vous quittent mais ayez les yeux fixés sur le Seigneur et restez confiants car vous êtes en plein émondage.

«Moab était tranquille depuis sa jeunesse, Il reposait sur sa lie, Il n'était pas vidé d'un vase dans un autre, et il n'allait pas en captivité. Aussi son goût lui est resté, et son odeur ne s'est pas changée» Jérémie 48:11.

Pendant l'émondage, Dieu nous transvase d'un corps à un autre, d'un caractère à un autre. Le but de ce travail est de nous vider de toute notre lie, la lie étant l'image du péché qui est caché au fond de notre cœur. En effet, Dieu ne peut pas remplir un vase qui est déjà rempli, le mélange n'est pas possible avec le Seigneur. Le transvasement est un processus très difficile à vivre, car il faut perdre tous les acquis et les honneurs que les hommes nous donnent. En réalité, Dieu nous purifie, nous nettoie, afin d'ôter l'odeur du péché pour que nous répandions l'odeur de Christ. Vous ne pouvez jamais être remplis de Dieu sans être vidés de vous-mêmes.

«Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ?» 2 Corinthiens 2:14-16.

*«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à présenter vos corps **en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre service intelligent**» Romains 12:1.*

L'holocauste était peut-être le sacrifice hébreu le plus ancien et le plus typique. Dans ce passage relatif au culte véritable que Dieu agréa, le mot «sacrifice» vient du grec «thusia» (thoo-see'-ah) et signifie «victime», «égorger». En réalité, ce passage nous parle du sacrifice d'holocauste qui est l'expression du don entier de la vie du chrétien à son Seigneur.

Rappelez-vous bien que nous sommes le sel de la terre selon Matthieu 5:13. Le sel doit être dissout pour que sa saveur soit effective. Il protège la nourriture de la putréfaction en ralentissant la prolifération des microbes. Les Hébreux l'utilisaient également pour fertiliser leurs champs. Aussi, toutes les offrandes des Lévites devaient être accompagnées de sel (Lévitique 2:13). Remarquez que sans la dissolution du sel, il n'y a pas de saveur.

• LA MORT

Dans le Royaume de Dieu, la vie commence par la mort. *«En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit» Jean 12:24.*

Si vous êtes mort à vous-même, cela permettra au Seigneur de vous utiliser pour sa gloire. Un mort ne résiste

pas, ne s'irrite pas, ne s'oppose pas, ne répond pas aux injures, ne se justifie jamais.

«Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises» Romains 6:11.

Sans la mort, il n'y a pas la germination (floraison). La germination est la reprise du développement et du métabolisme d'absorption d'eau (imbibition), respiration, activité enzymatique, etc. D'un germe de plante qui contient des graines, jusqu'à ce qu'il devienne une plante adulte. Cette germination étant naturellement inhibée tant que la graine est dans le fruit, et souvent durant un certain temps (selon un cycle saisonnier ou plus long) ; des corps chimiques produits par la plante et accumulés dans le fruit et où la graine sont des hormones végétales inhibant la germination. Avec le déclin de cette substance, la germination peut commencer. La germination peut aussi être bloquée par des substances émises par les racines de la plante-mère ou d'autres plantes (arbres notamment). Quand ces dernières meurent, les graines peuvent alors germer.

Celui qui est mort par rapport au péché et à la chair aura un cœur transformé et manifestera le caractère de Christ.

• L'EAU : le fleuve de vie

«Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange» Esaïe 55:10.

L'eau de la Parole est indispensable à la croissance des fruits de l'Esprit. Elle joue plusieurs rôles selon ce passage, arroser, féconder, germer, donner de la semence et donner du pain.

«Connaissons, cherchons à connaître l'Éternel ; Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre» Osée 6:3.

L'eau qui doit arroser la semence que sont les chrétiens est la Parole de Dieu, la pluie du printemps.

Le peuple hébreu était un peuple d'agriculteurs qui dépendaient totalement des deux saisons de pluie.

«Ils ne disent pas dans leur cœur : Craignons l'Éternel, notre Dieu, qui donne la pluie en son temps, la pluie de la première et de l'arrière saison, et qui nous réserve les semaines destinées à la moisson» Jérémie 5:24.

Premièrement, la pluie de la première saison (fin octobre, donc en automne), «morech» en hébreu, signifie «torrentielle». Celle-ci ouvrait l'année agricole en amollissant le sol durci par la sécheresse de l'été et préparait ainsi les surfaces cultivables à la semence.

Deuxièmement, la pluie de l'arrière saison, «maigowsh» en hébreu (qui signifie pluie de printemps), constituée de lourdes averses, était très appréciée du fait qu'elle tombait juste avant la moisson et les longues sécheresses des mois d'été.

La pluie de l'arrière saison ou pluie du printemps était la dernière pluie. Elle tombait au mois de mars et d'avril dans le but de faire mûrir les récoltes en Israël.

«Terre, ne crains pas, sois dans l'allégresse et réjouis-toi, car l'Éternel fait de grandes choses ! Bêtes des champs, ne craignez pas, car les plaines du désert reverdiront, car les arbres porteront leurs fruits, le figuier et la vigne donneront leurs richesses. Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Éternel, votre Dieu, car il vous donnera la pluie en son temps, Il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, comme autrefois. Les aires se rempliront de blé, et les cuves regorgeront de moût et d'huile» Joël 2:21-24.

«Demandez à l'Éternel la pluie, la pluie du printemps ! L'Éternel produira des éclairs, et il vous enverra une abondante pluie, Il donnera à chacun de l'herbe dans son champ» Zacharie 10:1.

«Soyons donc patients, frères, jusqu'à la venue du Seigneur. Voici, le laboureur attend patiemment le précieux fruit de la terre, jusqu'à ce qu'elle reçoive la pluie de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi soyez patients, affermissez vos cœurs, car la venue du Seigneur est proche» Jacques 5:7-8.

La pluie de l'arrière saison nous parle aussi de l'Esprit de Dieu et des fruits de l'Esprit (Ézéchiël 36:25 ; Jean 7:37-39). Il est question de :

- **La marche par l'Esprit** (Galates 5:16) : Le Saint-Esprit est envoyé pour nous conduire dans toute la vérité (Jean 16:13). Marcher selon l'Esprit ou par l'Esprit, c'est voir comme Dieu voit, entendre comme il entend, parler comme il parle, agir comme il agit, etc.

- **La vie de l'Esprit** (Galates 5:25) : La vie de l'Esprit, c'est l'affection des choses de l'Esprit (Romains 8:5-13).

- **La pentecôte** : À l'origine, c'était une fête agricole. «Shavouot» signifie «fête des semaines». Elle est célébrée sept semaines après la Pâque juive. La Pâque représente «les semences» et la Pentecôte représente «la première moisson».

Symboliquement, la Pâque est la fête de la libération d'Égypte des Hébreux du joug de pharaon par Moïse et la Pentecôte, plus tard, célèbre le don de la Torah au Sinaï. Lors de la fête de Pâque, on sème. À la Pentecôte, on récolte le fruit de l'effort.

L'Église est née à la pentecôte comme Joël le prophète l'avait annoncé : *«Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair ; Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit»* (Joël 2:28-29).

«Tu observeras la fête de la moisson, des prémices de ton travail, de ce que tu auras semé dans les champs ; et la fête de la récolte, à la fin de l'année, quand tu recueilleras des champs le fruit de ton travail» Exode 23:16.

La fête de Pentecôte juive, comme le texte l'indique, était celle de la Moisson. On y célébrait les premiers fruits de son travail. L'Église a pris naissance le jour de la fête de la maturité des fruits. C'est la raison pour laquelle les chrétiens ont besoin d'être arrosés par la pluie afin de porter des fruits.

CHAPITRE VIII : LA MATURITÉ DES FRUITS

La maturation d'un fruit se traduit par une accumulation de sucres et d'acides, une production d'arômes, un assouplissement de la peau et un changement de couleur. Même si l'on n'en connaît pas tous les détails, on sait que ce phénomène est gouverné par une molécule, l'éthylène qui est l'hormone de la maturation.

L'éthylène n'est pas qu'un gaz incolore, c'est aussi une hormone végétale que la plupart des plantes, et certains fruits, produisent en quantité variable. Or, elle entraîne le mûrissement, qui à son tour, permet au fruit de produire de l'éthylène. Ainsi, si vous placez dans une même corbeille une orange très mûre (qui dégage donc beaucoup d'éthylène), et une autre verte, cette dernière verra sa maturation accélérée. Ainsi, ceux qui côtoient les personnes ayant des fruits de l'Esprit bien mûrs à cause de leur expérience avec le Seigneur mûriront plus vite.

• Les signes de la maturation

Les signes de la maturation sont :

- **L'augmentation du sucre** : c'est le goût, le fruit devient bon à manger. Le sucre porte un symbole qui renvoie à la douceur et au **miel**.

- **Une production d'arômes ou de parfum** : Le Seigneur travaille nos cœurs afin que les fruits de l'Esprit mûrissent et produisent du parfum en nous. *«Que de charmes dans ton amour, ma sœur, ma fiancée ! Comme ton amour vaut mieux que le vin, et combien tes parfums sont plus suaves que tous les aromates ! Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; Il y a sous ta langue du miel et du lait, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban. Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée. Tes jets forment un jardin, où sont*

des grenadiers. Avec les fruits les plus excellents. Les troènes avec le nard ; Le nard et le safran, le roseau aromatique et le cinnamome, avec tous les arbres qui donnent l'encens ; La myrrhe et l'aloès, avec tous les principaux aromates» Cantique des Cantiques 4:10-14.

- **L'assouplissement de la peau** : la dureté du cœur est brisée après un long travail de brisement. Le caractère est transformé *«et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux»* (2 Corinthiens 5:15).

- **Le changement de couleur** : même l'apparence extérieure est transformée. *«Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte»* 1 Pierre 3:1-6. Une personne dont le cœur est transformé aura une apparence qui attirera les hommes vers Dieu.

Pour bien comprendre pourquoi il faut du temps avant que les fruits de l'Esprit ne mûrissent, regardons ce qui se passe avec une femme enceinte.

«Dans ce même temps, Marie se leva, et s'en alla en hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth. Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. Elle s'écria d'une voix forte : Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni» Luc 1:39-42.

Marie était enceinte de Jésus-Christ et Élisabeth a appelé ce bébé «fruit». Donc les fœtus sont des fruits qui doivent atteindre la maturité. Pour notre Seigneur Jésus, il a attendu trente ans avant de rentrer dans son ministère.

Lors de rapports intimes entre un homme et sa femme, il y a près de 400 millions de spermatozoïdes qui sont libérés mais un seul doit atteindre l'ovule (l'œuf). Après avoir atteint l'objectif qui est l'ovule, le spermatozoïde doit maintenant subir une transformation à la fois intérieure et extérieure dans le secret le plus total. Cette cellule contient tous les organes nécessaires à la survie du futur enfant bien qu'à ce stade ces derniers soient encore invisibles. L'ovule, l'œuf est donc le lieu de la première transformation du fruit jusqu'à la maturité. La maturation d'un nourrisson prend neuf mois dans le ventre de sa mère.

Lorsque vous vous convertissez, vous recevez aussitôt les fruits de l'Esprit et le Seigneur vous met directement dans un ovule spirituel qui symbolise Christ et les lieux secrets selon Matthieu 6:6. Tout se passe dans le secret, personne ne sait que vous êtes dans l'œuf pour votre transformation en vue de faire mûrir vos fruits.

«Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra» Matthieu 6:6.

Les fruits n'atteignent pas la maturité au bout d'un jour, mais de plusieurs semaines. Pour certains arbres, il faut attendre plusieurs années avant qu'ils ne commencent à porter des fruits. La maturité des fruits correspond à la mesure de la stature parfaite de Christ que l'Église doit atteindre avant l'enlèvement.

«Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants

et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité. Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées» Éphésiens 4:11-17.

• Les trois niveaux de croissance de fruits

«Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta et s'assit dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre sur le rivage. Il leur enseigna beaucoup de choses en paraboles, et il leur dit dans son enseignement : Écoutez, un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans un endroit pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre ; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante, et cent pour un» Marc 4:1-8

Selon cette parabole, il existe trois niveaux dans la croissance des fruits de l'Esprit.

- **Le 1^{er} niveau (de 30%) est celui de Lamed**



Dans les Écritures, les nombres ont des valeurs numériques. Le nombre 30 est la valeur numérique de Lamed, douzième lettre de l'alphabet hébreu. Elle est la dernière lettre de la Torah laquelle se termine par le nom «Israël».

Elle est la seule qui dépasse des autres, sa partie supérieure montant au-dessus de la ligne de tête des autres lettres. Le symbolisme que l'on peut y voir, c'est que l'étude et la discipline nous élèvent, nous font accéder à un niveau supérieur. Ce niveau de croissance nous parle de la discipline, de l'instruction, de la correction dont nous avons besoin afin d'évoluer. Le caractère **protocananéen** correspondant représente un fouet, un aiguillon de bouvier ou un bâton, un instrument utilisé pour dresser et discipliner.

Le mot hébreu Lamed signifie «étude», «apprentissage». Le caractère hébreu en écriture cursive évoque très bien la lanière du fouet qui était utilisée dans les écoles hébraïques **«Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas»** Proverbes 22:6.

Le premier niveau est celui de l'instruction de l'enfant dans la foi afin de lui permettre de grandir. Dans le Nouveau Testament mot grec utilisé pour «châtiment» signifie aussi «correction, enseigner, redresser» (Hébreux 12). Une personne qui refuse la correction ne portera jamais les fruits de l'Esprit.

- Le 2^e niveau (de 60%) est celui de Samech

Soixante pour cent (60 %) est le deuxième niveau de croissance des fruits. Il correspond à Samech, quinzième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle symbolise le pilier, la colonne et le soutien. Après l'instruction, il y a ce deuxième niveau. Dieu par l'instruction fait de nous des piliers, de soutien de la vérité **«Et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allussions, nous vers les païens, et eux vers les circoncis»** Galates 2:9.

L'Église est la colonne et l'appui de la vérité (1 Timothée 3:15). On est transformé en colonne pour soutenir les personnes faibles dans la foi. Notre génération manque cruellement de pères dans la foi qui sont des colonnes ou des piliers.

- Le 3^e et dernier niveau (de 100%) est celui de Koph



La lettre Koph, dix-neuvième lettre de l'alphabet hébraïque, signifie à la fois «chas d'aiguille» et «singe». C'est la destruction des illusions par la connaissance de la vraie lumière, son action est semblable à une arme tranchante qui accorde à l'homme le pouvoir de séparation entre le réel et l'illusoire.

Koph symbolise la spontanéité, l'amour de la vie, la communauté.

La lettre Koph est constituée par un Kaph et un Vav, dont les valeurs numériques 20 et 6 permettent d'obtenir 26, valeur du tétragramme YHWH.

La connaissance de la vraie lumière correspond à la connaissance du Nom de Jésus. La finalité de toute chose est la personne de Jésus-Christ de Nazareth notre Dieu. Alléluia.

Le niveau cent (100%) est le maximum, il révèle le Nom de Dieu YHWH.

«Je suis YHWH, c'est là Mon Nom ; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles» Esaïe 42:8.

Le tétragramme YHWH (Celui qui existe par Lui-même) est un nom divin fréquemment employé dans les Écritures de Genèse à Malachie (plus de 6 500 fois). Il est important de savoir que la première mention du Nom de YHWH dans les Écritures fait suite au récit de la création de l'homme.

YHWH est le Nom divin en rapport avec la rédemption. Plusieurs autres Noms composés de YHWH révèlent comment le Seigneur répondait aux besoins des hommes.

YHWH-Jiré «YHWH pourvoira» (Genèse 22:13-14).

YHWH-Rapha «YHWH qui guérit» (Exode 14:26).

YHWH-Nissi «YHWH ma bannière» (Exode 17-8-15).

YHWH-Schalom «YHWH ma paix» (Juges 6:24).

YHWH-Tsidkenu «YHWH ma justice» (Jérémie 23:6).

YHWH-Schamma «YHWH est ici» (Ézéchiel 48:35).

Dans la plupart des versions françaises de la Bible, le tétragramme YHWH n'existe pas mais il est traduit par «l'Éternel» au XVI^e siècle par P. R. Olivétan. Dès avant l'ère chrétienne, les Juifs ont cessé de le prononcer considérant qu'il était ineffablement saint. Lorsque les Massorètes, ces savants juifs du V^e au X^e siècle ont effectué leur travail de ponctuation et de vocalisation du texte biblique afin d'en perpétuer la juste lecture, ils ont placé sous les consonnes du tétragramme YHWH les voyelles d'un autre nom divin, Adonai (traduit par Seigneur). Ils indiquaient par là que le lecteur devait prononcer Adonai et non pas Yahvé lorsqu'il voyait le tétragramme. Mais plus tard certains ont cru, à tort, devoir lire les consonnes de YHWH avec les voyelles d'Adonai, et ont pensé ainsi que Jéhovah était le véritable nom divin alors qu'il n'avait jamais été prononcé de cette manière.

Le sens exact de YHWH est controversé. On le rattache ordinairement à la racine HWH, devenue HYH, racine du nom de Dieu qui a été révélé à Moïse en Exode 3:14 : «*Je suis celui qui suis*».

100% est le dernier niveau de croissance ; il nous révèle le Nom de Dieu et ce Nom est un parfum qui se répand **«*Tes parfums ont une odeur suave ; Ton nom est un parfum qui se répand ; C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment*»** Cantique des Cantiques 1:3

Lorsque les fruits exhalent le parfum, on les cueille car ils sont mûrs et prêts à la consommation. De même les prières qui montent ce sont celles qui sont accompagnées des parfums (Apocalypse 8).

Le niveau 100 est celui de la maturation des fruits. Ce niveau correspond à la connaissance du Nom de Dieu.

• Le parfum des fruits

Le mot «parfum» vient de deux termes latins : il y a d'abord le préfixe «per» qui signifie à «travers» et le verbe «fumare» qui signifie «fumer». D'après son étymologie, ce mot signifie donc «ce qui se répand à travers la fumée» ; or, il n'y a pas de fumée sans feu.

Le feu symbolise soit la Sainte Présence de Dieu (Exode 3:2 ; Deutéronome 4:24) soit sa colère vis-à-vis du péché (Esaïe 66:15). **«L'or, l'argent, l'airain, le fer, l'étain et le plomb, tout objet qui peut aller au feu, vous le ferez passer par le feu pour le rendre pur...»** Nombres 3:22-23. C'est par ce feu purificateur que le Seigneur fait passer ses ouvriers afin de les rendre purs et capables d'exhaler le parfum de Christ. Lorsqu'une personne se retrouve dans le feu de Dieu, elle doit garder son calme et continuer à lui faire confiance. Ce feu peut représenter les épreuves, les tribulations, les critiques... Toutes les impuretés doivent absolument disparaître afin de permettre au Saint-Esprit d'opérer plus librement. Il est à noter que la valeur de votre parfum dépendra de l'intensité du feu purificateur **«Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données. Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre»** (Apocalypse 8:1-6).

Une autre raison pour laquelle le Seigneur nous demande de porter des fruits, c'est l'adoration. Les fruits dégagent des arômes qui peuvent être très agréables pour l'odorat. Sous la Loi de Moïse, un autel de parfum était construit en face du lieu très saint. Chaque matin et chaque soir, les sacrificateurs y brûlaient du parfum odoriférant et aucun parfum étranger n'était accepté.

«Tu feras un autel pour brûler des parfums, tu le feras de bois d'acacia ; sa longueur sera d'une coudée, et sa largeur d'une coudée ; il sera carré, et sa hauteur sera de deux coudées. Tu feras des cornes qui sortiront de l'autel. Tu le couvriras d'or pur, le dessus, les côtés tout autour et les cornes, et tu y feras une bordure d'or tout autour. Tu feras au-dessous de la bordure deux anneaux d'or aux deux côtés ; tu en mettras aux deux côtés, pour recevoir les barres

qui serviront à le porter. Tu feras les barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'or. Tu placeras l'autel en face du voile qui est devant l'arche du témoignage, en face du propitiatoire qui est sur le témoignage, et où je me rencontrerai avec toi. Aaron y fera brûler du parfum odoriférant ; il en fera brûler chaque matin, lorsqu'il préparera les lampes ; il en fera brûler aussi entre les deux soirs, lorsqu'il arrangera les lampes. C'est ainsi que l'on brûlera à perpétuité du parfum devant l'Éternel parmi vos descendants. Vous n'offrirez sur l'autel ni parfum étranger, ni holocauste, ni offrande, et vous n'y répandrez aucune libation. Une fois chaque année, Aaron fera des expiations sur les cornes de l'autel ; avec le sang de la victime expiatoire, il y sera fait des expiations une fois chaque année parmi vos descendants. Ce sera une chose très sainte devant l'Éternel. L'Éternel parla à Moïse, et dit : Lorsque tu compteras les enfants d'Israël pour en faire le dénombrement, chacun d'eux paiera à l'Éternel le rachat de sa personne, afin qu'ils ne soient frappés d'aucune plaie lors de ce dénombrement. Voici ce que donneront tous ceux qui seront compris dans le dénombrement : un demi-sicle, selon le sicle du sanctuaire, qui est de vingt guéras ; un demi-sicle sera le don prélevé pour l'Éternel. Tout homme compris dans le dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, paiera le don prélevé pour l'Éternel. Le riche ne paiera pas plus, et le pauvre ne paiera pas moins d'un demi-sicle, comme don prélevé pour l'Éternel, afin de racheter leurs personnes. Tu recevras des enfants d'Israël l'argent du rachat, et tu l'appliqueras au travail de la tente d'assignation ; ce sera pour les enfants d'Israël un souvenir devant l'Éternel pour le rachat de leurs personnes. L'Éternel parla à Moïse, et dit : Tu feras une cuve d'airain, avec sa base d'airain, pour les ablutions ; tu la placeras entre la tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau, avec laquelle Aaron et ses fils se laveront les mains et les pieds. Lorsqu'ils entreront dans la tente d'assignation, ils se laveront avec cette eau, afin qu'ils ne meurent point ; et aussi lorsqu'ils s'approcheront de l'autel, pour faire le service et pour offrir des sacrifices à l'Éternel. Ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurent point. Ce sera une loi perpétuelle pour Aaron, pour ses fils et pour leurs

descendants. L'Éternel parla à Moïse, et dit : Prends des meilleurs aromates, cinq cents sicles de myrrhe, de celle qui coule d'elle-même ; la moitié, soit deux cent cinquante sicles, de cinnamome aromatique, deux cent cinquante sicles de roseau aromatique, cinq cents sicles de casse, selon le sicle du sanctuaire, et un hin d'huile d'olive. Tu feras avec cela une huile pour l'onction sainte, composition de parfums selon l'art du parfumeur ; ce sera l'huile pour l'onction sainte. Tu en oindras la tente d'assignation et l'arche du témoignage, la table et tous ses ustensiles, le chandelier et ses ustensiles, l'autel des parfums, l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la cuve avec sa base. Tu sanctifieras ces choses, et elles seront très saintes, tout ce qui les touchera sera sanctifié. Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras : Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte, parmi vos descendants. On n'en répandra point sur le corps d'un homme, et vous n'en ferez point de semblable, dans les mêmes proportions ; elle est sainte, et vous la regarderez comme sainte. Quiconque en composera de semblable, ou en mettra sur un étranger, sera retranché de son peuple. L'Éternel dit à Moïse : Prends des aromates, du stacté, de l'ongle odorant, du galbanum, et de l'encens pur, en parties égales. Tu feras avec cela un parfum composé selon l'art du parfumeur ; il sera salé, pur et saint. Tu le réduiras en poudre, et tu le mettras devant le témoignage, dans la tente d'assignation, où je me rencontrerai avec toi. Ce sera pour vous une chose très sainte. Vous ne ferez point pour vous de parfum semblable, dans les mêmes proportions ; vous le regarderez comme saint, et réservé pour l'Éternel. Quiconque en fera de semblable, pour le sentir, sera retranché de son peuple» Exode 30:1-38.

• Marie et le parfum de nard

L'utilisation du nard est très ancienne, d'une part car elle fait partie intégrante de la tradition ayurvédique indienne, et d'autre part parce qu'elle était considérée dans l'Égypte ancienne, au Moyen-Orient et dans la Rome antique comme un parfum de luxe.

Le nard est l'un des plus anciens parfums orientaux connus. Il s'agit, sous sa forme d'huile, d'un liquide de couleur ambrée. L'huile de nard est extraite du rhizome de *Nardostachys jatamansi*. Cette plante pousse dans les montagnes indiennes et est employée entre autres pour faciliter la repousse des cheveux.

Elle est, en dehors de ses applications en parfumerie, utilisée pour fabriquer de l'encens. De nombreux textes anciens considèrent le nard comme un produit de grande valeur, monétaire comme spirituelle. Il était utilisé dans de nombreux rites religieux, en partie pour ses effets sédatifs et narcotiques.

Marie, sœur de Lazare, reconnaissante envers le Seigneur pour avoir ressuscité son frère, répandit sur le corps de Jésus un parfum de nard de grand prix dont l'odeur remplit toute la maison.

«Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Là, on lui fit un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum» Jean 12:1-4.

La livre de parfum de nard représente le cœur du chrétien plein de fruits. Ce parfum pur de grand prix est l'image de nos cœurs qui sont censés exhiler le parfum des fruits de l'Esprit. Mais nous ne pouvons pas répandre ce parfum sans le brisement. En effet, Marie a dû briser le pot contenant le parfum au pied de Jésus pour que le nard se répande.

Le Seigneur veut que nous lui offrions nos vies (Romains 12:1-3) afin que l'odeur des fruits de l'Esprit se répande partout.

«Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : aux uns, une odeur de mort,

donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ?» 2 Corinthiens 2:14-16.

«Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix ; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus» Marc 14:3.

La rupture du vase est une belle image de l'adoration. Le vase représente nos vies et nous devons le briser devant le Seigneur pour que le parfum s'en exhale.

Dans la Nouvelle Alliance, les prières des saints sont comparées à du parfum et de l'encens qui montent devant Dieu. *«Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ?» 2 Corinthiens 2:14-16.*

Les prières des saints montent au ciel comme un parfum de bonne odeur : *«Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre» (Apocalypse 8:3-5).*

• Le parfum de la Sulamite

Le livre de Cantique des Cantiques nous relate l'histoire de Salomon, image de Christ et de la Sulamite, image de l'Église.

Le roi Salomon faisait des éloges à sa fiancée à cause de son parfum qui lui était agréable.

«Que de charmes dans ton amour, ma sœur, ma fiancée ! Comme ton amour vaut mieux que le vin, et combien tes parfums sont plus suaves que tous les aromates ! Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; Il y a sous ta langue du miel et du lait, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban. Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée. Tes jets forment un jardin, où sont des grenadiers. Avec les fruits les plus excellents. Les troènes avec le nard ; Le nard et le safran, le roseau aromatique et le cinnamome, avec tous les arbres qui donnent l'encens ; La myrrhe et l'aloès, avec tous les principaux aromates» Cantique des Cantiques 4:10-14.

La Sulamite, image de l'Église dégageait un parfum de bonne odeur agréé par le Seigneur.

L'Église qui sera enlevée est celle qui aura :

- Du charme dans l'amour pour son Époux (les amoureux de Christ).
- Du parfum suave, c'est-à-dire une douceur agréable.
- Du miel distillé par les lèvres, c'est-à-dire un cœur doux.
- Des vêtements imbibés de parfum (Apocalypse 19:7-8).
- Un jardin fermé, une source fermée et une fontaine scellée, c'est l'image de la virginité ou de la sanctification (Hébreux 12:14 et Cantique des Cantiques 4:12).
- Des fruits qui doivent être excellents.
- Des parfums de nard et de safran.
- De l'encens : une vie de prière et de consécration.

Toutes ces qualités sont possibles en Christ notre Seigneur et Sauveur.

Pour répandre ce parfum, il faut être secoué par le vent, image du Saint-Esprit et des attaques de Satan. Ce vent souffle sur le cœur qui porte les fruits afin d'en répandre les arômes.

Le vent représente le Saint-Esprit qui secoue l'arbre que nous sommes (Ézéchiel 37 ; Jean 3 ; Actes 2). Le vent qui souffla sur les ossements desséchés dans Ézéchiel 37 favorisa le rapprochement et l'unité des os. Le vent qui souffla sur les 120 disciples leur permit d'exprimer efficacement les dons, les ministères et les fruits que le Seigneur Jésus leur avait donnés.

Le vent représente aussi le feu du Saint-Esprit qui doit brûler l'encens que nous sommes. Il est important que vous sachiez que l'origine du parfum remontent à la plus haute antiquité et que l'étymologie du mot latin «*per-fumum*» signifie «à travers la fumée», atteste des origines sacrées du parfum. Sa volatilité et son invisibilité nous parlent des prières des hommes qui montent jusqu'au Père céleste. Il n'y a pas de fumée sans feu.

Donc, pour qu'un chrétien exhale le parfum de Christ, il doit passer par le feu des épreuves. *«Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra»*
1 Pierre 4:12-13

Sans le feu (épreuve), les chrétiens ne pourront jamais exhaler le parfum de Christ.

Le mot «fournaise» dans ce passage signifie ; une combustion, le feu par lequel les métaux sont fondus par une figure provenant d'un feu d'affineur ; calamités ou épreuves qui éprouvent le caractère du chrétien. La racine grecque du mot «fournaise» est «pur». Ce mot nous parle du feu purificateur dans lequel le Seigneur nous baptise (Matthieu 3:11). Le feu est l'image de la souffrance liée à l'appel reçu. La souffrance est un instrument de Dieu pour nous rendre obéissants et pour édifier notre foi. Souvenez-vous des trois compagnons de Daniel, Shadrac, Mésac et Abed-Nego, qui ont dû passer par le feu de l'épreuve malgré leur piété (Daniel 3).

«C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus

précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvée par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra» 1 Pierre 1:6-7.

• Le vent souffla sur la Sulamite

«Lève-toi, aquilon ! Viens, autan ! Soufflez sur mon jardin, et que les parfums s'en exhalent ! Que mon bien-aimé entre dans son jardin, Et qu'il mange de ses fruits excellents» Cantique des Cantiques 4:16.

La Sulamite demandait au vent de souffler sur son jardin c'est-à-dire sur son cœur afin que le parfum s'en exhale.

Dans la mythologie romaine, **Aquilon** est le dieu des vents septentrionaux, froids et violents. Le vent «Aquilon» est l'image du vent des épreuves qui doit souffler sur les cœurs des enfants de Dieu afin que leur parfum se répande. Aquilon, dieu du vent devait souffler (attaquer) sur la Sulamite afin qu'elle dégage le parfum de Christ.

Le vent, image des attaques de Satan, des démons et des hommes est ce moyen que le Seigneur utilise pour faire éclater sa gloire. Le Seigneur permet aux esprits impurs de nous attaquer afin que ses œuvres soient manifestées. Il laissa un démon souffleter Paul afin qu'il porte l'humilité (2 Corinthiens 12:7-10).

• Le vent et la maison bâtie sur le roc

«C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc» Matthieu 7:24-25.

Dans ce passage, la maison représente le chrétien, le vent est l'image des attaques de l'ennemi et le roc est Christ. Les attaques ont permis aux hommes de découvrir le Roc.

Le vent a rencontré la résistance du Roc qui est Christ notre fondement.

• Les apôtres et le vent

Le Seigneur voulait que les apôtres exhalent le parfum de la foi. Il utilisa un tourbillon et les flots de la mer pour y arriver.

«Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit : Passons à l'autre bord. Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait ; il y avait aussi d'autres barques avec lui. Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ? S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! Tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous ainsi peur ? Comment n'avez-vous point de foi ? Ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils se dirent les uns aux autres : Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer ?» Marc 4:35-40

Le vent est un moyen très efficace dont le Seigneur se sert pour révéler le fond de nos cœurs. Dieu a utilisé le vent pour répandre le parfum de la Sulamite. Le vent a révélé le Roc sur lequel la maison était bâtie. Il a révélé l'état des hommes qui accompagnaient Paul. Il a également utilisé le vent pour révéler les cœurs des apôtres.

Les épreuves, les outrages, les critiques, la calomnie, le rejet et les attaques dont vous êtes l'objet sont permis par Dieu pour révéler votre fond.

• Le vent et Paul

«Lorsqu'il fut décidé que nous nous embarquerions pour l'Italie, on remit Paul et quelques autres prisonniers à un centenaire de la cohorte Auguste, nommé Julius. Nous montâmes sur un navire d'Adramytte, qui devait côtoyer l'Asie, et nous partîmes, ayant avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique. Le jour suivant, nous abordâmes à Sidon ; et Julius, qui traitait Paul avec bienveillance, lui permit d'aller chez ses amis et de recevoir leurs soins. Partis de là, nous longeâmes l'île de Chypre,

parce que les vents étaient contraires. Après avoir traversé la mer qui baigne la Cilicie et la Pamphylie, nous arrivâmes à Myra en Lycie. Et là, le centenier, ayant trouvé un navire d'Alexandrie qui allait en Italie, nous y fit monter. Pendant plusieurs jours nous naviguâmes lentement, et ce ne fut pas sans difficulté que nous atteignîmes la hauteur de Cnide, où le vent ne nous permit pas d'aborder. Nous passâmes au-dessous de l'île de Crète, du côté de Salmone. Nous la côtoyâmes avec peine, et nous arrivâmes à un lieu nommé Beaux Ports, près duquel était la ville de Lasée. Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait dangereuse, car l'époque même du jeûne était déjà passée. C'est pourquoi Paul avertit les autres, en disant : Ô hommes, je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes. Le centenier écouta le pilote et le patron du navire plutôt que les paroles de Paul. Et comme le port n'était pas bon pour hiverner, la plupart furent d'avis de le quitter pour tâcher d'atteindre Phénix, port de Crète qui regarde le sud-ouest et le nord-ouest, afin d'y passer l'hiver. Un léger vent du sud vint à souffler, et, se croyant maîtres de leur dessein, ils levèrent l'ancre et côtoyèrent de près l'île de Crète. **Mais bientôt un vent impétueux, qu'on appelle Euraquilon, se déchaîna sur l'île. Le navire fut entraîné, sans pouvoir lutter contre le vent, et nous nous laissâmes aller à la dérive. Nous passâmes au-dessous d'une petite île nommée Clauda, et nous eûmes de la peine à nous rendre maîtres de la chaloupe ;** après l'avoir hissée, on se servit des moyens de secours pour ceindre le navire, et, dans la crainte de tomber sur la Syrte, on abaissa les voiles. C'est ainsi qu'on se laissa emporter par le vent. Comme nous étions violemment battus par la tempête, le lendemain on jeta la cargaison à la mer, et le troisième jour nous y lançâmes de nos propres mains les agrès du navire. Le soleil et les étoiles ne parurent pas pendant plusieurs jours, et la tempête était si forte que nous perdîmes enfin toute espérance de nous sauver. On n'avait pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, se tenant au milieu d'eux, leur dit : Ô hommes, il fallait m'écouter et ne pas partir de Crète, afin d'éviter ce péril et ce dommage. Maintenant je vous

exhorte à prendre courage ; car aucun de vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire. Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit. Mais nous devons échouer sur une île» Actes 27:1-26

Euraquilon vient de «Euros», divinité grecque du vent de l'Est qui souffla sur le navire sur lequel Paul se trouvait. Euraquilon ou « Euros » dieu du vent dans la mythologie Grecque frappa le bateau qui transportait Paul à Rome. Au travers de cette épreuve, Paul, prisonnier de Christ témoigna puissamment l'évangile à plus de 250 personnes. Alléluia.

• Job et le vent

Satan s'était servi du vent pour renverser la maison des enfants de Job et les tua. **«Il parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : Tes fils et tes filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné ; et voici, un grand vent est venu de l'autre côté du désert, et a frappé contre les quatre coins de la maison ; elle s'est écroulée sur les jeunes gens, et ils sont morts. Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle»** (Job 1:18-19).

Satan est appelé le prince de la puissance de l'air (Éphésiens 2:1-2). Il se sert souvent des éléments naturels pour nous attaquer.

Le vent paraissait un phénomène si mystérieux aux anciens qu'il ne pouvait être que d'origine divine.

Dans la culture Grecque, des dieux personnifiaient les quatre vents principaux. Parfaitement caractérisés, les dieux du vent prenaient des apparences bien particulières, au point qu'ils étaient faciles à identifier sur les représentations de l'époque.

- Borée, le vent du nord, est un vieil homme rude à la chevelure flottante.

- Zéphyr, le vent d'ouest, au caractère si doux, prend les traits d'un jeune homme, habillé d'une cape remplie de fleurs.

- Euros, le vent d'est, est un ombrageux vieillard.

- Notos, le vent du sud, est représenté par un homme en train de renverser une jarre remplie d'eau.

• La nature divine

Avec les fruits de l'Esprit qui sont en réalité la Nature de Christ en nous, nous répandons un parfum de bonne odeur aussi bien devant Dieu que devant les hommes.

«Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise» 2 Pierre 1:3-4.

Une fois greffés sur le Corps de Christ (Romains 11:17; 24), nous devenons participants de la vie de l'arbre. Si c'est un olivier, nous portons des olives, si c'est un figuier, nous portons des figues et si c'est une vigne, nous portons des raisins. **«Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueillez-vous des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ?»** Matthieu 7:16.

«Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté (greffé) à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte» Romains 11:17-18.

Selon Romains 11:17-18, la nature divine c'est la racine (Christ) et la graisse (Saint-Esprit) de l'olivier. Comprenons que la nature divine, c'est le FRUIT de l'Esprit.

Ceux qui portent les fruits de l'Esprit vivent le ciel sur terre et donnent l'envie du ciel aux païens.

Les fruits de l'Esprit font de nous des hommes spirituels qui jugent de tout (1 Corinthiens 2:15-17).

• Les différentes étapes de la croissance des fruits de l'esprit

Dans la nature, les arbres passent par plusieurs étapes avant de porter des fruits.

Dans le domaine spirituel, le même principe est observé : *«Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ; et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là»* (Marc 4:26-29).

Selon ce passage, il y a :

- **La semence**, c'est-à-dire le chrétien. Dans la parabole du blé et de l'ivraie, les chrétiens sont appelés «semence», en grec «sperma», ce qui donne en français le mot sperme (Matthieu 13:24-30).

- **La terre** : *«Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied»* (Esaïe 66:1). C'est le marchepied du Seigneur, lieu de développement de la semence. C'est en Christ que nous sommes mis et formés.

- **L'ensemencement**, c'est-à-dire la mort : *«En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit»* (Jean 12:24).

- **La germination et la croissance**, c'est-à-dire la nouvelle naissance ou la résurrection.

- **L'herbe**, c'est-à-dire les prémices de la vie :

«Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant

du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi» (Genèse 1:11).

«La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon» Genèse 1:12 .

«Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture » Genèse 1:29 .

«Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi» Genèse 1:30.

- **L'épi** : c'est un fruit qui n'est pas encore mûr.

- **Le grain** : c'est le fruit mûr, la mesure de la stature parfaite de Christ (Éphésiens 4:11-16 ; Colossiens 1:28).

- **La récolte (la moisson)** : c'est la résurrection et l'enlèvement de l'Église. *«Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : **Lance ta faucille, et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre.** Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée. Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant : **Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre ; car les raisins de la terre sont mûrs.** Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. Et la cuve fut foulée hors de la ville ; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades» Apocalypse 14:14-20.*

Le Seigneur ne reviendra pas chercher ceux qui parlent en langues, ni ceux qui chassent les démons, ou encore ceux qui vont en mission dans le monde entier et gagnent beaucoup d'âmes. Mais Il viendra chercher ceux qui auront des fruits mûrs et seulement ceux-là participeront aux noces de l'Agneau après l'enlèvement.

*«Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, **mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.** Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité» Matthieu 7:21-23.*

La parabole du figuier nous confirme que le retour du Seigneur aura lieu lorsque les fruits de l'Esprit que porte l'Église seront mûrs. *«Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte» Matthieu 24:32.*

L'ennemi ne veut surtout pas que vous portiez des fruits, il sème dans les églises ses propres plantes afin de semer du trouble dans les cœurs. Ces plantes sont l'image du péché, des démons et des faux chrétiens qui s'introduisent dans les assemblées chrétiennes (Matthieu 13:24-30 ; Galates 2:1-5 ; Jude 1:4).

CHAPITRE IX : CE QUI EMPÊCHE LES FRUITS DE SE DÉVELOPPER

LES ÉPINES ET LES CHARDONS



Le chardon est un terme générique qui désigne de nombreuses espèces de plantes épineuses. Ces mauvaises herbes sont l'image du péché, des démons, des faux chrétiens que Satan utilise pour combattre les enfants de Dieu.

«Une autre partie tomba au milieu des épines : les épines crûrent avec elle, et l'étouffèrent» Luc 8:7

«Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité» Luc 8:14.

Les épines et les chardons sont des faux chrétiens au milieu desquels sont les enfants de Dieu.

Ces faux chrétiens provoquent des troubles et des soucis afin d'étouffer les enfants de Dieu les empêchant de porter des fruits qui viennent à maturité.

Le chardon est un redoutable envahisseur car il use de tous ses atouts, notamment ses racines verticales et horizontales, pour proliférer. Le système racinaire du chardon lui permet de progresser par taches et lui assure une extraordinaire résistance. Il colonise de préférence les grandes cultures, les prairies et les cultures pérennes : **vignes, vergers, etc.**

«Tous les habitants de Sichem et toute la maison de Millo se rassemblèrent ; ils vinrent, et proclamèrent roi Abimélec, près du chêne planté dans Sichem. Jotham en fut informé. Il alla se placer sur le sommet de la montagne de Garizim, et voici ce qu'il leur cria à haute voix : Écoutez-moi, habitants de Sichem, et que Dieu vous écoute ! Les arbres partirent pour aller oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier : Règne sur nous. Mais l'olivier leur répondit : Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure les hommages de Dieu et des hommes, pour aller planer sur les arbres ? Et les arbres dirent au figuier : Viens, toi, règne sur nous. Mais le figuier leur répondit : Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit, pour aller planer sur les arbres ? Et les arbres dirent à la vigne : Viens, toi, règne sur nous. Mais la vigne leur répondit : Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller planer sur les arbres ? Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : Viens, toi, règne sur nous. Et le buisson d'épines répondit aux arbres : Si c'est de bonne foi que vous voulez m'oindre pour votre roi, venez, réfugiez-vous sous mon ombrage ; sinon, un feu sortira du buisson d'épines, et dévorera les cèdres du Liban» Juges 9:6-15.

«Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ?» Esaïe 5:4.

La vigne de l'Éternel produit des mauvais fruits au lieu des bons.

Ces mauvais fruits sont des épines et des chardons. Ils représentent les œuvres de la chair (Galates 5:16-21).

«Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ; mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu» Hébreux 6:7-8.

«Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. **C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.** Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité» Matthieu 7:15-23.

Avez-vous remarqué que les prophètes authentiques ne sont pas reconnus par la prophétie mais par les fruits. Dans ce passage, le Seigneur disait que l'on ne cueille pas des raisins, c'est-à-dire la vie, sur des épines ou des figes, ni la douceur sur des chardons. Ceux qui portent des épines et des chardons (le péché) peuvent aussi faire des miracles, prophétiser, chasser les démons tout en croyant être dans la volonté du Seigneur. À la fin des temps, ces faux chrétiens présenteront leurs dons spirituels (miracles, prophéties) au Seigneur pour être sauvés. Mais ils entendront le Seigneur leur dire «Retirez-vous de moi vous qui commettez le péché».

Je vous recommande la lecture de la parabole du blé et de l'ivraie en Matthieu 13:24-30 et 36 à 43. L'ivraie fut semée parmi le blé et lorsque l'herbe eut poussé et donné

du fruit, l'ivraie parut aussi. Cela signifie que les deux plantes croissent ensemble. Elles se ressemblent tellement que c'est seulement à la maturité des fruits que l'on peut les différencier. Car on reconnaît l'arbre à ses fruits (Matthieu 7:20). L'ivraie, «zizanie» en grec donne en français «zizanie» et produit de la dissension, de la division entre les chrétiens. Ces personnes sont comme des renards qui ravagent les champs de vignes **«Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes, car nos vignes sont en fleur»** Cantique des Cantiques 2:15.

Il nous faut regarder non aux dons que manifestent les gens mais aux FRUITS qu'ils portent. Les dons spirituels et la puissance d'accomplir les miracles ne pourront vous sauver.

Le manque de fruits peut vous disqualifier quant au ministère, aux promesses reçues... sans pour autant vous faire perdre le salut pourvu que vous restiez dans la sanctification.

Voici les témoignages de quelques grands hommes de Dieu qui furent disqualifiés par manque de fruits de l'Esprit au moment où il fallait les manifester.

- **Noé** : Cet homme était juste et intègre et marchait avec Dieu en son temps selon Genèse 6:9. Il était le prédicateur de justice, un homme rempli de charisme d'après 2 Pierre 2:5. Mais Noé céda à la tentation et manqua de maîtrise de soi face au vin. Les Écritures comparent l'ivresse à la débauche **«Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit»** (Éphésiens 5:18). L'histoire de Noé est une belle illustration de la débauche liée à l'ivresse. Noé fut le premier ivrogne de l'histoire biblique.

«Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. Il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et il le rapporta dehors à ses deux frères. Alors Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons, et couvrirent la nudité de leur père ; comme leur visage était détourné, ils ne virent

point la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. Et il dit : Maudit soit Canaan ! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères ! Il dit encore : Béni soit l'Éternel, Dieu de Sem, et que Canaan soit leur esclave ! Que Dieu étende les possessions de Japhet, qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Canaan soit leur esclave !» Genèse 9:20-27.

Les conséquences de sa débauche furent grandes et néfastes pour sa propre famille.

Cham, fils de Noé, découvrit la nudité de son père et ne prit pas soin de le recouvrir. Bien au contraire, il se rit de lui. Or, en découvrant la nudité de son père, c'est comme s'il avait couché soit avec lui, soit avec sa mère.

«Si un homme couche avec la femme de son père, et découvre ainsi la nudité de son père, cet homme et cette femme seront punis de mort : leur sang retombera sur eux» Lévitique 20:11.

Canaan, petit fils de Noé, fut maudit par ce dernier et cette malédiction de Noé a eu de graves conséquences sur Canaan et ses descendants. Il s'agit de l'homosexualité, de l'idolâtrie, de l'inceste, de la prostitution, de la divination, de la rébellion, des sacrifices humains, etc. La Bible en parle et particulièrement dans le chapitre 18 du livre de Lévitique.

- **Moïse** : Il était un homme de miracles, il parlait avec Dieu face à face, pourtant il n'est pas rentré en Canaan parce qu'il lui a manqué deux fruits de l'Esprit, la maîtrise de soi et la foi.

«L'Éternel parla à Moïse, et dit : Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron. Vous parlerez en leur présence au rocher, et il donnera ses eaux ; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher, et tu abreuveras l'assemblée et leur bétail. Moïse prit la verge qui était devant l'Éternel, comme l'Éternel le lui avait ordonné. Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et Moïse leur dit : Écoutez donc, rebelles ! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau ? Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il sortit

de l'eau en abondance. L'assemblée but, et le bétail aussi. Alors l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne» Nombres 20:7-12.

Remarquez que Moïse avait reçu l'ordre de parler au Rocher, mais au lieu d'obéir au Seigneur, il fit le contraire à cause de la colère et du manque de foi. Il frappa deux fois le rocher. L'eau sortit quand même, mais le Seigneur le disqualifia. Cette histoire est riche en enseignements. Dieu peut se servir de n'importe qui pour bénir son peuple. Même les chrétiens qui n'ont pas les fruits de l'Esprit peuvent accomplir des miracles, chasser des démons au Nom de Jésus, sortir des albums de musique et à la fin, ils entendront le Seigneur leur dire «*RETIREZ-VOUS DE MOI CAR JE NE VOUS CONNAIS PAS*» Matthieu 7:21-23.

- **Élie** : Il était un homme qui pouvait fermer le ciel pendant trois ans et demi, ressusciter des morts, remporter des grandes victoires face aux prophètes de Baal. Au Mont Carmel, Élie affronta seul le peuple d'Israël, les 450 prophètes de Baal et les 400 prêtres d'Astarté. Mais à la première menace de Jézabel, il se sauva car cette femme le terrifiait et il fut remplacé par Élisée. Il sombra dans la dépression et demanda la mort. Il a eu un souci avec la joie, la paix et la patience qui sont des fruits de l'Esprit.

- **Samson** : L'immoralité sexuelle de Samson et sa désobéissance à l'Éternel, dues à son manque de caractère, ont ruiné à jamais son ministère et compromis l'avenir du peuple d'Israël qu'il devait diriger (Juges 16). En Latin l'«ivraie» se dit «**ebriacus**» ce qui donne «**ébriété**» en français. Donc, un des rôles de l'ivraie est celui d'enivrer le blé (les enfants de Dieu). Dans les Écritures, l'ivresse est synonyme de la débauche spirituelle ou physique, de l'immoralité, etc.

Cet homme avait reçu un appel puissant dès le sein de sa mère, mais il ne vivait pas dans la crainte de Dieu. Sa faiblesse résidait dans sa quête incessante de nouvelles

relations charnelles. Il avait tout d'abord épousé une femme venant d'une tribu ennemie d'Israël, puis il avait fréquenté une femme prostituée, ce qui lui était formellement interdit. Enfin, Samson s'éprit de Dalila qui chercha par tous les moyens à percer le secret de sa force jusqu'à ce qu'il cède à ses instances. Après l'avoir endormi, celle-ci lui coupa les sept tresses de cheveux dans lesquelles résidait toute sa force.

Le manque de discernement de Samson lui coûta ainsi toutes les grâces que le Seigneur lui avait accordées. Samson avait manqué de porter le fruit de l'Esprit qui est la maîtrise de soi. Il n'a pas su contrôler son appétit sexuel ou encore on pourrait dire qu'il n'a pas su contrôler ses cinq sens.

Il est à noter que ces hommes de Dieu ne perdirent pas le salut puisque la Bible nous dit que Samson en bénéficia mais au prix de sa vie et Élie fut enlevé au ciel dans un char de feu. Ils ont eu des faiblesses comme tout homme peut en avoir. Leurs erreurs nous aident à comprendre à quel point nous sommes faibles **«Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible»** Matthieu 26:41.

Il y avait aussi d'autres hommes de Dieu qui n'avaient pas forcément la puissance d'accomplir des miracles mais qui avaient les fruits de l'Esprit. Ces hommes n'ont pas laissé des mauvais témoignages.

- **Hénoch** : Cet homme n'avait chassé aucun démon ni fait aucun miracle. Mais il avait la foi, fruit de l'Esprit, et il marcha 300 ans avec Dieu et fut enlevé au ciel. **«C'est par la foi qu'Hénoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu»** Hébreux 11:5.

- **Joseph** : Ce fidèle serviteur de Dieu n'avait pas le don de miracles, il ne guérissait pas les malades mais il avait les fruits de l'Esprit. Il devint gouverneur d'Égypte, le numéro deux de ce grand pays. Il reçut alors la tunique royale que

personne ne pouvait enlever, ni voler. Pour cela, il a dû perdre la tunique reçue de son père naturel pour recevoir au temps convenable la tunique de son Père céleste. La sagesse acquise lors de sa formation au désert lui permit de sauver les égyptiens et sa famille de la famine.

Remarquez aussi qu'il fut finalement capable de pardonner à ses frères le mal qu'ils lui avaient causé car il avait compris que toutes ces choses concouraient à son bien puisqu'il aimait Dieu (Romains 8:28).

En effet, les résultats de sa formation en témoignent. Joseph fut élevé au rang de gouverneur de l'Égypte, il se maria avec la fille du prêtre de Pharaon, sauva l'Égypte et sa famille de la famine. Ses enfants, Manassé et Ephraïm, des métis africains, furent comptés comme deux tribus en Israël.

Dieu a pris treize longues années pour préparer son serviteur avant de l'élever au rang de gouverneur. Durant ces années, Joseph a été confronté à toutes sortes de situations très douloureuses mais jamais il n'a accusé Dieu ni donner gloire à Satan.

- **Daniel** : C'était un homme rempli de sagesse, d'intelligence et de fruits de l'Esprit. Daniel n'avait pas reçu le don de puissance pour opérer des miracles, ni celui de parler en langues. Mais il refusa les mets et le vin du roi et servit Dieu jusqu'à la fin de sa vie (Daniel 1).

Je ne conteste pas le fait que Dieu veut que nous soyons puissants mais les fruits de l'Esprit sont plus importants que les miracles (1 Corinthiens 13).

C'est aux fruits que nous sommes identifiables et identifiés par les hommes et par Dieu « *C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez* » (Matthieu 7:20). Ce sont les fruits de l'Esprit qui nous donnent de la valeur.

- **Les dons (charisme) attirent, les fruits font asseoir les âmes**

Les dons de l'Esprit c'est-à-dire, le charisme, les miracles, la prophétie, la guérison, la parole de connaissance et l'onction attirent les hommes dans nos assemblées (1 Corinthiens 14:23-25), mais les fruits de l'Esprit les accrochent au Seigneur.

Ces charismes sont comme un projecteur allumé qui attire les moucherons, mais les fruits de l'Esprit permettent que les personnes attirées par les dons soient attachées au Seigneur. Beaucoup de pasteurs sont charismatiques, ils attirent facilement les hommes dans leurs assemblées mais les font tomber à cause du manque des fruits de l'Esprit. Ils ont le charisme mais ils leur manquent l'amour, l'humilité, la crainte de Dieu, la douceur, la sagesse, la patience. Il y a aussi des femmes ou des hommes qui sont beaux et belles mais il leur manque la sagesse, l'amour, la douceur, au point où ils ont du mal à se marier.

Le Seigneur Jésus attirait les gens par ses miracles et certains d'entre eux ne voulaient plus le quitter car ils voyaient en lui un modèle, un Père rempli d'amour, de compassion, de miséricorde, etc.

La reine de Saba avait entendu parler de Salomon depuis l'Éthiopie, son pays d'origine. Une fois arrivée à Jérusalem, elle vit avec grand étonnement que le cœur de Salomon était plus sage que ce qu'on lui avait rapporté.

Les fruits de l'Esprit aident les hommes à s'attacher davantage au Seigneur.

Le charisme sans fruit est une bombe à retardement qui peut à tout moment détruire les personnes faibles et fragiles.

Beaucoup de chrétiens sont stériles et ne portent pas des fruits de l'Esprit.

LA STÉRILITÉ SPIRITUELLE

La **stérilité spirituelle** est l'incapacité de concevoir naturellement, de porter et de produire les fruits de l'Esprit. Il y a plusieurs personnes qui se disent apôtres sans les fruits de leur apostolat. Paul disait aux chrétiens de Corinthe *«Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ? Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous ; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur. C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent»* 1 Corinthiens 9:1-4.

La première parole que Dieu donna au premier couple était une parole de bénédiction. *«Dieu les bénit, et Dieu leur dit : **Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre»*** (Genèse 1:28). Dans les Écritures, la stérilité était un signe de malédiction. Le Seigneur avait promis la fertilité aux Hébreux. *«**Il n'y aura dans ton pays ni femme qui avorte, ni femme stérile. Je remplirai le nombre de tes jours»*** Exode 23:26.

Les causes principales de stérilité dans nos églises sont l'absence de la Semence, c'est-à-dire la Parole de Dieu et la pratique du péché.

Selon la médecine, certaines causes de stérilité masculine peuvent être déterminées par l'analyse de l'éjaculat qui contient le sperme (Parole de Dieu). Cette analyse comprend la numération des spermatozoïdes et la mesure microscopique de leur mobilité :

- faible production de spermatozoïdes, ou absence de spermatozoïdes, ou encore spermatozoïdes morts
- des spermatozoïdes mal formés, que ce soit au niveau de l'acrosome, de la tête ou du flagelle.

Dieu donne au semeur de la semence pour qu'il porte des fruits. *«**Celui qui Fournit de la semence au semeur, Et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous***

multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice» 2 Corinthiens 9:10.

· Les testécules ne produisent pas correctement les spermatozoïdes, en raison de causes toxiques (le péché).

A cause du péché, beaucoup de chrétiens sont devenus stériles et improductifs. Ceux qui ont mis leur confiance en Christ portent des fruits.

Mais les chrétiens charnels sont incapables de porter des fruits qui glorifient Dieu. Ils peuvent avoir tous les dons de l'Esprit comme les Corinthiens et demeurer stériles.

«Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu» Matthieu 3:10.

«Le matin, en retournant à la ville, il eut faim. Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha ; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : Que jamais fruit ne naisse de toi ! Et à l'instant le figuier sécha. Les disciples, qui virent cela, furent étonnés, et dirent : Comment ce figuier est-il devenu sec en un instant ? Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait» Matthieu 21:18-21.

«Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche...» Jean 15:2

«Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent» Jean 15:6.

«Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta et s'assit dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre sur le rivage. Il leur enseigna beaucoup de choses en paraboles, et il leur dit dans son enseignement : Écoutez. Un semeur sortit pour semer. Comme il semait,

une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans un endroit pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre ; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante, et cent pour un. Puis il dit : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. Lorsqu'il fut en particulier, ceux qui l'entouraient avec les douze l'interrogèrent sur les paraboles. Il leur dit : C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles, afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés. Il leur dit encore : Vous ne comprenez pas cette parabole ? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles ? Le semeur sème la parole. Les uns sont le long du chemin, où la parole est semée ; quand ils l'ont entendue, aussitôt Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux. Les autres, pareillement, reçoivent la semence dans les endroits pierreux ; quand ils entendent la parole, ils la reçoivent d'abord avec joie ; mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute. D'autres reçoivent la semence parmi les épines ; ce sont ceux qui entendent la parole, mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse. D'autres reçoivent la semence dans la bonne terre ; ce sont ceux qui entendent la parole, la reçoivent, et portent du fruit, trente, soixante, et cent pour un» Marc 4:1-20.

Dans cette parabole, le Seigneur nous parle de quatre sortes de terrains ou de cœurs dans lesquels la Parole de Dieu est semée.

- **Le long du chemin** : *«Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin»* (Matthieu 13:19).

Le problème que connaît ce cœur est le manque de **compréhension de la Parole**. Les oiseaux du ciel, images de Satan, viennent voler cette Parole. L'ennemi cherchera par tous les moyens à vous voler la Parole que vous avez reçue afin de vous empêcher de porter des fruits.

- **Les endroits pierreux** : ce sont les problèmes rencontrés. Ce cœur manque de racine, de profondeur et de fondement (Luc 6:46-49). *«Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il trouve une occasion de chute»* Matthieu 13:20-21.

Le Seigneur a dit que nous aurons des tribulations dans le monde (Jean 16:33). Pour porter des fruits, il faut avoir Christ comme fondement afin de résister à toutes sortes de vents de l'ennemi.

- **Les épines** : ce sont les inquiétudes, les soucis, les séductions des richesses de ce monde, l'invasion des autres, les convoitises, etc. *«D'autres reçoivent la semence parmi les épines ; ce sont ceux qui entendent la parole, mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse»* Marc 4:18-19.

Pourtant le Seigneur nous demande de ne pas nous inquiéter du lendemain (Matthieu 6:25-34). L'amour de l'argent est la racine de tous les maux (1 Timothée 6:10).

«Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et

se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur» 1 Timothée 6:8-11. Les chrétiens en tant que maison de Dieu sont attaqués par les vents et les torrents que Satan envoie pour la faire tomber (Luc 6:47-48). Les vents et les torrents représentent les différentes séductions par les richesses et les soucis de la vie.

- **La bonne terre** : *«Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente»* Matthieu 13:23.

Pour porter les fruits, il faut recevoir la Parole (la semence) et la comprendre. La personne qui fait partie de la bonne terre porte des fruits et connaît une réelle croissance car il est dit qu'un grain donne 30, un autre 60 et le dernier 100. Nous sommes appelés à porter plus de fruits demain que nous n'en portons aujourd'hui.

Ceux qui ne portent pas de fruits à cause des différents problèmes relatés dans ce passage, peuvent se rattraper s'ils laissent le Seigneur travailler dans leurs cœurs.

• **Le fumier, solution contre la stérilité**

«Il dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas» Luc 13:6-9.

Le fumier est une matière organique issue des excréments et de l'urine d'animaux mélangés à de la paille, qui, après transformation, est utilisé comme fertilisant en agriculture. Convenablement employé, le fumier contribue à maintenir la fertilité et à enrichir la terre.

Cette parabole nous montre que beaucoup de personnes qui se disent chrétiennes ne portent aucun fruit de l'Esprit. Le figuier était dans la vigne du Vigneron (Dieu) mais il était stérile. Des milliers de chrétiens aujourd'hui ont la connaissance de la Parole mais ne portent pas de fruits.

«Il faut que le laboureur travaille avant de recueillir les fruits» 2 Timothée 2:6.

Le mot «laboureur» dans ce passage se dit «georpos» qui signifie agriculteur, laboureur, vigneron, viticulteur. Dans Jean 15:1, Jésus présente son Père comme le Vigneron.

Ce passage nous apprend que le laboureur (Dieu) doit travailler avant de recueillir les fruits. Ce travail est celui du brisement, de l'émondage qui amène à la mort par rapport au péché et à la chair.

Remarquez que le Vigneron creuse autour de l'arbuste et y met du fumier. En réalité, si un arbre ne porte pas de fruit, on traite non les branches, mais les racines. Le fumier doit traiter les racines malades.

«Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi» Romains 11:16. Si les racines (le cœur) sont malades, les fruits seront malades (Marc 7:21-23).

La racine symbolise à la fois Christ notre fondement et le cœur de l'homme. La racine est un organe souterrain ayant pour rôle principal d'absorber l'eau et les sels minéraux indispensables à la plante et de fixer celle-ci dans le sol. La racine peut avoir également un rôle de réserve.

Dans les Écritures, les racines ont plusieurs rôles :

- Porter les arbres et les sarments : **«Ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte»** (Romains 11:18). Pour qu'un chrétien stérile porte du fruit il doit être porté par Christ qui est la Racine.

- Nourrir les arbres et les sarments : **«Israël est comme un olivier auquel Dieu a coupé quelques branches ; à leur**

place, il t'a greffé, toi qui n'es pas juif, comme une branche d'olivier sauvage : tu profites maintenant aussi de la sève montant de la racine de l'olivier» (Romains 11:17).

La sève est le liquide absorbé par les racines et qui parcourt tous les tissus de la plante pendant la période active de la végétation. Dans ce trajet, la sève change plusieurs fois de caractéristiques. Uniquement constituée à l'origine par les sucs ou les dissolutions salines que contenait la terre, elle se mêle, à mesure qu'elle se meut, aux liquides que renferme déjà le végétal. Mais la plus grande modification qu'elle subit s'effectue dans les feuilles, au contact de l'air et par les phénomènes de la respiration. La sève a dès lors acquis les qualités nécessaires pour nourrir et développer les tissus. Elle est plus épaisse, mieux caractérisée, et contient de nouvelles substances destinées à des usages variés.

Spirituellement la sève est la vie de l'Esprit que le Seigneur donne à ceux qui croient en lui.

«Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle» Jean 4:13-14.

«Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié» Jean 7:37-39.

«Car mon peuple a commis un double péché : Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau» Jérémie 2:13.

• Le cœur de l'homme

Le jardin du Seigneur est notre cœur : *«Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie»* (Proverbes 4:23).

Les fruits sont au niveau du cœur ou de l'âme qui est le siège des émotions. Du cœur viennent les sources de la vie or les fruits de l'Esprit, c'est la VIE de Christ en nous.

«Le cœur de l'homme est tortueux par dessus tout, il est méchant : qui peut le connaître ?» Jérémie 17:9. C'est du cœur de l'homme que viennent les mauvaises pensées.

«Il dit encore : Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme» Marc 7:20-23.

Le cœur humain est la source de la mort et des conflits car la nature adamique se manifeste dans le cœur de l'homme (Romains 7:15-23).

Le cœur est assimilé à l'âme ou au vieil homme. Notre vieil homme doit mourir afin de permettre aux fruits de l'Esprit de produire en nous cette saveur qui redonnera le goût de la vie de Dieu à toutes les âmes en perdition dans ce bas monde.

Le vieil homme est la nature adamique corrompue avec sa disposition innée à faire le mal, disposition latente en chaque individu.

Le vieil homme est aussi l'homme naturel ou animal dont Paul parle en 1 Corinthiens 2:14 :

«Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge».

Jésus a crucifié l'homme animal ou le vieil homme sur la croix, selon Romains 6:6 : *«sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché»*. C'est par cet acte que nous bénéficions de la délivrance du péché, obstacle majeur à l'appel du Seigneur. En effet, le vieil homme aime le péché plus que Dieu.

Il représente également les œuvres de la chair dénoncées par Paul en Galates 5:19-21 : *«Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu»*.

Enfin, le vieil homme est l'image de notre volonté *«Je fais ce que je veux, c'est ma vie après tout»*, ainsi parlent les gens qui ne connaissent pas Dieu. Savez-vous que votre volonté est un instrument très puissant que Satan aime utiliser pour combattre Dieu ? La volonté ou le libre arbitre que Dieu nous a donné peut devenir une arme extrêmement dangereuse pour nous-mêmes et notre entourage. En effet, à chaque fois qu'une personne choisit de faire du mal, elle nuit à son âme (Proverbes 8:36) et aux autres.

Dieu nous demandera souvent de poser des actes contraires à notre façon de voir les choses : *«Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées»* (Esaïe 55:8-9).

La distance qui sépare la volonté de Dieu de la nôtre est infranchissable. Peut-être que votre volonté est de vous marier avec un homme blanc parce que vous êtes blanche, mais Dieu peut vous donner un mari noir car c'est sa volonté parfaite.

Or, la volonté parfaite de Dieu s'inscrit dans les plans de paix, de bonheur et d'espérance qu'il a prévus pour nous (Jérémie 29:11).

Malheureusement, je connais beaucoup de personnes qui ont refusé la volonté de Dieu dans leur vie et qui en souffrent.

Combien ont les mêmes dispositions de cœur que Christ qui disait : *«ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre»* (Jean 4:34)

Le prophète Jonas, à cause de son racisme et de sa haine envers les Ninivites (œuvres de la chair), refusa la volonté de Dieu qui était celle d'aller sauver ce peuple. SON RACISME L'EMPÊCHAIT DE PORTER DU FRUIT. Il décida de fuir loin du Seigneur et connut des problèmes très sérieux qui ont failli lui coûter sa vie et celle des hommes qui étaient avec lui dans le bateau (Jonas 1:3-15).

Pensez-y, vous pouvez être une source de problèmes pour votre entourage, si vous refusez de céder votre volonté au Seigneur.

Rappelez-vous des paroles du Seigneur Jésus : *«Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive»* (Matthieu 16:24).

Les hommes jugent leurs semblables selon leurs apparences, mais Dieu regarde au cœur, siège des fruits de l'Esprit et des œuvres de la chair (Marc 7:21-23).

«Lorsqu'ils entrèrent, il se dit, en voyant Eliab : Certainement, l'oint de l'Éternel est ici devant lui. Et l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur» 1 Samuel 16:6-7.

Le premier Adam devait garder et cultiver le jardin d'Éden, de même les chrétiens sont appelés à GARDER leur CŒUR qui est le jardin du Seigneur et la SOURCE DE LA VIE.

*«Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; **mais son cœur est éloigné de moi**, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine»* Esaïe 29:13.

Il se tient devant chaque cœur et frappe, celui qui lui ouvre la porte, il entre et mange avec lui : *«Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, **j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi**»* (Apocalypse 3:20).

Vous voyez bien que le Seigneur vient dans nos cœurs pour manger les fruits de l'Esprit avec nous.

CHAPITRE X : LE JARDIN DE JÉSUS-CHRIST

Comme le premier Adam, Jésus le dernier Adam a aussi un jardin rempli de fruits de toutes sortes.

Le premier Adam a été chassé du jardin à cause de sa désobéissance. *«L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie»* (Genèse 3 :22-24).

Le chemin de ce jardin dans lequel se trouvait l'arbre de vie était gardé par deux chérubins protecteurs ayant des épées flamboyantes.

Grâce au dernier Adam, c'est-à-dire Jésus-Christ notre Seigneur, le chemin du jardin d'Éden est de nouveau ouvert : *«Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi»* (Jean 14:6).

Le Chemin de l'arbre de vie gardé par les chérubins dans Genèse 3 était Jésus. *«Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure»* Hébreux 10:19-22.

L'accès du cœur du Père, du jardin d'Éden céleste nous est ouvert grâce au sacrifice du Seigneur Jésus-Christ. Alléluia !!!

Le jardin de Jésus contient les fruits de l'Esprit dont parlent les Écritures notamment dans Galates 5:22. Ces fruits sont portés par l'Épouse de Christ, c'est-à-dire l'ensemble des chrétiens authentiques. Le livre de Cantique des Cantiques, qui est riche en images prophétiques, nous parle de la relation qui existe entre Christ et l'Église. Salomon et la Sulamite sont les deux principaux personnages de ce livre : Salomon, l'image de Jésus-Christ, la sagesse infiniment variée de Dieu (1 Corinthiens 2:6-9) et la Sulamite qui est l'image de l'Église ou l'Épouse de Christ.

«Que de charmes dans ton amour, ma sœur, ma fiancée ! Comme ton amour vaut mieux que le vin, et combien tes parfums sont plus suaves que tous les aromates ! Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; Il y a sous ta langue du miel et du lait, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban. Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée. Tes jets forment un jardin, où sont des grenadiers, avec les fruits les plus excellents, Les troènes avec le nard ; Le nard et le safran, le roseau aromatique et le cinnamome, avec tous les arbres qui donnent l'encens ; La myrrhe et l'aloès, avec tous les principaux aromates ; Une fontaine des jardins, une source d'eaux vives, des ruisseaux du Liban» Cantique des Cantiques 4:10-16.

Dans ce passage, la Sulamite portait des fruits de toutes sortes qui glorifiaient son Époux. Elle avait du charme qui venait de ses nombreux fruits.

Dans le livre de Cantique des Cantiques au chapitre 4 verset 16, la Sulamite invite l'Époux à entrer dans son Jardin. Elle a reconnu que les fruits qu'elle portait ne venaient pas d'elle mais de son Époux. *«Lève-toi, aquilon ! Viens, autan ! Soufflez sur mon jardin, et que les parfums s'en exhalent ! **Que mon bien-aimé entre dans son jardin, et qu'il mange de ses fruits excellents !**»*

Et dans le chapitre 5 verset 1, l'Époux répond à l'invitation. *«J'entre dans mon jardin, ma sœur, ma fiancée ; Je cueille ma myrrhe avec mes aromates, Je mange mon rayon de miel avec mon miel, Je bois mon vin avec mon lait... Mangez, amis, buvez, enivrez-vous d'amour»*

Avez-vous remarqué les fruits que portait la Sulamite ?

- **la myrrhe, les aromates** : le parfum,
- **le miel** : la douceur ou la figue,
- **le vin** : fruit de la vigne, la joie, la vie,
- **le lait, les grenades, les fruits les plus excellents, les troènes, le nard, le roseau aromatique, le safran, le cinnamome, les arbres qui donnent l'encens, l'aloès.**

Vous voyez bien que la Sulamite invitait le Seigneur à venir manger ces fruits. Et vous, qu'allez-vous présenter à votre Époux lorsqu'il viendra ?

Comme le premier Adam, la Sulamite gardait et cultivait le jardin de son Époux. Les chrétiens sont aussi appelés à cultiver et à garder le jardin du Seigneur et dans l'adoration, ils doivent l'inviter à venir y manger ses fruits.

Le jardin de la Sulamite était arrosé par le fleuve de vie comme l'était le jardin d'Eden. Le jardin que possèdent les chrétiens est arrosé par le Saint-Esprit.

«Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié» Jean 7:37-39 **«Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut»** (Psaumes 46:5).

Ce fleuve sort directement du trône de Dieu.

«Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits,

rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations» Apocalypse 22:1-2

• Les saisons et le calendrier des fruits

Il existe deux mots, en hébreu biblique, pour parler de saison : «eth» et «mo'ed». Mo'ed signifie «rendez-vous», «assemblée», «fêtes», «époque», «assignation», etc.

A l'époque de la loi de Moïse les fruits devaient être amenés au temple à une époque bien fixe. Pour nous chrétiens, le rendez-vous quotidien avec le Seigneur est une occasion de lui présenter les fruits de nos lèvres *«Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom» Hébreux 13:15.*

Il existe quatre saisons sur terre :

- L'été

«Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche de même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte» Matthieu 24:32-33.

Cette saison débute le 21 juin et finit le 20 septembre. En été, il fait chaud, avec le soleil les fruits poussent. La période des récoltes de fruits s'échelonne tout au long de l'été, au fur et à mesure de l'arrivée à maturité des différentes espèces et variétés fruitières.

- L'automne

Cette saison débute le 22 septembre et finit le 20 décembre.

Les arbres ont besoin de respirer et de manger pour vivre. leur «respiration» est un peu spéciale : durant la nuit, ils respirent comme les hommes : ils absorbent de l'oxygène et rejettent du gaz carbonique. Durant la journée en revanche (lors de la photosynthèse, voir ci-dessous), leur respiration est l'inverse de la nôtre : les arbres absorbent du gaz carbonique et rejettent de l'oxygène.

Globalement, les arbres produisent beaucoup plus d'oxygène qu'ils n'en consomment. Le gaz carbonique mêlé à l'eau récupérée par les racines est ensuite transformé en nutriments pour les arbres. C'est la photosynthèse. Cette transformation chimique est réalisée grâce à l'énergie du soleil (Christ notre soleil) et à la chlorophylle, un pigment vert contenu dans les feuilles.

La chlorophylle est importante pour les arbres. C'est elle qui donne la couleur verte des feuilles au printemps. En automne, c'est aussi grâce à elle que les feuillages des arbres changent de ton. C'est parce qu'il y a moins de chlorophylle dans les feuilles. On voit alors apparaître les deux autres pigments habituellement cachés par le vert : le rouge et le jaune.

À partir de la fin du mois de septembre, les jours raccourcissent. Les feuilles reçoivent moins de cette lumière qui les fait vivre. En plus, un bouchon se forme peu à peu à l'endroit où leur queue (le pétiole) se rattache à la branche. Il empêche la nourriture d'accéder aux feuilles. Privées à la fois de lumière et de nourriture, les feuilles n'arrivent plus à fabriquer de chlorophylle. Une fois ses réserves épuisées, elles meurent... et tombent des arbres.

Donc celui qui a Christ, ses feuilles ne tombent jamais en automne. L'automne dans les Écritures est comparé à l'apostasie, au mélange car cette saison est le mélange du chaud (l'été) et du froid (l'hiver). Ceux qui se sont égarés de la vérité sont comme des arbres d'automne, ils ont perdu la lumière du soleil qui est Christ.

*«Eux, au contraire, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils se corrompent dans ce qu'ils savent naturellement comme les brutes. Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Coré. Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, poussées par les vents ; **des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés** ; des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité» (Jude 1:10-15).*

Le Seigneur a menacé de vomir l'église de Laodicée à cause de son mélange ou de sa tiédeur *«Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu : Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche»* (Apocalypse 3:14-15).

- L'hiver

Cette saison débute le 21 décembre et finit le 20 mars. En hiver, il fait froid, il y a très peu de soleil. Les feuillus (arbres qui ont des feuilles) perdent leurs feuilles. Les arbres dorment et ne poussent pas. On dit qu'ils sont en dormances. Les arbres font tomber leurs feuilles contenant beaucoup d'eau pour **ne pas geler et ainsi se protéger du froid**. Les réserves accumulées via photosynthèse durant la belle saison, permettent à l'arbre de survivre tout l'hiver. Lorsque les températures se mettent à diminuer en vue de l'hiver, les canaux qui apportent la sève se ferment et une couche de séparation (l'image du péché - Esaïe 59) se forme à la base de la feuille (le pétiole). Les feuilles n'étant plus alimentées, la chlorophylle ne peut plus jouer son rôle et se dégrade, pour laisser place au carotène qui colore les feuilles en orange.

«À cause du froid, le paresseux ne laboure pas ; À la moisson, il voudrait récolter, mais il n'y a rien» Proverbes 20:4.

Prophétiquement, l'hiver représente la mort spirituelle, le sommeil spirituel. Ceux qui sont arrosés par l'eau de l'Esprit portent des fruits quelque soit la saison.

- Le printemps

Cette saison débute le 21 mars et finit le 20 juin. Au printemps la chaleur augmente, on remarque que les bourgeons se développent et arrivent les feuilles et les tiges, puis les fleurs. Alors l'arbre grandit.

Au printemps, l'arbre recommence à puiser des nutriments et des minéraux dans le sol par ses racines. Chez certains arbres, cet apport provoque une mise sous

pression des vaisseaux des racines, pression qui se propage vers le haut de l'arbre et qui est à l'origine du phénomène de la montée de sève. Cela donne les «pleurs» chez la vigne lors de la taille.

Parce qu'il est arrosé par le fleuve (le Saint-Esprit) qui sort directement du trône de Dieu, l'arbre de vie porte des fruits toute l'année, quelque soit la saison.

«Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit»
Psaumes 1:1-3.

L'arbre (le chrétien) qui est planté près du courant (Psaumes 46 ; Apocalypse 22:1-2) qui est le Saint-Esprit donne des fruits toutes les saisons. Voici le schéma de l'arbre qui est planté près du courant d'eau de l'Esprit :

- Ses racines pompent l'eau du sol.
- L'eau monte dans le tronc.
- L'eau se disperse dans les branches et les feuilles.
- Avec la lumière du soleil (Christ notre Lumière Jean 8:11) les feuilles fabriquent de la sève (la vie de l'Esprit Jean 7).
- La sève redescend. Elle sert à fabriquer les feuilles, le bois nouveau.
- Le reste de sève est stocké dans les racines pour la pousse des feuilles de l'an prochain.

Celui qui marche avec Dieu portera des fruits à tout moment.

• Les trois buts des fruits de l'Esprit

Contrairement aux dons de l'Esprit qui sont donnés à l'Église pour l'édification du Corps de Christ (1 Corinthiens 12 ; 1 Pierre 2:5) les fruits de l'Esprit sont donnés pour :

- **Adorer Dieu** : *«En ceci mon Père est glorifié, que vous portiez beaucoup de fruit ; et vous serez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour»* (Jean 15:8-10).

Le Seigneur, comme nous l'avons vu, consomme nos fruits dans l'adoration. Ce sont nos cœurs que le Seigneur veut, or les fruits poussent dans le cœur de l'homme. Vous pouvez adorer Dieu sans les dons, les dons tels que la prophétie, le parler en langues, la vision, les guérisons, etc.

- **Supporter les autres** : Les fruits de l'Esprit nous sont donnés pour nous supporter les uns les autres. En effet, les chrétiens bien que sauvés à la nouvelle naissance ont encore des problèmes avec leurs caractères.

«Faites accueil à celui qui est faible dans la foi, et ne discutez pas sur les opinions» Romains 14:1.

Cette faiblesse selon Romains 15:1-12 est caractérisée par la divergence d'opinions sur les jours, la nourriture, etc. Les chrétiens ont besoin de l'amour décrit dans 1 Corinthiens 13 pour se supporter mutuellement. Avec les fruits de l'Esprit, c'est-à-dire l'amour, la paix, la joie, la patience, la foi ou la fidélité, la bienveillance, la douceur et la maîtrise de soi, les chrétiens peuvent expérimenter la vraie communion fraternelle. Les Corinthiens bien qu'ayant reçu tous les dons de l'Esprit, étaient divisés, charnels, plusieurs sectes étaient mises en place. Ils se réunissaient pour devenir pires.

«Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. Je veux dire que chacun de vous parle ainsi: Moi, je suis de Paul ! et moi, d'Apollos ! et moi, de Céphas ! et moi, de Christ ! Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?» 1 Corinthiens 1:10-13.

Il y avait les œuvres de la chair mélangées avec les dons de l'Esprit au lieu des fruits de l'Esprit. Il leur manquait les fruits de l'Esprit (1 Corinthiens 13).

- **Le témoignage dans le monde** : Si le Seigneur nous a laissés sur terre, c'est pour que les gens du monde voient les fruits de l'Esprit en nous et soient sauvés.

«Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent» 2 Corinthiens 2:14-15.

Nous sommes comme des jardins d'Éden ambulants dans un monde malade. Dieu nous a établis sur terre afin que les païens en nous regardant, voient Dieu à travers les fruits de l'Esprit : *«Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera»* (1 Pierre 2:12).

Le mot «conduite» dans ce passage a été traduit par «vie» et «vivre» dans d'autres passages (1 Pierre 3:2).

«Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi» Hébreux 13:7.

À part la prédication de la Parole de Dieu, c'est notre vie pleine de fruits de l'Esprit qui est censée toucher les païens. *«Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu»* 1 Pierre 3:1-4.

Pierre nous apprend que les païens qui ne veulent pas obéir à l'Évangile peuvent être gagnés par la conduite des chrétiens.

Ce passage nous parle des qualités que doit avoir la femme qui sert Dieu.

La conduite dans ce passage est le résultat d'une vie transformée par le Seigneur. Par le comportement ou la conduite d'une personne, nous pouvons savoir de quel arbre elle est. La femme qui sert le Seigneur a une conduite exemplaire. Elle porte les fruits dignes de la conversion.

- **Elle est chaste** : C'est la capacité à contrôler ses désirs sexuels. La pureté du cœur et le contrôle de sa langue, de ses oreilles, de ses yeux.

- **Elle est respectueuse** : Elle ne crie pas sur son mari, ne lui coupe pas la parole. Elle sait garder de la mesure dans ses réactions, dans l'expression de ses pensées. Elle a la maîtrise de soi.

- **Elle est pure** : La femme qui sert Dieu est imputrescible et aime la sainteté.

- **Elle est douce** : Contrairement à Jézabel, la femme qui sert Dieu est remplie de douceur et d'humilité. Elle exerce la générosité, l'hospitalité.

- **Elle est soumise à son mari** : Elle respecte son époux. Le terme «soumission» vient du mot grec «hupotasso» qui signifie avoir une attitude volontaire de donner, de coopérer, d'assumer des responsabilités, de porter une charge. C'est une femme de prière, elle aime la Parole de Dieu et la médite tous les jours. Elle a pour modèle Sarah, épouse du père de la foi, c'est-à-dire qu'elle enseigne la Parole à ses enfants. La femme dont on parle symbolise l'Épouse que nous sommes et les qualités et les fruits que nous devons porter.

CONCLUSION

Beaucoup de chrétiens ont des dons spirituels mais pas les fruits de l'Esprit. Ils se comportent comme des non convertis en dehors de leurs réunions d'églises et à cause de cela, le Nom du Seigneur est blasphémé.

*«Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de Dieu, qui connais sa volonté, qui apprécies la différence des choses, étant instruit par la loi ; toi qui te flattes d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, le docteur des insensés, le maître des ignorants, parce que tu as dans la loi la règle de la science et de la vérité ; toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges ! Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi ! **Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, comme cela est écrit**» Romains 2:17-24.*

Il est important que vous sachiez que l'enlèvement de l'Église, l'Épouse de Christ correspond à la moisson ou à la cueillette des fruits mûrs. Ceux qui portent des fruits de l'Esprit partiront avec le Seigneur et participeront aux noces de l'Agneau.

Le Seigneur ne viendra pas chercher des pasteurs, des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des docteurs ou encore ceux qui font des miracles mais Il reviendra chercher ceux dont les fruits sont mûrs.

Ceux qui ont des dons de l'Esprit (miracles, prophéties, parole de connaissance, guérisons, etc.) sans les fruits de l'Esprit sont comme Satan. Car le Diable est puissant mais il n'a pas les fruits de l'Esprit. La recherche effrénée de la puissance de Dieu aveugle malheureusement beaucoup de personnes.

Plusieurs de ceux qui prophétisent et font des miracles seront disqualifiés lors du retour du Seigneur.

«Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité» Matthieu 7:21-23.

Alors prenez courage, ayez donc du zèle et repentez-vous ! Le Seigneur n'est pas encore revenu... Il est encore temps de s'examiner et de se laisser travailler par Celui qui est la Vie et qui peut produire en vous le fruit excellent, car c'est Lui qui vous donnera la vie pour l'éternité, car Il est la VIE ETERNELLE.

MARANATHA !

Du même auteur :

Église influente ou influencée

L'appel au ministère

Le feu étranger dans les églises

La guerre entre les deux postérités

La captivité de l'Évangile

Pasteur ou chef d'entreprise

Entre les mains du Potier

La prophétie biblique

L'esprit de Jézabel

Le blé et l'ivraie

Bibliographie :

<http://www.certiferme.com/sante/bienfait-figue-5.html>